

EN ISLANDE

Le chef du P. C. est chargé de former le gouvernement

LIRE PAGE 22

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F

Algerie, 1,30 F; Maroc, 1,20 F; Tunisie, 1,30 F; ...

S. RUE DES ITALIENS 25427 PARIS - CEDEX 09

La crise du dollar

La monnaie américaine s'est redressée après que M. Carter eut pris l'engagement d'assurer sa défense

Tardive prise de conscience

M. Carter est-il vraiment décidé à prendre les mesures qui s'imposent pour arrêter la baisse du dollar ?

Le président des Etats-Unis s'inquiète des conséquences de la chute du dollar sur la santé profonde de l'économie américaine

En annonçant clairement ses intentions, M. Carter ne risque-t-il pas, en cas d'échec, de voir son autorité davantage ébranlée ?

La nouvelle orientation américaine sera bien accueillie par l'étranger. En Europe, l'opinion publique n'a pas assez mesuré à quel point la perte de valeur du dollar contient les germes d'une nouvelle dépression mondiale.

La décision de M. Carter fera également plaisir aux milieux internationaux, dont l'O.C.D.E. a récemment exprimé les désirs en assurant qu'après plus de trois années de reprise le problème de l'inflation devrait maintenant recevoir la toute première priorité.

L'essentiel de l'énorme déficit commercial américain — cause et effet de la chute du dollar — est constitué par d'extravagantes importations d'énergie qui atteignent actuellement 20,5 milliards de dollars par an.

L'autre problème est celui de l'évolution des salaires, on se souvient des mineurs de charbon qui finirent par arracher en mars des avantages appréciables — et d'ailleurs mérités — un terme d'une grève longue et difficile.

Les marchés des changes ont bien accueilli les déclarations du président Carter, qui « profondément préoccupé » par la « forte baisse du dollar », a demandé, le 16 août, à MM. Blumenthal, secrétaire au Trésor, et William Miller, président du Federal Reserve Board, de lui faire connaître les mesures qu'ils lui conseillent de prendre pour faire face à la situation.

Les cours de la devise américaine se sont redressés, parfois sensiblement, sur toutes les places financières, jeudi 17 août. Le dollar valait 4,30 francs français (contre 4,24 francs le veille) à Paris, 1,9725 deutschemark (contre 1,9470) à Francfort, 1,52 franc suisse (contre 1,51) à Zurich, 187 yens (contre 183,9) à Tokyo, A Londres, la livre s'échangeait à 1,8550 dollar (contre 1,88). A Genève, l'or a fléchi. Le cours de l'once s'est rétabli à Londres à 210,45 dollars contre 213,75.

Aucune information n'a filtré de l'issue de la réunion du Conseil fédéral helvétique (gouvernement) qui a siégé mercredi en présence de M. Leutwiler, président de la Banque nationale suisse. Une nouvelle réunion a eu lieu jeudi matin. On s'attendait que les autorités helvétiques, appuyées en quelque sorte l'initiative du président Carter, prennent des mesures pour freiner l'afflux des capitaux dans la Confédération.

On confirme à Paris que les représentants des ministères des finances des dix pays les plus riches du monde se retrouveront dans la capitale française les 7 et 8 septembre. Cette réunion, prévue de longue date, n'est pas liée à la situation monétaire mais doit préparer la session annuelle du Fonds monétaire international.

On parle depuis si longtemps et si fréquemment de la baisse du dollar qu'on en vient à ne plus exactement apprécier l'ampleur du phénomène. Or, en est-il exactement ?

Depuis janvier 1977, le dollar américain a fléchi de 40 % environ vis-à-vis du yen et du franc suisse; de 17,5 % vis-à-vis du deutschemark; de 14 % vis-à-vis du franc français. On a donc assisté ces derniers mois à un double mouvement sur les marchés des changes : une baisse sensible du dollar, mais aussi une forte hausse du yen et du franc suisse, dont les cours se sont appréciés sur tous les marchés monétaires.

Les effets des remous monétaires ne sont pas immédiats. Ainsi, l'effet semblait paradoxal que le baisse continue de la devise américaine vis-à-vis des deux grands pays exportateurs que sont le Japon et l'Allemagne fédérale se traduise par...

Un précédent record de la balance commerciale du pays du Soleil levant et par un déficit, également record, de celui des Etats-Unis !

Le phénomène est moins paradoxal qu'il n'y paraît. Au-delà des achats de pétrole considérables effectués par les Etats-Unis — achats qui pèsent lourd dans le déficit commercial américain — il faut bien voir que durant cette période les « effets pervers » de la dévaluation, déguisés du dollar — pour parler comme les spécialistes — ont joué à plein ; le renchérissement des produits importés par les Etats-Unis, dû au recul du dollar, n'a pas été compensé par des exportations supplémentaires de produits fabriqués outre Atlantique.

PHILIPPE LABARDE. (Lire la suite page 19.)

On confirme à Paris que les représentants des ministères des finances des dix pays les plus riches du monde se retrouveront dans la capitale française les 7 et 8 septembre.

Les menaces contre le régime iranien

L'agitation se poursuit dans la capitale. Téhéran met en cause les Palestiniens

Une semaine après le déclenchement, à Ispahan, de la nouvelle vague d'émeutes au Iran, le mouvement a atteint, mercredi 16 août, le « bazar » de Téhéran qui, à l'appel du Front national, s'était mis en grève pour marquer sa solidarité avec les victimes de la répression.

Dans l'après-midi, la police est intervenue à la mosquée Azarshadani, où plusieurs dizaines de milliers de personnes s'étaient rassemblées pour écouter l'ayatollah (chef religieux) Chahrizari. Les policiers ont dispersé la foule en utilisant des grenades lacrymogènes et procédé à de nombreuses arrestations.

Dans la matinée, M. Karim Sandjahi, porte-parole du Front national, avait déploré le caractère violent des émeutes mais réaffirmé néanmoins la solidarité de son parti avec les manifestants.

La prudence nouvelle des familles de la capitale, l'insécurité manifestée des intellectuels et des « bazar » de Téhéran, le laïcisme des chanceleries : plusieurs s'y mêlent à présent, caractéristiques absentes jusqu'aujourd'hui que le chah d'Iran n'est plus assuré de conserver un pouvoir conquis le 19 août 1953 (il y a vingt-cinq ans presque jour pour jour), avec l'aide de la C.I.A.

L'embarras qui paraît gagner du terrain à Washington, fait même plus aux Bahajis de Téhéran que le fidèle soutien d'une Amérique qui a trop investi depuis un quart de siècle à Téhéran pour se permettre de jouer, demain encore, sur un perdant. Visiblement, cette fois, la Maison blanche hésite.

La mort est la porte du rêve. Les vivants sont si lointains et parfois si oubliés. Face au néant tout redouble de sens. On se précipite pour le remplacer et, pour quelque raison que ce soit, il est heureux que le début du concile ait été repoussé au 25 août. Ainsi peut-on se donner le temps de la réflexion.

Le pape est utile, il n'est pas indispensable. Les Eglises qui s'en passent (orthodoxe, protestante, anglicane) en administrent tant bien que mal la preuve. A la faveur du vide laissé par Paul VI, on perçoit mieux certaines évidences

Chacun a sa petite ou ses grandes idées sur les Riches qui attendent le prochain pontificat. De la foi, ou de l'Eglise romaine, on dit qu'elles sont désormais hors les murs à l'image de la basilique romaine de Saint-Paul — le missionnaire — qui a été édifiée aux abords de la cité, sur la route qui mène aujourd'hui à l'aéroport. Peut-être est-ce la première constatation qui vient à l'esprit ; la plus importante aussi, car elle commande tout : il n'existe plus de forteresse religieuse. Toute parole d'Eglise atteint peu ou prou l'ensemble des hommes, même si elle ne les influence guère. Il est devenu indispensable de ne rien dire, ou laisser diffuser, qui ne puisse être reçu par le plus grand nombre.

LES TRESSAGES DE FRANÇOIS ROUAN Du côté de Golconde

tion de moyenne ampleur — se poursuivait dans de nombreuses villes iraniennes. Pour la première fois, le gouvernement a mis en cause l'O.L.P. en accusant la résistance palestinienne d'entretenir d'étroits contacts avec les « éléments subversifs » à l'origine des émeutes de la semaine écoulée dans les principales villes d'Iran.

Le chah, qui devait regagner Téhéran ce jeudi matin, venant de sa résidence d'été de N. à W. s'h a à l'après-midi, quarante jours de vacances, devant les journalistes les grandes lignes de sa politique. On s'attendait qu'il réaffirme sa décision de « libéraliser » son régime, « tout en frappant d'une main de fer les fauteurs de troubles ».

M. Darious Homayoun, ministre de l'Information, a déclaré mercredi qu'il n'y aurait qu'un seul parti, le Rastakhiz (parti gouvernemental), et que « la reconstruction d'autres partis n'était pas prévue » dans la perspective des élections de juin 1979, auxquelles ne seront autorisés à participer que « divers groupes politiques ». Ces propos soulignent les limites de la « démocratisation ».

Est-ce donc la fin d'un régime ? On n'en est pas vraiment sûr. S'appuyant sur une armée puissante et choyée par le régime, le chah dispose encore de sérieux atouts dont le moindre n'est pas l'absence d'une élite solution de renouveau capable de substituer sans drama cette dictature vicieuse.

(1) Il s'agit de 21 « Wild Weasel », système très perfectionné d'attaque anti-radar, monté sur chasseurs F-4, dont l'armée américaine dispose également. L'administration américaine, et selon des sources proches du Département d'Etat, le refus de Washington ne serait pas définitif.

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD. (Lire la suite page 4.)

LA SUCCESSION DE PAUL VI

L'Eglise devrait devenir catholique...

par HENRI FESQUET

Juste-là volées. Pause bénéfique, pause déterminante aussi puisée d'elle, dépend l'avenir de l'Eglise pour de longues années.

Le charbonnier dont on dit qu'il a la foi, l'intellectuel qui n'est pas forcément un abstrait de quinquessence, le mystique qui voit tout par le grand bout de la lanterne, l'ecclésiastique dont les intérêts de l'Eglise obstruent l'horizon, l'homme de la rue influencé par la télévision ou les magazines, tout ce monde là a, aujourd'hui, le droit ou le devoir d'interroger l'avenir et de s'exprimer sur ce qu'il espère ou non du prochain successeur de Pierre.

Mais si l'Eglise est trop bavarde, si l'on arrive cependant de rester elliptique, voire muette, sur de graves problèmes qui touchent nos contemporains. Elle demeure tributaire d'un langage de spécialistes, et surtout des impératifs de la diplomatie ; elle est trop liée — par le canal des nomenclatures — aux gouvernements. Ses démarches publiques (il en est d'utiles, méconnues) manquent de netteté. Hélas ! à hauteur de front les puissants, elle déçoit le peuple.

Comment ne pas souscrire à ce vœu récent du Père Bruckber-

AU JOUR LE JOUR

Chronique terrienne

Cette année-là, quand les nouveaux maîtres de la Chine se rendirent à Belgrade et à Bucarest pour y parler des affaires du temps et de l'indépendance des peuples, il y eut comme un souflet glacé s'éleva des tours du Kremlin.

Cette année-là, quand les nouveaux maîtres de la Chine signèrent un traité avec l'empire du Soleil-Levant pour accorder l'histoire à la géographie asiatique, il y eut comme un souflet coupé s'éleva des tours du Kremlin.

LES TRESSAGES DE FRANÇOIS ROUAN Du côté de Golconde

Par quoi remplacer l'objet ? dit-il Kandinsky. Comment remplacer l'image, la parole, le retour, lui donner en tout cas une autre existence, une autre densité que celle de l'anecdote formelle ou objective ? C'est sans doute la question que s'est posée François Rouan, dont on peut voir actuellement à Marseille une rétrospective remarquablement conçue et présentée dans la belle lumière, le bel espace blanc et déjà presque orienté du musée Cantini.

Qu'on lise Rouan ou qu'on lise Dominique Bozo, son plus fidèle et lucide commentateur, il n'est pas très facile de voir pourquoi le tressage permet de passer du contingent au nécessaire, de l'image qui fuit ou signe qui est.

Le LIVRE de POCHE les best-sellers de la littérature féminine sont dans

- CHRISTINE ARVOTY, MARIE CARDINAL, JEANNE CORDELET, BENOÎTE GROUT, GISELE HALIMI, ANNIE LÉCLERC, FRANÇOISE MALLET-JORRIS, MICHELE PERRIN, CHRISTINE DE RIVOYRE, CHRISTIANE ROCHEFORT, FRANÇOISE SAGAN, ALBERTINE SARPAZIN, etc.

pour le rabat Bidermann... l'apathie... ESCOUT... ANNÉE



Union soviétique

Un psychiatre remplace M. Podrabinek au Comité d'études des internements abusifs

Moscou (A.F.P., U.P.J.). — Au lendemain de la condamnation à cinq ans d'assignation à résidence de M. Alexandre Podrabinek, ambassadeur du Comité d'études sur l'utilisation abusive de la psychiatrie, un psychiatre soviétique, M. Alexandre Volochanovitch, a été nommé à sa place.

La Suède sans gouvernement socialiste

II. — Le charme discret de la bourgeoisie

De notre correspondant ALAIN DEBOVE

Dans son premier article (« Le Monde » du 17 août), Alain Debove a constaté que les problèmes économiques ont été la principale préoccupation du gouvernement suédois en 1977.

moins prolifères, bien que dans de nombreux domaines on puisse constater une grande continuité. C'est le cas de la politique de l'emploi, qui n'est pas un sujet de désaccord entre gouvernement et opposition.

Il en va de même en matière de politique étrangère. Et le gouvernement bourgeois montre un intérêt plus marqué pour l'Europe des Neuf (l'une de ses premières initiatives fut de lever les mesures de restriction des importations de chaussures, qui avaient été vivement critiquées à Bruxelles).

société et qui a entraîné un isolement de l'individu, une certaine résignation, le sentiment d'être un « numéro » sans influence réelle. Pour M. Palme, « la social-démocratie n'a jamais eu autant de chances de gagner, mais les risques d'échec n'ont jamais été aussi grands non plus. Ce qui est encourageant, c'est que les nouveaux électeurs aient voté pour nous en 1976 ».

La face cachée du pays

Beaucoup de sociaux-démocrates, pas seulement des intellectuels, espèrent que la « traversée du désert » aille permettre au parti de se livrer à un véritable examen de conscience. Force est de constater que celui-ci a été bien modeste.

grave qu'ait connue le pays depuis quarante ans, et qui a résulté en une baisse de 3 % du pouvoir d'achat en deux ans, a entraîné une vague de pessimisme généralisé, plus sensible en province, en raison du chômage, que dans les grandes villes. Le « modèle » vient d'être sérieusement ébranlé. Certaines « valeurs » suédoises, réputées pour leur sens civique, leur honnêteté, leur solidarité collective, les Suédois commencent à tricher avec le fisc et les assurances sociales, déclarent de faux revenus pour bénéficier de l'allocation-jouissance. La lourde pression fiscale décourage les citoyens de travailler. Selon une enquête des syndicats de fonctionnaires et de travailleurs intellectuels, neuf Suédois sur dix refusent de faire des « extras », puisque sur ce supplément de revenu, ils paieront près de 85 % d'impôt ! Conséquence : on troque ; le dentiste et l'électricien échangent des services — une formule de plus en plus répandue. Environ 20 milliards de couronnes échappent au fisc chaque année.

Tous ne souffrent pas d'un handicap physique grave. Selon les statistiques, 20 % d'entre eux sont des jeunes gens qui ont une bonne formation professionnelle mais qui sont pratiquement en chômage depuis la fin de l'école ; quelques travaux conjoncturels de courte durée, un cours de recyclage lors des deux ans, annuels d'emploi stable jusqu'au jour où la retraite anticipée leur est proposée par un médecin pour « éviter les soucis ». Ils sont aujourd'hui près de vingt mille entre seize et vingt-neuf ans à bénéficier d'un salaire social. Les hommes politiques ont ouvert grands leurs yeux en prenant connaissance de ce rapport.

M. Palme admettait devant nous que « le fait d'être dans l'opposition permettait parfois de relever les imperfections, les injustices, les inégalités qui existent dans la société ». Le phénomène de démobilité actuelle paraît inquiéter le parti social-démocrate, qui saura dans un peu plus d'un an si l'alternance qui avait joué il y a deux ans, mettrait fin à son régime, était un phénomène temporaire ou est devenue une nouvelle règle du jeu.

Prochain article :

« L'INDIVIDUALISME MODERNE » ET LE BON SENS

Espagne

CINQ COCKTAILS MOLOTOV ont été lancés mercredi 16 août contre une sentinelle et des témoins de la direction supérieure de la police de Barcelone. Les auteurs de l'attentat revendiqué par l'Armée de libération de Catalogne, une organisation inconnue, ont réussi à prendre la fuite. (A.F.P.)

LA TCHÉCOSLOVAQUIE NORMALISÉE A FR 3

Quand on s'aime, c'est toujours le printemps

Le « printemps de Prague », qui ne s'en souvient ? Qui n'a pas été profondément ému par l'invasion de la Tchécoslovaquie par les chars soviétiques et ceux de quatre autres pays du pacte de Varsovie ? Dubcek et son « cousin », Surovicky et sa « voisine », la généraliste Svoboda, ce président aux cheveux blancs et au visage noble, étaient devenus familiers au monde entier. Dix ans après, le « chef du parti communiste, le premier des trois, n'est plus qu'un modeste employé étroitement surveillé par la police chargée de l'isoler complètement. Le deuxième est mort d'un cancer de la prostate, le troisième a été destitué de la présidence de la République grâce à un amendement de la Constitution, puisque son état de santé ne lui permettait pas de signer la loi. C'est ainsi, dit-on, que le président de la République, le général Svoboda, a été destitué de la présidence de la République grâce à un amendement de la Constitution, puisque son état de santé ne lui permettait pas de signer la loi. C'est ainsi, dit-on, que le président de la République, le général Svoboda, a été destitué de la présidence de la République grâce à un amendement de la Constitution, puisque son état de santé ne lui permettait pas de signer la loi.

Une certaine dépolitisation

La Suède semble s'être un peu « dépolitisée » depuis vingt-deux mois. On parle incontestablement moins de politique ; peut-être en parlait-on trop. Les syndicats, notamment plus de retour, et lorsqu'ils protestent contre les avances accordées aux entreprises « derrière leur dos », le ministre de l'économie, une des personnalités les plus colorées du gouvernement, note que « ce sont les Suédois qui ont le plus de peine à accepter une société à plus d'une fois plus riche que celle qu'ils ont connue ». Le contraste, la discrétion, s'exercent aussi naturellement par le fait que le gouvernement est composé de trois partis, qui ont parfois du mal à tomber d'accord. Il arrive, de temps en temps, qu'un ministre se fasse tirer l'oreille par ses collègues pour avoir parlé au nom de son parti et non à celui de la coalition.

Le contraste, la discrétion, s'exercent aussi naturellement par le fait que le gouvernement est composé de trois partis, qui ont parfois du mal à tomber d'accord. Il arrive, de temps en temps, qu'un ministre se fasse tirer l'oreille par ses collègues pour avoir parlé au nom de son parti et non à celui de la coalition.

République fédérale d'Allemagne

M. Lothar Späth est choisi par la C.D.U. pour remplacer M. Filbinger

De notre correspondant

Bonn. — L'actuel ministre de l'intérieur du Bade-Wurtemberg, M. Lothar Späth, va prendre la succession de M. Filbinger, le ministre-président qui a été contraint à démissionner lorsque son passé comme juge de répression nazie est devenu un peu trop embarrassant. C'est par 42 voix sur un total de 71 que le groupe parlementaire chrétien-démocrate du Bade-Wurtemberg a résolu mercredi de confier à M. Späth la poste de chef du gouvernement régional. L'élection formelle aura lieu à la fin du mois lorsque le Landtag de la province reprendra ses travaux.

M. Späth est beaucoup moins connu du public que son rival malheureux. Agé de quarante ans, il a fait des études administratives. Le début de sa carrière s'est déroulé dans la gestion municipale et régionale au Bade-Wurtemberg. Il a, d'autre part, occupé des postes d'administrateur dans des sociétés de construction, notamment la Neue Heimat qui appartient au syndicat ouvrier de la R.F.A.

Après avoir, pendant huit ans, présidé le groupe chrétien-démocrate du Landtag de Bade-Wurtemberg, M. Späth devint ministre de l'intérieur au début de 1978. Il n'est pas considéré comme un « locataire électoral », alors que la popularité de M. Rommel aurait bien mieux servi la cause de la C.D.U. Même les amis de M. Späth se demandent donc si aux élections de 1980 il sera capable de renouveler le succès de son prédécesseur en procurant à son parti la majorité absolue au Bade-Wurtemberg.

Selon cinquante-quatre intellectuels tchécoslovaques

DEUX EVÊQUES CATHOLIQUES SONT « EN DANGER »

Rome (A.F.P.). — Un appel pour sauver « deux évêques catholiques tchécoslovaques en danger » est lancé par un groupe de cinquante-quatre intellectuels tchécoslovaques dans le dernier numéro de la revue italienne Prospettive. Nel Mondo publie des milieux démocrates-chrétiens italiens, publiée à Rome. Selon l'appel parvenu de Prague, les deux évêques sont Mgr Giulio Galini, évêque de Trnava, et Mgr Jean Chrysothome Corec, évêque du diocèse de Bratislava. Le premier, affirme l'appel, a été malmené, l'an dernier, à son retour de Rome, où il avait participé au synode, et se trouve dans un hôpital et où l'on con-

Republique fédérale d'Allemagne

M. Lothar Späth est choisi par la C.D.U. pour remplacer M. Filbinger

De notre correspondant

Bonn. — L'actuel ministre de l'intérieur du Bade-Wurtemberg, M. Lothar Späth, va prendre la succession de M. Filbinger, le ministre-président qui a été contraint à démissionner lorsque son passé comme juge de répression nazie est devenu un peu trop embarrassant. C'est par 42 voix sur un total de 71 que le groupe parlementaire chrétien-démocrate du Bade-Wurtemberg a résolu mercredi de confier à M. Späth la poste de chef du gouvernement régional. L'élection formelle aura lieu à la fin du mois lorsque le Landtag de la province reprendra ses travaux.

Luce Amy

Nous ne l'avons pas assez aimée

roman

« Cette tragédie est rapportée sur le ton le plus naturel sans familiarité, le plus sensible sans larmoiements, le plus sobre sans sécheresse. C'est un beau livre, émouvant par son authenticité. » Jacques de Ricamont / Le Figaro

« C'est là un beau roman, un cri d'humanité, une interpellation de la plus vraie charité chrétienne. Si nous n'avons pas encore rencontré Gisèle, beaucoup l'ont déjà rencontrée, et nous aussi nous aurons peut-être un jour charge de cette âme désespérée. » Lucien Guissard / La Croix



Portrait of Luce Amy, author of the novel 'Nous ne l'avons pas assez aimée'.



150

# AFRIQUE

## LA RÉCONCILIATION ENTRE L'ANGOLA ET LE ZAIRE

### M. Neto rencontrera M. Mobutu les 19 et 20 août à Kinshasa

Trois mois presque jour pour jour après les sanglants événements de Kolwezi, le président Agostinho Neto, chef de l'État angolais, se rendra les 19 et 20 août à Kinshasa, à l'invitation du général Mobutu. Cette réconciliation spectaculaire est la conséquence logique de la « normalisation » entre l'Angola et le Zaïre intervenue à Brazzaville le 29 juillet. Ce jour-là, Kinshasa et Luanda avaient, pour la première fois depuis l'indépendance de l'Angola, décidé de nouer des relations diplomatiques et d'établir un climat de paix, de confiance mutuelle, de tranquillité et de coopération.

Les deux pays avaient, au préalable, signé des accords prévoyant notamment la réouverture du chemin de fer de Benguela et le retour dans leur pays des réfugiés angolais et zaïrois. Ces décisions faisaient suite à l'annonce par le président Neto du désarmement des anciens « gardiens blancs » dont la présence le long de la frontière commune faisait obstacle à une amélioration des relations bilatérales.

Le communiqué commun, annonçant la rencontre, précise que les deux chefs d'État ont signé « en confiance » des accords fondamentaux de P.O.L.A. et en accord avec les vœux exprimés par les dirigeants des pays frères d'Afrique centrale.

Cette réconciliation est une preuve supplémentaire de la volonté d'ouverture de l'Angola vers l'Occident, et vers les pays africains « modernes ». À cet égard, le président Neto a déclaré mardi 15 août, aux ambassadeurs venus dans son pays, que Luanda s'efforcera d'être « une zone plus ouverte avec les pays développés d'Europe occidentale » tout en conservant des « relations privilégiées » avec l'Est.

Washington qui voit d'un bon œil l'évolution en cours dans cette région, a fait mercredi un geste de bonne volonté en direction du général Mobutu. Le département d'État a, en effet, annoncé que l'administration Carter avait décidé de débloquer son assistance financière au Zaïre, au titre de la présente année fiscale, à la suite des « récents progrès accomplis par le régime de Kinshasa pour assurer la situation économique et politique du pays ».

Les crédits débloqués s'élèvent à 26 millions de dollars dont 18 couvriront l'aide alimentaire. Le reste est affecté à l'assistance militaire. La moitié de l'aide financière américaine au Zaïre — celle-ci s'élève en 1978 à 26 millions de dollars, dont 12 millions de dollars, ont été suspendus pendant trois mois, avant les événements du Shaba. — (A.F.P.)

## Le conflit d'Erythrée

### LE F.P.L.E. FAIT ÉTAT D'UNE VICTOIRE AU SUD D'ASMARA

(Correspondance.)

Khartoum. — Le Front populaire de libération d'Erythrée a affirmé, mercredi 16 août, que ses unités ont infligé un premier revers aux forces éthiopiennes qui tentent de reconquérir les positions tenues par les maquisards. Selon un porte-parole du F.P.L.E., ses guérilleros ont attaqué, à la fin de la semaine dernière, un convoi gouvernemental dans le sud de la province. Ils s'employent, en outre, à stopper l'avance éthiopienne en direction de la ville de Keren, aux mains du F.P.L.E. depuis plus d'un an.

Selon celui-ci, sept cent cinquante soldats gouvernementaux ont été tués, ou sud d'Asmara, entre Decamere et Diga. Lundi, l'armée éthiopienne avait lancé une attaque contre cette importante station pétrolière. Le F.P.L.E. a une importante force éthiopienne mécanisée, partant d'Asmara, a essayé quatre fois d'atteindre le village d'Embar-dhero en mobilisant de nombreux combattants appartenant à la milice paysanne. Les combats ont duré toute la journée, a précisé le porte-parole. Nous avons lancé dans la soirée une contre-attaque. L'adversaire, mis en déroute, fut contraint de se replier sur Asmara, laissant derrière lui sept cents cadavres et une importante quantité d'armes légères.

L'armée éthiopienne a tenté une nouvelle percée — cette fois, vers l'ouest — mardi en direction de Keren. « Les combats se poursuivent dans cette zone. Nous tenons solidement nos positions », a déclaré le porte-parole. En outre, les forces du F.P.L.E. s'employaient à récupérer le terrain abandonné par les maquisards du Front de libération de l'Erythrée (F.L.E.), notamment près d'Agordat et de Barentu. « Notre principale préoccupation est Keren », a souligné le porte-parole, « mais nos unités « fraîches » continuent de circuler dans toute la province. »

DAN CONNELL

## Françoise Mallet-Joris à la rencontre de Jeanne Guyon.



son travail par profondeur et son art d'éclairer les faces vives et actuelles de la vie. — Gilles Rosset - Le Quotidien de Paris.

de boue en boue, un livre parfaitement dominé et... Robert Kambers - Le Figaro.

« Une femme pour le monde où revit tout un monde original d'ordinaire occulté, insoupçonné sous les yeux du Grand Siècle. » — Matthieu Galey - L'Express.

« Un livre qui dépasse les légendes pour mieux découvrir les élans du cœur, (...) un livre-livre (...) à lire et à passionner à la fois. » — Gérard Guégan - Le Nouvel Observateur.

Françoise Mallet-Joris se révèle remarquable historienne, féministe et mystique. — Françoise de Camberousse - France-Soir.

### Françoise Mallet-Joris, Jeanne Guyon. Broché 75 F. Relié 98 F. 592 pages.

# FLAMMARION

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'annonces immobilières. Vous y trouverez peut-être L'APPARTEMENT que vous recherchez.

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'annonces immobilières. Vous y trouverez peut-être LES BUREAUX que vous recherchez.

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'annonces immobilières. Vous y trouverez peut-être LA MAISON que vous recherchez.

## Tunisie

### LA C.I.S.L. SE DÉCLARE « CHOQUÉE » PAR LA DÉCISION DES JUGES DE SOUSSE

Dans un communiqué publié mercredi 16 août à Bruxelles, la Confédération internationale des syndicates libres (C.I.S.L.) s'est déclarée « profondément choquée » par la décision du tribunal criminel de Soussse « de renvoyer devant la Cour d'appel de l'État les procès intentés à cet égard en Tunisie et traversés de la région ». Cette décision, déclare la C.I.S.L., intervient après un débat qui, selon l'opinion unanime des représentants de la presse internationale ainsi que des différents organismes internationaux présents au procès, a démontré l'inconsistance des preuves réunies pour charger les accusés. La Confédération, ajoute le communiqué, « mettra tout en œuvre pour alerter l'opinion publique internationale ainsi que les gouvernements des différents pays face à cette nouvelle décision des autorités tunisiennes, qui risquent de détruire à jamais l'image d'une Tunisie qui se voulait respectueuse des principes fondamentaux des droits de l'homme ».

● A TUNISIE, selon l'A.F.P., l'arrêt d'incompétence rendu mardi par le tribunal de Soussse a été accueilli, par des milliers de personnes, comme un échec du gouvernement. Toutefois, souligne l'agence, malgré la satisfaction exprimée par les accusés après la lecture de l'arrêt et l'étonnement des défenseurs, aucune réaction n'a pu être encore recueillie dans le milieu officiel que dans les milieux proches des avocats.

● La fin de la visite officielle de trois jours de M. Lionel Stoleru, secrétaire d'État chargé des travailleurs manuels et immigrés, a été marquée mercredi 16 août à Tunis par la publication d'un communiqué. Selon ce texte, les discussions ont porté sur le problème de l'accès à la procédure de regroupement familial des jeunes filles de plus de dix-huit ans et sur celui de l'accès à l'emploi des conjoints de ressortissants tunisiens en France. Dans une conférence de presse, M. Stoleru a déclaré que le premier ministre, M. Nouira, s'est félicité de l'esprit de « concertation » qui règne, selon lui, sur la coopération tuniso-française en matière de travail. — (A.F.P.)

## A TRAVERS LE MONDE

### Argentine

● L'ENLEVEMENT DU DIRIGENT SYNDICAL ROBERTO GARCIA a été démenti, mercredi 16 août, par les membres de son syndicat des chauffeurs de taxi. M. Garcia a déclaré que ces « fausses rumeurs » étaient le fait de personnes malintentionnées. — (A.F.P.)

### Maroc

● LE ROI HASSAN II a reçu le 16 août le ministre des affaires étrangères de la Côte-d'Ivoire, mercredi 16 août, qui a remis au souverain un message du président Houphouët-Boigny. Selon toute vraisemblance, cette démarche fait partie des contacts et des consultations exploratoires en cours pour résoudre le conflit du Sahara occidental.

### Namibie

● LES FORCES SUD-AFRICAINES EN NAMIBIE pourraient être renforcées si les maquisards de la SWAPO (Organisation du peuple du sud-ouest africain) dans le nord de la Namibie, a déclaré le 16 août à Durban, M. Pieter Botha, ministre sud-africain de la défense. M. Botha répondait ainsi à M. Sam Nujoma, président de la SWAPO, qui avait annoncé son intention de poursuivre les combats jusqu'à ce que l'Afrique du Sud réduise ses troupes en Namibie à mille cinq cents hommes, conformément au plan d'indépendance proposé par l'ONU. — (A.F.P. Reuters)

### Pérou

● UNE ÉPREUVE DE FORCE est engagée entre le gouvernement et les 40 000 mineurs et ouvriers métallurgiques en grève depuis le 4 août. Plusieurs milliers de grévistes ont occupé, lundi 14 août, la faculté de médecine de Lima qu'ils ont décidé de ne pas quitter avant d'avoir obtenu satisfaction. Les grévistes exigent des augmentations de salaire, la réintégration de plusieurs centaines d'ouvriers licenciés en juillet 1977 et la suite de mouvements de grève, ainsi que la suppression de deux décrets. L'un interdit tout débrayage dans le secteur minier et le second réduit les garanties des travailleurs en matière de stabilité de l'emploi. — (A.F.P.)

### Rwanda

● PLUS DE TROIS CENTES REFUGIÉS RWANDAIS de l'ancien territoire français à la frontière ougandaise avec leur bétail, en raison d'un désaccord avec une politique nouvelle de leur gouvernement, a annoncé mercredi 16 août sans donner d'autres détails la radio ougandaise.

## OUTRE-MER

### BIBLIOGRAPHIE

#### « Colonialisme et contradictions » en Nouvelle-Calédonie

Éparpillés sur l'immensité du Pacifique, plusieurs peuples polynésiens ou mélanésiens — ont vainement tenté de résister pendant plus d'un siècle à la colonisation. L'exiguité des terres, le climat, les épidémies, l'éloignement de ces antipodes maritimes mal connus et trop « rivaux » en Occident, ont longtemps voué à l'oubli ces îles si riches et si marquées de désespoir. Alors qu'en Afrique ou en Asie la décolonisation rendait peu à peu justice aux nations « indignes », un grand silence historique continuait de peser sur le Pacifique. Vaste continent liquide livré aux appétits concurrents, sous stratégies apparemment disputées par les armées, le Pacifique, il est vrai, parut longtemps vide de population tant ses habitants, d'un archipel à l'autre, furent tenus pour quantité négligeable. Aujourd'hui encore la politique assimilationniste que poursuit la France de Nouméa à Papeete, le son d'un monde économique euro-américain qui règne ailleurs, laissent peu de place à ses revendications culturelles et nationales qui, pourtant, s'affirment. Les Canaques (mélanésiens) de Nouvelle-Calédonie, par exemple, sortent peu à peu d'une sorte d'exil absolu dans l'histoire. La richesse subtile d'une civilisation conviviale que les conquérants et les missionnaires avaient dégradée, l'appétit de leur résistance au « redécouverte ». Le mérite essentiel de Roseline Doussat Leenhardt, ethnologue passionnée et compagne fraternelle du peuple canaque, est de ressusciter, de livre en livre, avec talent, le

drame historique vécu par les Mélanésiens de la « grande terre ». Joignant de manière étonnante la rigueur du scientifique aux vibrantes passions de l'écrivain, Roseline Doussat Leenhardt nous fait découvrir, à travers de nouvelles de l'éthno-histoire, elle bâtit peu à peu un grand témoignage dont la connaissance sera demain indispensable à qui voudra s'intéresser aux civilisations du Pacifique.

Après nous avoir décrit en 1978 dans Terre natale, terre d'exil, la grande insurrection canaque de 1878, elle renchérit en quelque sorte sur ce thème en « Colonialisme et Contradictions », écrit en 1965 et consacré également à la Nouvelle-Calédonie. On y apprendra — textes et témoignages à l'appui — comment, accueillis au départ avec courtoisie et hospitalité par les Mélanésiens (au temps de Cook), les Blancs s'installèrent peu à peu les habitants de l'archipel calédonien, volés, massacrés et comme effacés de l'histoire.

On comprendrait mal aujourd'hui la résistance « têtue » que continue de rencontrer le néo-colonialisme français à Nouméa en négligeant un témoignage de cette qualité. « A quoi ont servi ces troupes d'histoire ou d'éthnographie, se demande modestement l'auteur dans sa nouvelle préface, puisque la survie des nations d'aujourd'hui est chronique. »

★ Roseline Doussat Leenhardt, Colonialisme et Contradictions, Nouvelle-Calédonie, 1978-1979, (L'Harmattan).

## lettre ouverte

### aux quinquagénaires et plus, bien décidés à vivre un TROISIEME AGE heureux... à Cannes

La retraite mais... C'est le désert de la vie. Vous avez (statistiquement) 20 ans, peut-être plus, de vrais loisirs bien gagnés devant vous. Ce serait dommage de les gâcher. L'organisation de votre nouvelle vie mérite bien quelques instants de réflexion. Que souhaitez-vous ?

Les 3 petits immeubles qui s'élevaient dans près de 3 hectares de parc privé, avec piscine, se composent de studios et de 2 pièces, et même de 3 pièces avec loggia, cuisinette équipée, salle de bains, placards aménagés.

Et puis, il y a CANNES et toute la Côte d'Azur aux plaisirs et activités sportives insaisissables, et à portée de la main, grâce aux minibus de la Résidence. Encore quelques mots, des réponses plutôt, aux premières questions que vous nous posez.

- 1 restaurant par immeuble, avec service à la carte et par petites tables ;
- 1 service de femmes de chambre qui assure l'entretien des appartements ;
- le centre médical surveillé par un médecin généraliste, où se tient en permanence une infirmerie diplômée ;
- les chambres d'hôtes qui vous permettront d'accueillir parents et amis de passage ;

C'est bien cela ? Non nous ne sommes pas voyants extralucides. Simplement, nous avons procédé à une enquête, dite de motivation, dans le seul but de trouver une formule perfectionnée de RESIDENCE CLUB 3e AGE qui réponde parfaitement à vos désirs.

En quelque sorte, c'est vous-mêmes qui avez conçu la « RESIDENCE-CLUB ABADIE » cumulant des avantages de l'appartement bien à soi, du confort hôtelier, des agréments d'un club de loisirs, de la sécurité d'un centre-médical incorporé.

Elle est située sur les hauteurs de CANNES, à 1/2 heure de la Croisette, dans un quartier calme et ensoleillé.

Combien ? A partir de 222100F vous pouvez acquérir un studio. Quant aux charges, nos hôtesse vous expliqueront sur place, ce qu'elles représentent puisqu'elles vous permettent d'utiliser les services d'entretien, chauffage, personnel de service, minibus.

La restauration est en plus. Il faut compter 31F par jour pour les 3 repas. Quand ? Immédiatement pour la 1<sup>ère</sup> tranche ; Vos garanties ? Le programme est financé par la Banque de l'Union Immobilière qui assure la bonne fin des travaux.

Accueil et appartements-tour sur place : du lundi au samedi à CANNES, 294, av. Michel Jourdan (Arrêt Bus : Briquetterie), tél. 47.57.17 et 47.46.06. Remboursement des frais de transport à tout acquéreur (avion, train ou taxi) bon pour une documentation

Enfin tout ce qui peut vous assurer une vie agréable exempte de tous soucis. Rien, bien entendu, n'est obligatoire. S'il est facile, dans ces conditions, de nouer de nouvelles et agréables relations, il est tout aussi aisé de vivre en solitaire.

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

# AMÉRIQUES

## États-Unis

### L'assassin de Martin Luther King devant le Congrès

L'Arlésienne de James Earl Ray

Sous toutes les latitudes démocratiques, l'innocence a des accents qui trompent rarement. L'assassin du pasteur Martin Luther King, James Earl Ray, n'en a pas trouvé, le 16 août, pour se disculper devant la commission d'enquête de la Chambre des représentants. Il a lu en guise de préface à sa déposition une déclaration présentée une version des faits qui n'a rien gagné en clarté au cours des dix ans de réflexion qu'a eus l'auteur, extrait pour la circonstance d'une cellule où il purge une peine de quatre-vingt-dix-neuf ans de prison pour homicide volontaire.

Selon James Ray, il ne se trouvait pas sur les lieux de l'attentat au moment du crime, mais il n'en n'était pas loin non plus et — coïncidence fatale ! — il avait bien loué une chambre dans le motel d'où partaient les coups de feu tirés sur le prix Nobel de la paix. J'aurais eu malchance, c'est aussi de son fusil à lunette qu'il se partit. Il l'avait prêté, la veille du meurtre, à un certain « Raoul », descendu au même hôtel que lui, et devenu depuis leur rencontre au Canada son compaignon des mauvais coups dont il

vivait. A l'époque, Ray avait déjà passé la trentaine de ses quarante ans sous les verrous. Oubli, mais qui est ce mystérieux Raoul ? Ray n'en sait rien et n'a jamais voulu le savoir : ve-t-on demander sa carte d'identité et ses certificats de bonne conduite à un malfaiteur avec lequel on s'acquiesce ?

La discrétion est une arme à double tranchant. L'avocat qui assure la défense de Ray après son arrestation, M<sup>r</sup> Percy Foreman, et qui le persuade de plaider coupable devant un juge et non un jury (le Monde du 16 août), n'a-t-il pas oublié de demander à son client s'il était coupable ou non, comme celui-ci l'affirme aujourd'hui ? On comprend que, avec de tels défenseurs, Ray ait pu se laisser changer dix fois d'avocats et que, au-dessous de la cause, il en soit à voir dans ses malheurs l'œuvre d'un « complot » entre le F.B.I. et la police de Memphis décidée à supprimer le pasteur Martin Luther King.

Sa déposition de mercredi, en tout cas, sentait plus l'alibi laborieux — et, naturellement, invérifiable, — que le cri du cœur de la victime d'une erreur judiciaire. — A. C.

### LA GRÈVE DES JOURNAUX DE NEW-YORK ENTRE DANS SA DEUXIÈME SEMAINE.

Les trois principaux quotidiens de New-York, le New York Times, le Daily News et le New York Post n'ont toujours pas reparu ce jeudi 17 août. Le conflit, qui oppose depuis une semaine des directions de ces journaux aux mille cinq cents rotatives des imprimeries, semble encore loin d'être réglé.

Les discussions entre directions et représentants syndicaux ont été suspendues mercredi soir pour plusieurs jours peut-être, faute de propositions patronales. La grève, déclenchée par les rotativistes qui protestent contre les plans de réductions d'effectifs, risque de s'étendre à d'autres catégories d'ouvriers des imprimeries.

Un quotidien, le City News, employant les journalistes des trois quotidiens, pourrait paraître dès la fin de cette semaine, et pour toute la durée du conflit. Dix mille personnes sont sans travail à la suite de cette grève, qui prive chaque jour les New-Yorkais des 3,5 millions d'exemplaires publiés par les trois journaux. — (A.F.P.)

● LE RETOUR À SANTIAGO de la délégation chilienne chargée de la négociation du différend argentine-chilien sur le canal de Beagle, a été motivé par des propositions argentine « incompatibles » avec le traité de 1881, et la soumission de la demande d'arbitrage des « Des de l'archipel austral », a déclaré, mercredi 16 août, le ministre chilien des affaires étrangères. — (A.F.P.)

### La « victoire » de M. Guzman et le « triomphe » du général Stroessner

Les occasions de célébrer les « succès » de la démocratie ne sont pas si fréquentes en Amérique latine depuis quelques temps. Aussi, la prestation de serment, le mercredi 16 août, à Saint-Domingue, de M. Antonio Guzman, élu à la présidence de la République, le 16 août dernier, grâce à un « coup de pouce » du président Carter, a-t-elle été suivie par une bonne centaine de personnalités étrangères favorables au renforcement du courant « social-démocrate » dans un continent où il reste bien difficile de dépeger une voie moyenne entre les « violences » révolutionnaires d'une extrême gauche toujours redoutée et la « violence » institutionnelle de militaires solidement installés.

A la tête de la très importante délégation américaine, M. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat, a témoigné de l'intérêt que les Etats-Unis attachent à la tentative de conciliation de la démocratie « à la vénézuélienne » dans un pays des Caraïbes où les séquences du triffisme restent vivaces. En 1965, une intervention armée massive des Etats-Unis avait contribué à l'écrasement d'un mouvement socialiste et militaire, dont le but était le rétablissement de l'ancien président Juan Bosch, de tendance libérale, leger du parti révolutionnaire dominicain. En 1978, une intervention « politique » des Etats-Unis a permis la victoire de M. Guzman, candidat de ce même parti révolutionnaire, dont M. Juan Bosch s'est séparé, et réintégré de M. Balaguer. Le parti révolutionnaire de M. Guzman est ainsi devenu minoritaire au Sénat, alors qu'il avait conquis la majorité à l'issue des élections de mai. Les partisans du président sortant espèrent ainsi contraindre le nouveau gouvernement à des concessions et à une collaboration de fait. D'autre part, certains des généraux les plus hostiles à une démocrati-

on réelle ont réussi à conserver des postes importants, bien que le général Nahir Salas, ancien chef de la police et principal instigateur de la tentative de coup d'Etat de mai dernier, ait été renvoyé par M. Guzman. Le ministre des affaires étrangères, M. Balaguer, a formé un cabinet de quinze membres et n'a conservé qu'un seul ministre du gouvernement Béla-guer, celui des affaires étrangères, ce qui a permis de lutter avec toute son énergie contre une « corruption administrative éhémère et reconnue par M. Balaguer ».

C'est, en revanche, dans une indifférence à peu près générale que le général Alfredo Stroessner, dirigeant tout-puissant du Paraguay depuis 1954, a célébré la même jour son nouveau « triomphe ». Il a prêté serment à Asunción, inaugurant un sixième mandat présidentiel après avoir obtenu plus de 90 % des suffrages aux « élections » du 12 février dernier. Une formalité. Deux généraux, ministres depuis le coup d'Etat de 1954 contre le président Checos, ont également prêté serment.

Aucun commentateur n'a été fait à Washington sur la « confection » de la déclaration « la plus longue » de toute l'Amérique du Sud. En 1977, les Etats-Unis ont sans doute suspendu l'aide militaire accordée au Paraguay du général Stroessner, en raison des « violations des droits de l'homme » dans ce pays. Mais il ne semble pas que cette mesure ait réellement gêné le maître d'Asunción qui dispose de solides amitiés à Brasilia. Les remontrances de Washington sont encore effacées dans les Caraïbes. Leur effet s'étend singulièrement dans la zone d'influence du sous-impérialisme brésilien. — MARCEL NIEDERGAANG.

## ASIE

### Les privilèges des Chinois d'outre-mer sont rétablis en Chine

Hongkong (A.F.P.). — Plusieurs des privilèges dont bénéficiaient avant la révolution culturelle les Chinois d'outre-mer qui avaient regagné la mère patrie sont progressivement rétablis en Chine depuis quelques mois, a-t-on appris à Hongkong.

Certains de ces privilèges sont aussi étendus aux Chinois dépendant financièrement de Chinois d'outre-mer vivant hors de Chine.

Selon une étude du magazine commercial de Hongkong Canton Companion, les mesures annoncées à ce jour par les autorités de Pékin dans ce domaine sont les suivantes :

— Restauration et restitution à leurs propriétaires légitimes des villas formant les « villages de Chinois d'outre-mer » créés pendant les années 50 à proximité des grandes villes et qui ont été fermés en 1968. La construction de nouveaux villages « d'outre-mer », plus confortables et luxueux que les habitations normales en Chine, est également en cours.

— Suppression de l'obligation de présenter des « coupons industriels de rationnement » pour les Chinois d'outre-mer ou les Chinois recevant des versements de fonds de parents établis à l'étranger, s'ils ne veulent acquiescer en Chine postes de radio ou de télévision, bicyclettes ou machines à coudre.

— Réouverture, annoncée en mai, de magasins de détail particulièrement bien fournis à l'usage exclusif des Chinois d'outre-mer. Les « corporations d'investissement pour Chinois d'outre-mer », disparues en 1966, sont aussi en voie de réapparition. Elles permettent aux Chinois d'outre-mer d'investir en actions d'entreprises

industrielles chinoises à un taux de revenu moyen de 1 %.

Dans la seule province du Kwantung, six millions de personnes, soit un huitième de la population, reçoivent des vire-

ments en devises de parents résidant à l'étranger. Entre 150 et 200 millions de dollars, selon les spécialistes de Hongkong, ont été envoyés en 1977 à des parents vivant en Chine.

# politique

### M. Barre rencontrera les « Jeunes Giscardiens » à Beaucaire

M. Raymond Barre se rendra, le vendredi 26 août, à Beaucaire (Gard), pour assister à une session de l'Université d'été des Jeunes giscardiens du mouvement. Autrement dit, la veille, le premier ministre aura visité le canton de Chéroy (Yonne), dont le syndicat intercommunal à vocation multiple (SIVOM) célèbre son cinquantième anniversaire.

Arrivant à Chéroy jeudi après-midi, après avoir participé, le matin, au conseil des ministres, M. Barre sera accueilli par le maire de la ville, M. Jacques Piot, député R.P.F., et aura un entretien avec les élus locaux. Le premier ministre prononcera un discours, puis se rendra dans la localité voisine, à Saint-Vallier, où il visitera plusieurs réalisations du SIVOM, dont un collège, un complexe sportif et une gendarmerie.

### M. Poperen (P.C.) : refaire « en bas » ce que le P.S. a détruit « par le haut »

Dans France nouvelle, hebdomadaire du P.C., M. Claude Poperen, membre du bureau politique de ce parti, tente d'expliquer le « double langage » du parti socialiste, qui, selon lui, ne peut s'écartier trop ouvertement de l'idée de l'union de la gauche sans courir le risque de perdre ce qu'il a électoralement gagné au cours des dernières années.

Pour M. Poperen, c'est ce qui explique la contradiction permanente entre la politique pratiquée par les dirigeants socialistes, celle des petites touches d'approche vers la démarche élyséenne, engagées avant les élections et qui se développent depuis, et les déclarations à la « fibre » unitaire. L'éditorialiste de France nouvelle ajoute : « Pour reprendre la marche en avant de l'union, combattre l'idée « il n'y a rien à faire avec les socialistes », le travail idéologique doit être développé à propos de la nocivité de la politique du pouvoir, de la responsabilité totale du parti socialiste dans la division de la gauche, le fait qu'elle n'a pu obtenir la victoire, en refusant les aspects polémiques sur lesquels le parti socialiste voudrait extravaser les communistes. (...) En bref, il s'agit, par une activité obstinée et de longue haleine, de combler le retard qui s'est manifesté de manière tangible en mars. D'abord, pas assez de Français ont été gagnés à l'idée du changement, d'autre part sur le contenu de celui-ci. (...) De plus cette activité tous azimutés a pour but de sceller dans la vie une union plus solide. Il faut refaire « en bas » ce que le P.S. a détruit « par le haut ».

### M. Elleinstein s'inquiète des orientations politiques de la direction du P.C.

L'historien communiste Jean Elleinstein, qui avait contesté certaines positions de son parti en retraitant selon lui sur la ligne du vingt-deuxième congrès (le Monde des 13, 14, 15 avril et du 5 juillet), répond dans Paris-Match à l'entretien télévisé de M. Georges Marchais, le 9 août dernier. M. Elleinstein estime que la gauche ne répond pas aux problèmes de la France contemporaine. Il souligne les menaces que le développement du capitalisme et de la technologie fait peser sur les sociétés de l'Ouest.

« Le social-démocrate et le socialiste traditionnels, écrit-il, dans l'impasse et face à la crise actuelle, leurs réponses ne se distinguent guère de celles des partis conservateurs. Ils gèrent le capitalisme et ont contribué aux difficultés et aux contradictions que celui-ci renvoie à notre époque. »

« L'Est, écrit le communiste traditionnel, connaît un échec incontestable et ne peut constituer un pôle d'attraction pour le monde occidental ». Aussi M. Elleinstein se référant au secrétaire général du P.C.I. et aux thèses du vingt-deuxième congrès du P.C.I., souligne la recherche d'une troisième solution « idées qui, écrit-il, écartent les réponses de Georges Marchais aux journaux ». Pour reconstruire l'union de la gauche sur des bases claires, poursuit-il, c'est la social-démocratie qui doit abandonner toute tentative social-démocrate, la condamner en analysant les méfaits historiques et les communistes doivent renoncer à toute pratique stalinienne et critiquer fondamentalement les expériences qui ont réclament du socialisme dans ce qu'elles ont entraîné pour la liberté et la dignité de l'homme ».

M. Elleinstein indique que son entretien avec M. Marchais, en mai, s'est terminé « par un constat de désaccord persistant sur tous les problèmes évoqués ». Il critique également le rôle du numéro deux de la direction du P.C., envisage la question européenne. « Si, écrit-il, les partis communistes occidentaux ne sont pas capables de s'entendre sur l'Europe, alors l'internationalisme, déjà fortement mis en cause par les événements d'Asie, par les conflits entre le Cambodge et le Vietnam, par les querelles entre l'Union soviétique et la Chine,

entre la Yougoslavie et la Bulgarie, ne sera plus qu'un soufre ou un ensemble de rites, honorables sans doute, mais impuissants à résoudre les problèmes de notre temps. L'observation faite par Georges Marchais, le 9 août, des partis communistes grecs et portugais qui refusent l'entrée de leur pays dans le Marché communautaire d'aujourd'hui est inquiétante qu'il s'agit de partis restés profondément stalinien et liés d'une façon incontestable au parti communiste de l'Union soviétique. Actuellement, la lutte de classes passe par le cadre européen et c'est le cadre des grands combats démocratiques des années 50 qui s'impose et face à l'entrée de l'Espagne dans la C.E.E. est une solution sans doute commode et facile mais elle ne correspond pas aux nécessités de notre temps. (...) « Mieux définir les conditions économiques, sociales, culturelles de notre société, critiquer d'une façon sérieuse les expériences qui ont réclament du socialisme, reconstruire le socialisme dans le cadre de fonctionnement du socialisme démocratique, telles sont quelques-unes des conditions fondamentales de la préparation du XIII<sup>e</sup> congrès du Parti communiste français. Ce qui m'inquiète, c'est que l'entretien télévisé de Georges Marchais ne donne pas la sensation que l'on semble se diriger dans cette direction. »

« L'annulation par le tribunal administratif de Marseille des élections municipales d'Aix-en-Provence (le Monde daté 13-14 août) fait l'objet d'une requête auprès du Conseil d'Etat. M. Alain Jospin, radical, maire depuis le scrutin de juin dernier, estime que la présence sur la liste qu'il conduisait de Mme Andrée Chélini, qui le tribunal administratif a considérée comme éligible, ne constitue pas un motif d'annulation. Il a présenté que Mme Chélini a obtenu son inscription sur la liste des contributions locales de manière régulière et antérieurement au dépôt des listes électorales ». Pour M. Jospin, la présence de Mme Chélini au conseil d'administration de l'Office public d'É.L.M. de Lille et le poste confié à son mari et l'Université d'Aix-en-Provence, constituent une « annulation affective ».

**aux restanques sur mer**  
préparez-vous des mafins grandioses...

Entre NICE ET MONTE-CARLO

Le Restanques existent. Venez visiter l'appartement idéal.

**LES RESTANQUES**

Renseignements et ventes sur place :  
30, Bd du Roi Albert 1<sup>er</sup>  
(Basse Corniche)  
RN 559 - 06230 Villefranche-sur-Mer  
Tél. (93) 55.39.49

Réalisation S.E.T.F.E.L.

Voire appartement. Il serait situé entre Nica et Monaco. Entre ciel et mer. Face à l'une des plus belles rades du monde : celle de VILLEFRANCHE-SUR-MER. De votre lit, vous pourriez commander l'ouverture des volets pour regarder le soleil se lever sur le CAP-FERRAT. Et quelques villas gagner la farge. La vue, splendide, ne serait pas votre seul luxe. Vous aimeriez l'espace de la pièce à vivre, prolongée encore par une terrasse fleurie, ou un jardin. Le maître serait extraordinairement lisse sous vos pieds et la moquette, extraordinairement douce, profonde, moelleuse.

Du marbre... Il y en aurait à profusion dans la salle de bains. A l'antique. Du marbre rose. Que l'on aurait fait venir pour vous du Portugal. Les murs ? Tendus d'épais tissu, pour l'intimité de l'atmosphère, ils seraient à vos toiles préférées un écran raffiné.

Dans cet appartement, il ferait bon vivre. Et bon recevoir. La vie y serait d'ailleurs facilitée à l'extrême par un confort absolu.

Dans la cuisine par exemple, un équipement électroménager très complet (du lave-vaisselle au lave et sèche-linge en passant par le four mural encastré, la hotte aspirante, etc.), sélectionné parmi les hauts de gammes, serait là pour vous simplifier toutes les tâches.

Aux RESTANQUES-sur-MER, vous seriez en fait en vacances toute l'année. Avec une vaste terrasse pour les petits déjeuners intimes au soleil ou l'apéritif amical des soirées tièdes et parfumées. Avec la mer sous vos yeux. Toujours là et jamais la même. Avec la piscine en contrebas de l'appartement, privilège que vous ne partageriez qu'avec les quelques co-propriétaires de l'immeuble. Pour votre sécurité, votre appartement serait équipé d'un système d'alarme et anti agression

Journal de 1978

NICE S'INTERROGE SUR LES ABSENCES DE SON MAIRE

Une affaire personnelle, nous déclare M. Jacques Médecin

« Votre absence de France suscite de curieuses réactions depuis le début de l'été. En fait, on a dit que vous étiez parti sans laisser d'adresse... »

« C'est beaucoup plus stupide. En juin, j'ai été invité par un ami en Argentine... »

« Cela prouve que je suis quand même un très grand homme politique et vraisemblablement le premier maire de France... »

« N'êtes-vous pas quand même le seul maire de France à résider dans sa ville pendant deux mois de l'été ? »

« Ne me faites pas rire ! M. Defferre est absent en permanence de sa mairie... »

« Votre absence fait pourtant naître à Nice de nouvelles rumeurs... »

« Je traverse, simplement, sur le plan personnel, une période difficile... »

« S'inquiète la politique du P.C. »

problèmes affectifs qui les ont certainement empêchés de collaborer... même momentanément... dans la même ville que leur épouse... »

« Quant à mon rôle au gouvernement, je savais en y entrant que je ne serais pas éternel... »

« Vos problèmes personnels sont-ils réellement l'unique raison de votre absence ? »

« On dit beaucoup de bêtises, vous savez. On a dit que j'étais... »

« Mais pourquoi vous êtes-vous démissionné de vos mandats ? »

« Encore des ragots ! Bien sûr, je n'ignore pas que j'ai des adversaires... »

« Je n'ai jamais fait d'illusions sur les gens en général... »

« Reviendra ? Reviendra pas ? »

Alors que Nice s'interroge sur l'absence prolongée de son maire, M. Jacques Médecin passe actuellement ses vacances à Los Angeles... »

partir avec l'argent de la caisse de la ville, alors que tout le monde dispose d'une municipalité... »

« Des ragots »

« Pourquoi, à Nice, les rumeurs ne viennent pas que des rangs de vos adversaires... »

« Il est vrai que lorsque j'ai pris, en 1973, la présidence du conseil général... »

« Je ne me suis jamais fait d'illusions sur les gens en général... »

comme sur dernières législatives de 1978, l'annonce avec dix mille voix d'avance, mais lorsque je remonte derrière moi des éternels habitués du scrutin universel... »

« Je ne puis que vous répéter que ces intrigues sont télécommandées de Paris... »

« Les informations concernant la trahison de certains de vos amis au sein du conseil municipal... »

« Je me suis toujours tenu à l'écart des grands partis... »

« Vous parlez du parti radical. Ne s'agit-il pas plutôt de plus en plus difficilement l'autorité du maire... »

« Un autre signe, plus sérieux : Nice, comme Florence, a perdu tout bien son complicité... »

« Cinquantenaire »

« Le projet de succession du maire de Nice est désormais connu... »

« M. Médecin assure que c'est Nice qui a fourni les tables et les chaises... »

« Alors, reviendra ? Reviendra pas ? »

« Il sera là à la fin de l'été. Ne serait-ce que pour fêter le cinquantenaire du médocisme... »

« Le Monde du 22 juin 1978. »

« Le Canard enchaîné, ainsi que l'« Express » et l'« Europe », ont également repris l'information... »

« Le Monde du 22 avril 1978. »

« Tout ce que je peux vous dire, c'est que le P.F.R. est actuellement avec moi d'une extrême gentillesse... »

« Or la bataille politique pour 1981 a déjà commencé... »

« Je me suis toujours tenu à l'écart des grands partis... »

« Vous parlez du parti radical. Ne s'agit-il pas plutôt de plus en plus difficilement l'autorité du maire... »

« Un autre signe, plus sérieux : Nice, comme Florence, a perdu tout bien son complicité... »

« Cinquantenaire »

« Le projet de succession du maire de Nice est désormais connu... »

« M. Médecin assure que c'est Nice qui a fourni les tables et les chaises... »

« Alors, reviendra ? Reviendra pas ? »

« Il sera là à la fin de l'été. Ne serait-ce que pour fêter le cinquantenaire du médocisme... »

« Le Monde du 22 juin 1978. »

« Le Canard enchaîné, ainsi que l'« Express » et l'« Europe », ont également repris l'information... »

« Le Monde du 22 avril 1978. »

« Tout ce que je peux vous dire, c'est que le P.F.R. est actuellement avec moi d'une extrême gentillesse... »

« Or la bataille politique pour 1981 a déjà commencé... »

« Je me suis toujours tenu à l'écart des grands partis... »

« Vous parlez du parti radical. Ne s'agit-il pas plutôt de plus en plus difficilement l'autorité du maire... »

« Un autre signe, plus sérieux : Nice, comme Florence, a perdu tout bien son complicité... »

« Cinquantenaire »

« Le projet de succession du maire de Nice est désormais connu... »

« M. Médecin assure que c'est Nice qui a fourni les tables et les chaises... »

« Alors, reviendra ? Reviendra pas ? »

« Il sera là à la fin de l'été. Ne serait-ce que pour fêter le cinquantenaire du médocisme... »

« Le Monde du 22 juin 1978. »

« Le Canard enchaîné, ainsi que l'« Express » et l'« Europe », ont également repris l'information... »

« Le Monde du 22 avril 1978. »

Reviendra ? Reviendra pas ?

De notre envoyé spécial

Nice. — M. Médecin, cinquante ans, maire de Nice depuis 1965, député des Alpes-Maritimes depuis 1967, ancien secrétaire d'Etat au tourisme, est en villégiature à Los Angeles (Californie)... »

« D'abord, les allusions au divorce difficile du maire de Nice... »

« Contentieux »

« Cas rappelle l'épisode de l'annonce de la mort de M. Médecin... »

représentent des accusations déjà formulées contre le maire de Nice à propos des affaires Spaggiari... »

« D'abord, les allusions au divorce difficile du maire de Nice... »

« Contentieux »

« Cas rappelle l'épisode de l'annonce de la mort de M. Médecin... »

qui, dans le passé, la municipalité a passé plusieurs commandes, condamnées à la mégalomanie du maire, trop américain... »

« D'abord, les allusions au divorce difficile du maire de Nice... »

« Contentieux »

« Cas rappelle l'épisode de l'annonce de la mort de M. Médecin... »

L'absence de Jacques Médecin, ajoutée à cette relative fragilité constatée depuis deux ans et aux allusions de la presse, renforce le sentiment de « la fin d'une invincibilité... »

« D'abord, les allusions au divorce difficile du maire de Nice... »

« Contentieux »

« Cas rappelle l'épisode de l'annonce de la mort de M. Médecin... »

portent de plus en plus difficilement l'autorité du maire. Mais de vieux compagnons, des fidèles : tel conseiller qui rêvait d'être nommé adjoint, tel autre à qui on a redonné une délégation... »

« D'abord, les allusions au divorce difficile du maire de Nice... »

« Contentieux »

« Cas rappelle l'épisode de l'annonce de la mort de M. Médecin... »

SOCIÉTÉ

Le « loubard » au pied du mur

De notre envoyé spécial

Rougou (Alpes-de-Haute-Provence). — Je t'assure que ce mur est droit.

— Regarde le niveau d'eau. Les parpaings devraient être là.

— On arranger ça avec le prochain couche.

— C'est ça. Et lorsqu'on sera arrivé à la hauteur de la charpente, ça sera encore plus penché.

Sur le chantier de jeunes de la bergerie de Faucon, à Rougou, Michel, le « loubard », n'hésite pas à railler Myriam, élève institutrice. La chantière accueillie depuis 1974 des jeunes délinquants du quartier de La Villotte à Paris. Ses animateurs ont décidé de l'ouvrir cet été à une demi-douzaine de bénévoles (autant que de « loubards »), pour la plupart étudiants, de l'Association de chantiers de jeunes Aménagement en Haute-Provence.

Comme dans d'autres chantiers de ce genre, on restaure ici une bergerie en ruine, on construit un atelier de poterie, on soigne un potager, on étève quelques animaux de basse-cour, on élabore des projets de gîte équestre et d'implantation d'arbustes. Mais ces activités, qui, pour beaucoup d'associations, sont une fin en soi, consistent avant tout pour l'Association de la bergerie de Faucon à moyen d'élargir l'horizon de jeunes souvent repliés sur leur bande, de les faire vivre de manière autonome et surtout que par la voie de portefeuilles dans le milieu.

Il ne s'agit pas pour autant de leur imposer des normes rigides. Les animateurs eux-mêmes ont d'ailleurs souvent rejeté de telles normes : Daniel et Hubert sont objectifs de conscience ; comme Christine et Fernande, ils ont refusé un emploi du temps fixe de huit heures par jour pour travailler bien davantage à la bergerie de Faucon.

Pour éviter que les jeunes se sentent assistés, l'association leur verse une rémunération de

1 500 F par mois sur laquelle sont prélevés 13 F par jour de frais d'hébergement. Plusieurs de ceux qui passent à la bergerie de Faucon trouvent par la suite des emplois dans le bâtiment. L'an dernier, trois d'entre eux ont même permis à la commune de Rougou de rénover sa principale ficelle du métier de maçon.

D'autres, en revanche, refusent d'être « exploités par un patron » et rêvent au mieux de s'établir à leur compte, au plus, mais peut-être pour « finir », de réaliser de « gros coups ».

Les étudiants, qui eux, ne sont pas payés, sont venus ici parce qu'ils en avaient assez des chantiers traditionnels et avaient envie de rencontrer un milieu différent et tout en faisant « quelque chose d'actif pendant les vacances ».

Le dialogue entre les « loubards » et les étudiants naît très lentement. Il faut vaincre les barrières de langage et de mentalité. Les premiers, par exemple, considèrent souvent l'association comme un patron et ne sont pas disposés à travailler un quart d'heure de plus ni à discuter « boutot » après 13 heures (le chantier fonctionne de 6 heures à 13 heures), contrairement aux seconds, enthousiasmés par une activité qui leur est inhabituelle (les « loubards » passent plusieurs mois à Rougou, alors que les bénévoles n'y séjournent que trois semaines). Les discussions, superficielles pendant les repas en groupe, deviennent progressivement plus personnelles et profondes pendant le travail. Au bout de quelques jours, on se prend un « pot » ensemble et on trouve l'autre « sympa ». Ce qui serait banal ailleurs correspond ici à un progrès considérable : la découverte d'un nouvel univers.

À la bergerie de Faucon, comme dans les autres, on ne fait pas de la B.A., on fait de la routine.

MICHEL SIDHOM.

AVANT « L'ANNÉE INTERNATIONALE DE L'ENFANCE »

Favoriser le développement des plus jeunes, c'est faire œuvre rentable

nous déclare le directeur général de l'UNICEF

Aux termes d'une résolution votée il y a deux ans par l'Assemblée générale des Nations unies, 1979 sera « l'année internationale de l'enfance ». L'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance) a été chargé de veiller à ce que cette décision n'aille pas simplement grossir le catalogue des vœux pieux. Que prépare-t-elle pour la circonstance ? Ou en est l'UNICEF un quart de siècle après sa consécration, comme entité permanente de la communauté mondiale ?

« Dans le cours de toute vie humaine il y a des moments (assez brefs, ou, par une action somme toute modeste, on peut changer durablement quelque chose, beaucoup de choses. Ce moment, c'est celui de l'enfance. En quelques années, et aux meilleurs frais, on peut donner au bébé, au garçonnet, à la fillette, un bon départ sur le plan de la santé, ou pour ce qui est de l'éducation. Si on laisse passer ce moment, on ne peut plus rien faire pour cet enfant survivant... » Pour M. Labouisse, consacrer du temps, de l'argent, de l'énergie à l'enfance, ce n'est donc pas faire une bonne action ; c'est aussi faire œuvre rentable ; c'est appliquer l'aide internationale au point exact où elle peut apporter le plus de fruits.

« Nous nous y intéressons. Notre doctrine est celle de la paternité responsable (responsable par rapport à nous sommes évidemment conscients que la dimension d'une famille a une incidence considérable sur la santé et le bien-être des individus) et la responsabilité de leur propre développement. Refuser tout planning, c'est pratiquer une discrimination par l'argent. Mais tout dépend, bien entendu, des situations locales. Nous ne disons évidemment pas au « gouvernement » qu'il doit être leurs politiques en ce domaine ; mais si l'un d'entre eux requiert notre aide, nous ne nous dérobon pas... »

« Notre conviction, néanmoins, est que toute politique de planning doit avoir pour contrepartie une politique d'éducation anticonceptionnelle, ne suffisant pas à elle seule à faire comprendre à tous que mieux vaut quatre enfants... »

Autant de questions que nous avons récemment posées à M. Henry Labouisse, citoyen américain, directeur général de l'UNICEF depuis treize ans.

« Les observations tirées de la vie humblement quotidienne et le souci de répondre aux besoins les plus immédiats ont été, au cours de ces dernières années, le point de départ de la politique de l'UNICEF. Dans le nord de ce pays, environ cent mille puits ont été creusés, et six cent mille enfants ont été retirés, avec le concours de l'UNICEF, depuis le début des années 70. Dans moins d'un litre, trois cent mille puits, au total, seront en service. Ils fourniront de l'eau potable à six millions de personnes — dont plus de la moitié sont des enfants, des femmes enceintes ou qui nourrissent leur bébé. »

« Cette bataille de l'eau peut être menée avec des moyens presque dérisoires. Au lieu de voir construire un barrage, nous préférons qu'on installe quelques milliers de pompes. Nous n'avons pas peur de voir partir, à l'échelle mondiale, des milliards de dollars... »

« En quoi consistera, avons-nous enfin demandé au directeur général de l'UNICEF, cette « année internationale de l'enfance » qui durera du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1979 ?

« Ce sera une occasion pour chaque gouvernement de se pencher sur sa propre politique de développement de l'enfance, afin de voir ce qui n'est pas fait mais pourrait l'être. Nous espérons également que les pays occidentaux et les membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole donneront à cette occasion davantage d'argent pour des actions spécifiques en faveur des pays en voie de développement... »

« Ce sera une occasion pour chaque gouvernement de se pencher sur sa propre politique de développement de l'enfance, afin de voir ce qui n'est pas fait mais pourrait l'être. Nous espérons également que les pays occidentaux et les membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole donneront à cette occasion davantage d'argent pour des actions spécifiques en faveur des pays en voie de développement... »

« Ce sera une occasion pour chaque gouvernement de se pencher sur sa propre politique de développement de l'enfance, afin de voir ce qui n'est pas fait mais pourrait l'être. Nous espérons également que les pays occidentaux et les membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole donneront à cette occasion davantage d'argent pour des actions spécifiques en faveur des pays en voie de développement... »

« Ce sera une occasion pour chaque gouvernement de se pencher sur sa propre politique de développement de l'enfance, afin de voir ce qui n'est pas fait mais pourrait l'être. Nous espérons également que les pays occidentaux et les membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole donneront à cette occasion davantage d'argent pour des actions spécifiques en faveur des pays en voie de développement... »

JUSTICE

Le crime de Vanves.

Les policiers de la brigade criminelle chargés de l'enquête sur le meurtre de François Doublet, tué dans la nuit du 15 au 16 juillet à Vanves (Seine-Saint-Denis), ont commencé à vider, ce jeudi 17 août, le bassin du parc municipal de Vanves pour tenter de retrouver l'arme du crime. Ce bassin est mitoyen avec le jardin du restaurant La Tournelle où François Doublet a été tué. Les policiers doivent fouiller le bassin de vase d'une trentaine de centimètres. Ils ne cachent cependant pas que si l'arme (un pistolet de calibre 7,62 mm) était retrouvée, cela ne ferait pas considérablement avancer l'enquête, puisque les empreintes digitales seraient effacées.

Un homme tire sur un cambrioleur.

Un homme de Saint-Priest (Rhône), M. Maurice Rozier, trente-neuf ans, a blessé mercredi matin 16 août, un cambrioleur qui tentait de s'introduire par une fenêtre dans sa villa. S'emparant d'un fusil de chasse, il tira en direction de la fenêtre et la main du cambrioleur qui prit la fuite. Peu après, un homme se présentait à l'hôpital Edouard-Berriot, souffrant d'une blessure à la main gauche et affirmant s'être blessé avec son arme personnelle. Il a été arrêté.

● Condamnation d'une mère indigne à Toulouse. — Le tribunal de grande instance de Toulouse a condamné, mardi 16 août, à quatre ans d'emprisonnement, Mme Clotilde Gallier, trente-deux ans, qui avait, le 16 février, giflé son fils Tony, âgé de sept ans, et violamment qu'il était tombé dans un escalier. L'enfant mourut peu après des suites d'une fracture du crâne. L'enquête de police avait établi que l'enfant était marié depuis longtemps par sa mère.

● Une des quatre personnes qui, après avoir consommé du saumon avarié en conserve, avaient été hospitalisées le 31 juillet dernier dans un état grave, en Grande-Bretagne (Le Monde du 3 août 1978), est morte le mercredi 16 août à l'hôpital de Birmingham. Les médecins ont été impuissants à sauver M. Jesse Farmer, victime d'un empoisonnement par botulisme.

Écoutes téléphoniques : démenti.

Le Comité exécutif de cette semaine d'interrogatoire sur le démenti opposé il y a quelques jours par l'Élysée (Le Monde du 11 août) aux révélations publiées dans ses colonnes par le président de la République sur des écoutes téléphoniques à caractère politique ou personnel pratiquées à Paris à l'encontre d'un certain nombre de personnalités.

Après Gréoux, inquiétude à Barbotan.

Le conseil municipal de Casaubon (Gers) vient de demander au président de la République dans une motion votée à l'unanimité, d'ordonner une enquête approfondie sur la gestion de la station de Barbotan, les travaux qui dépendent de cette commune. Les préoccupations des élus de Casaubon sont déjà anciennes (Le Monde du 20 septembre 1972). Barbotan-les-Thermes appartenant au conseil municipal de Casaubon, comme Gréoux-les-Bains à la « chaîne thermique du soleil » (Le Monde du 15 août). Des perturbations dans le fonctionnement de la cure ont amené la municipalité à dénoncer de nouveau « une certaine carence dans la gestion » et à rappeler « les anomalies déplorées depuis quinze ans ». M. Hubert Dayon, directeur général de la Compagnie française de thermalisme, qui coordonne les sept stations de la « chaîne thermique du soleil », estime que la réaction marquée du conseil municipal de Casaubon est disproportionnée quand on examine son point de départ, qui n'est, selon lui, qu'un incident mineur rapidement résolu.

Un musée de l'école rurale en Bretagne

De notre correspondant

Brest. — L'école publique de Trégarran (Finistère) ouvre ses portes uniquement en été, au moment des vacances. Désaffectée en 1974 faute d'élèves, elle a été achetée, l'an dernier, en tant que musée de l'école rurale en Bretagne. L'idée en revient à M. Jean-Pierre Gestin, ethnologue, directeur adjoint du parc régional d'Armorique, et Pierre Morisset, inspecteur départemental de l'éducation à Châteaulin. Elle a pour objet la présentation d'une école des années 1900. Pour l'heure, la reconstruction se limite à une salle de classe. Elle est la préfiguration d'un projet plus vaste, qui est de la manière forte, de reconstruire le logement d'un instituteur.

des religieuses bretonnes considèrent l'école laïque comme celle du diable. Les personnes âgées qui visitent l'exposition sont étonnées à souligner la qualité de la reconstruction. « On est plongé subitement cinquante ans en arrière », assurent-elles. Les tables et bancs placés les tableaux recouverts de sentences moralisatrices, les vieux poils au long tuyau, les livres de messe, les cahiers soigneusement entretenus et la bibliothèque vitrée où le maître rangeait son matériel pédagogique, rien ne manque pour rappeler l'école bretonne du début du siècle.

L'école du diable

« A plus long terme, seront exposés des documents d'une part, sur les rapports entre la langue française et la langue bretonne, et d'autre part, sur les relations des enseignants publics et privés. A leurs côtés, qui pour la plupart, ne s'expriment qu'en breton, les instituteurs avaient pour mission d'apprendre le français. Ils usaient, et abusent du conseil municipal de Casaubon, comme Gréoux-les-Bains à la « chaîne thermique du soleil » (Le Monde du 15 août). Des perturbations dans le fonctionnement de la cure ont amené la municipalité à dénoncer de nouveau « une certaine carence dans la gestion » et à rappeler « les anomalies déplorées depuis quinze ans ».

La réalisation de la première partie du musée a demandé déjà plusieurs milliers d'heures de travail à une équipe bénévole travaillant au sein d'un comité de sauvegarde de l'école rurale en Bretagne, qui patronne le projet, a signé une convention avec la commune de Trégarran pour l'utilisation des locaux. Il a accordé un premier crédit de 80 000 francs pour la restauration de l'édifice. Les deux arrêtés de l'état ont été remis en état. L'un est destiné à la reconstruction du logement de l'instituteur, l'autre à la reconstruction de l'école rurale en Bretagne, à la disposition des chercheurs. Une élève de l'histoire Emmanuel Le Roy Ladurie a été chargée de recueillir, à cet effet, les témoignages de Bretons âgés sur leur scolarité.

JEAN DE ROSIÈRE

LA DISCRIMINATION SEXUELLE ET SALARIALE

Sept Japonaises en colère

De notre correspondant

Tokyo. — Pour la première fois au Japon, une plainte a été déposée auprès du tribunal de Tokyo mettant en lumière la discrimination dont les femmes sont victimes dans la vie sociale. Sept japonaises, réunies à la Fédération des industries japonaises, ont porté plainte de la différence entre les salaires qu'elles ont perçus depuis leur embauche et ceux qui seraient dus aux hommes, à qualification égale.

« Des droits égaux », qui doit être la base de la politique gouvernementale au cours des dix prochaines années.

La loi interdit les différences de salaires ayant pour critère le sexe de l'employé. Selon ces sept japonaises, la situation d'infériorité qui est celle des Japonaises, en fait, selon un enquête du bureau du premier ministre, en 1975 les salaires des femmes étaient encore inférieurs de 56,5 % à ceux des hommes. En février dernier, le bureau du premier ministre a publié un

plan dit « Des droits égaux », qui doit être la base de la politique gouvernementale au cours des dix prochaines années.

En 1975, Année de la femme, le gouvernement japonais s'était engagé à remédier à la situation d'infériorité qui est celle des Japonaises. En fait, selon un enquête du bureau du premier ministre, en 1975 les salaires des femmes étaient encore inférieurs de 56,5 % à ceux des hommes. En février dernier, le bureau du premier ministre a publié un

plan dit « Des droits égaux », qui doit être la base de la politique gouvernementale au cours des dix prochaines années.

POU

Enfant de...

Le président...

Ne développerait-on pas mieux le sens des responsabilités des Français... ?





entretien

Rencontre avec Hélène Parmelin

« Ma matière privilégiée est le monde que je vis. »

Le deuxième tome du Monde indigo, le dernier et monumental roman d'Hélène Parmelin, vient de paraître. A cette occasion, nous lui avons demandé de s'expliquer elle-même sur la place de ce livre dans l'ensemble de son œuvre.

« Pour la première fois, vous donnez un roman qui se présente en deux volumes, et vous y introduisez ce que vous appelez des « inter-chapitres » où votre présence d'écrivain se glisse dans la fiction. Pourquoi ces innovations ? »

« Le Monde indigo a été écrit en un seul volume, d'une seule coulée. Après « Calibrage », il s'est révélé trop gros. Quant aux inter-chapitres, où je raconte comment, dans quel lieu et au milieu de quel parcours de vie j'ai écrit le chapitre qui précède, ils font pour moi partie intégrante du roman auquel ils ajoutent une dimension supplémentaire, à la fois de vérité, de romanesque, et de mensonge romancier. »

« Comment situez-vous ce roman dans l'ensemble de votre œuvre ? »

« Presque tous mes romans se situent aujourd'hui (c'est le titre d'un de mes premiers livres), le temps de l'écrire étant le même que celui de la fiction. Ma matière privilégiée est le monde que je vois, que je vis, que je touche ; les moyens d'information et de communication modernes constituent une source capitale pour ce roman du présent. Ainsi j'ai vu de livre en livre se transformer mes moyens de faire entrer ce monde d'aujourd'hui dans mes livres. Le Monde indigo n'est pas un roman politique, mais l'actualité politique nationale et internationale, y prend chair avec les personnages. Les engagements (actions et idées), la diversité des classes sociales, et toutes ces contradictions qui forment tendent à constituer ensemble un roman de vie, de mort, d'amour, de passion d'exister. Dans le Monde indigo, il me semble avoir atteint une liberté qui ne peut venir que de la vie même, bourrée d'éléments contraires, et bien sûr d'une accumulation forcée de travail. »

Les « commencements »

« En quoi consiste ce travail ? »

« Chaque roman pour moi se nourrit d'abord d'une documentation préalable. Une part de cette documentation est générale pour tous mes livres : par exemple en ce qui concerne la guerre. Pour chaque roman, j'accumule dans des albums des photos et des documents qui changent avec les guerres du jour. J'accumule aussi tout ce qui est caractéristique d'une année précise. Et ce qui est curieux, c'est que cette documentation finit par créer le roman. »

« Quand je commence à écrire, je n'ai aucune idée de ce qu'il va être ; je n'ai pas de trame, pas de plan, pas de projet. Et il commence à s'ordonner du terrain préparé. C'est pourquoi je fais tant de « commencements ». Pour le Monde indigo, j'avais tout noté de la manifestation du 1<sup>er</sup> mai 1976 sur les grands boulevards, avec l'idée que je pourrais m'en servir un jour. J'ai écrit une quinzaine de « commencements » abandonnés les uns après les autres jusqu'au moment où la manifestation m'a ouvert la porte du monde indigo. »

« A partir de ce moment-là, une course à la réalité devient nécessaire. Le roman crée ses besoins. Par ma vie, par mes liaisons familiales, sociales, politiques, il se trouve que j'ai accès aux années les plus diverses de cette société. Mais ce n'est pas suffisant : il me faut des détails de vie. Pour écrire le Monde indigo, j'ai hanté d'étranges soirées, j'ai discuté avec des P.-D. G., j'ai rencontré des éboueurs, j'ai regardé construire des bateaux et des jaunes-mâillots. Le roman pour moi est ainsi une aventure à laquelle la vie et la mémoire apportent chaque jour un élément nourrissant. L'écriture se transforme parce qu'elle a tendance à se conformer à sa matière : elle se concède sur les passages, elle devient coupante, rapide dans les moments d'action, et colle de tout son pouvoir à une réalité toujours en mouvement. »

« Comment situez-vous votre entreprise dans l'ensemble romancier. »

« Je n'avais que je ne vis pas sans malaise l'être des professeurs, où l'écriture et le langage écrasent une certaine chair littéraire, sans laquelle ils ne sont rien. Je crois que la vraie nouveauté se reconnaît épurée ; et qu'elle correspondait à une prise de liberté nécessaire. Pour ma part, je ne prétends ni ouvrir une voie ni entrer dans la sacro-sainte recherche de la modernité. On peut tout dire aujourd'hui, tout écrire, tout exalter ; on peut faire glisser les mots et les faire exploser. D'autres le font, je le fais à ma manière. C'est pour moi dans cette liberté conquise, qui n'est ni langage paré ni mondanité littéraire, des mots et des idées, que se situe la modernité d'une écriture, conforme dans sa diversité au temps que nous vivons. »

Propos recueillis par JOSANE DURANTEAU.

\* LE MONDE INDIGO, d'Hélène Parmelin. Stock, 2 volumes, tome I « Crampone », 360 p., 45 F (voir le Monde des Livres n° du 31-3-78) ; tome II « La soif », 364 p., 55 F.

histoire

La Savoie avant la France

« Au dix-huitième siècle, avant la France et le tourisme. »

On se souvient encore de la Savoie, habitants et touristes mis à part. Trop de Français ignorent que les deux départements (Haute-Savoie et Savoie) furent, en leur temps, le noyau d'un formidable Etat montagnard : il devait donner, par extensions successives, l'actuelle République italienne ; elle prolonge chronologiquement l'Etat souverain du Piémont-Savoie, devenu royaume d'Italie. Jean Nicolas, lui, se souvient. Les archives savoyardes, qu'il a compilées, ramonées pendant vingt années indéterminables, lui ont tenu lieu de mémoire.

Protestant ardéchois, Nicolas est devenu savoyard de cœur. Historien des groupes sociaux, il s'est pris d'un amour de tête pour la noblesse des Alpes du Nord : elle la lui a bien rendu. Elle lui a ouvert les chartiers des châteaux. Il a écrit, en deux décennies, ces deux gros volumes : ils sont maintenant la bible des érudits régionaux. Il a dressé le portrait en pied de

l'aristocratie savoyarde d'Andrien Régère, classe militaire dans l'obédience des souverains locaux, qui ne la ménageaient pas. Grâce à elle, ils ont transformé leur pays en place forte, en « Prusse des Alpes ».

Nobles et magistrats

Cette noblesse est flanquée, du côté de la robe, par une classe moyenne d'avocats, de notaires. Inutile de chercher entre Annecy et Chambéry la fameuse bourgeoisie « capitaliste » industrielle.

seigneuriaux : ils attaquent les plus riches ruraux qui occupent la terre communale, qui jusque-là donnaient pâture gratuite à la vache du pauvre. Les querelles entre groupes sociaux sont compliquées par l'intervention du puissant voisin français.

A trois reprises, les armées de nos rois Bourbons font de l'occupation militaire en Savoie : après 1650, après 1703 et 1742. A chaque fois, de lourds problèmes de « collaboration », qui préfigurent notre actualité du vingtième siècle, confrontent les masses et surtout les élites locales. Les souverains savoyards déplaient un



\* Dessin de JULEM.

trielle, -nhre à nos manuels d'histoire, avec ses fumantes cheminées d'urnes. Au dix-huitième siècle, on la trouve à Manchester, ou en Belgique, pas à Evian. En Savoie, au temps de nos rois Louis XV et Louis XVI, les juristes Hennef et le haut du pavé, parmi les classes bourgeoises. Par comparaison, les médecins eux-mêmes ne sont guère nombreux : la grande vallée de Maurienne, en 1728, ne compte parmi ses habitants aucun docteur en médecine ! Les paysans de cette zone se soignent comme ils peuvent, avec de la corne de cerf et des crottes de souris. A défaut de véritables médecins, régulièrement estampillés par la Faculté, ils recourent aux empiriques et aux charlatans... qui sont, parfois, efficaces.

La paysannerie savoyarde garde les pieds sur terre, bien plantés sur le lopin familial : elle tient 50 % du sol cultivable en Savoie, contre 20 % aux nobles, 23 % à la bourgeoisie et un petit 3 % seulement au clergé, ce parent pauvre de l'élite régionale. Qui plus est, les paysans de ce pays bénéficient du précieux soutien que leur consent l'Etat savoyard, régi par les deux successifs qui sont aussi le roi de Sardaigne : ceux-ci travaillent efficacement, mieux que ne le font les rois de France, à regner les griffes de la noblesse, tenues pour exploitées du villageois... De haut en bas, Nicolas met donc en place la pyramide des groupes sociaux, dont chacun se signale par ses consommations spécifiques : le peuple, privé de viande, se bourre de gros pain noir (1,2 à 2 litres par jour) ; le bourgeois boit ses deux litres de vin rouge journalier ; le noble du dix-huitième siècle connaît déjà les boissons de luxe, café, thé, chocolat, inconnus des roturiers.

Le droit d'aînesse

Les normes familiales charpentent fortement cette société : le droit d'aînesse existe partout, même chez les bourgeois. L'enfant devenu grand, pour se faire émanciper par son père, se met à genoux « féodalement » devant lui. Les fils de la noblesse vont parfaire leur éducation à Paris ; mais les filles nobles en sont réduites à n'apprendre que le soir. Leur orthographe demeure déplorable. Le sentiment de l'honneur familial est répandu dans tous les milieux : le moindre litige, même roturier, possède son hisson ; tel caractère porte en armoiries un porc de sable sur fond d'azur...

Cette société n'est pas statique : des luttes de classe l'agitent, même si les pauvres n'y sont pas nombreux (5 % de pauvres dans les villes, 13 % dans les campagnes, par rapport à la population totale). Un gros siècle a vu à la Révolution française, des paysans précurseurs stigmatiser, en Savoie, l'exemption fiscale dont jouit la noblesse ; ils brûlent les registres des droits

réformisme admirable qui étend le privilège de la seigneurie, de la noblesse. Ils font ainsi, sans s'en douter, le lit de la Révolution française ; elle se traduit par une nouvelle invasion des soldats venus de l'Ouest ; elle précède, de loin, à l'annexion définitive qui s'opérera sous Napoléon III.

Le contrôle des naissances

Ces ras de marée militaires font figure d'épiphénomènes. La vraie lame de fond du dix-huitième siècle, c'est celle qui soulève la démographie régionale : les trois cent mille Savoyards de 1700 deviennent quatre cent mille en 1788. Houle montante, aussi, du profit rural : il enrichit de plus en plus les gros paysans, les caducques de village, qui rachètent les terres des nobles ruinés. La noblesse en effet s'étiole : le droit de contrôle fait baisser ses effectifs. La chasse aux gros cots multiplie les mariages de raison ridicules, arrangés sans entrevue préalable (« je ne lui avais pas seulement parlé un quart d'heure avant notre mariage », dit un noble victime de ce genre de noces, à propos de sa richissime épouse).

La bourgeoisie se réécrit sans cesse au sommet (par passage de ses membres les plus huppés à la noblesse) ; mais elle s'étoffe à la base, puisqu'elle attire dans ses rangs les paysans riches, ou leurs fils. Le bien-être, l'hygiène et la culture se développent dans la classe moyenne : elle voit s'accroître le luxe de ses meubles, les performances de ses gastronomes, et le nombre de ses bidets. L'alphabétisation montante, le léger relâchement des mœurs, l'influence grandissante de la franc-maçonnerie, préparent la Savoie aux destins nouveaux que lui réserveront, de 1789 à 1870, la Révolution et la francisation. Mais on reste étonné d'un grand changement de type intellectuel et libéral à la mode britannique.

Ce gigantesque livre de Jean Nicolas est à la fois le monstre et le chef-d'œuvre de l'érudition. Une fois de plus, comme dans le Bonaparte de Pierre Goubert, la monographie régionale est mise au service d'une histoire totale et sociale. Les connaissances approfondies. Les clients-pressés ou désargentés dédaigneront (en attendant que l'ouvrage arrive jusqu'aux bibliothèques ; en attendant que plus tard, elle soit rééditée de manière dans une édition de poche). Les vrais Savoyards, de chair ou simplement de cœur (il y en a dans toute l'Europe), oseront de ce double tome leurs rayonnages ; ils en frotteront leurs cervelles et leurs mémoires.

EMMANUEL LE ROY LADURIE.

\* LA SAVOIE AU XVIII<sup>ème</sup> SIÈCLE, de Jean Nicolas, 2 vol., 328 F. Mouton Eds. Distributeur : Librairie de la Nouvelle France, 14, rue Chateaubriand, Paris-6<sup>e</sup>.

Advertisement for 'L'été à livre ouvert avec Claire Etcherelli'. It features a large stylized title, a quote from Anne Manceron in Le Matin, and an image of the book cover 'un arbre voyageur' by Claire Etcherelli. The publisher Gallimard is mentioned at the bottom.

Advertisement for 'LE MONDE diplomatique'. It lists the issue as 'NUMERO D'AOUT', the theme as 'L'IMPOSSIBLE RECONSTRUCTION DE L'ETAT LIBANAIS (Sélim Turqué)', and provides contact information for the publisher.

Handwritten text at the bottom center of the page: 'مكتبة الأنجلو'.

# et leurs archives

## La Provence entre 1789 et l'an 2000

● Les inconnues d'une histoire régionale.

Les touristes qui embaissent chaque été les villages des plages et les champs de Provence n'y viennent généralement pas pour faire de l'histoire ou de l'érudition locale. Pourtant, ce fut que la Bretagne ou l'Occitanie profonde, offre l'exemple d'un des plus surprenants et spectaculaires développements régionaux français. Entre 1789 et 1978, la Provence est passée

par la bourgade de Saint-Paul. La communauté de Venos perdit même son statut d'évêché, et fut réduite de l'état de cité à celui de village.

La plupart des innovations de la première phase révolutionnaire furent pour les habitants de Venos sans signification. Elles enfonçaient, chez eux, des portes ouvertes. Le droit de suffrage leur posa plus de problèmes. Bien que dominé par ses notables, la communauté reconnaissait depuis longtemps par tradition un électoral plus large que celui défini par les révolutionnaires du Nord. Elle choisit

trente demières années — comme le montre un ouvrage collectif, *La Provence de 1900 à nos jours*. — l'une des plus dynamiques régions de France, par la croissance de sa population comme par le développement de ses activités économiques, de l'industrie au tourisme. Mais tout se concentre sur la côte et le long des cours d'eau. Du Rhône à la Côte d'Azur, en passant par Fos, Marseille et Toulon, risque un jour de s'étirer l'interminable ruban d'une mégalopole, incohérente et embouteillée, insolite mortelle à la tradition locale et méditerranéenne de la petite cité.

### La douceur de vivre

Marseille-Marguier est déjà le deuxième département de France par son trafic. Les universités de Provence constituent le deuxième centre d'enseignement supérieur après Paris. La Provence de 1900 à nos jours propose un tableau complet et précis des évolutions économiques, politiques, culturelles, de la province. Ce livre est à la fois plein d'un vif sentiment provençal et d'une objectivité rigoureuse, sans peut-être lorsqu'il s'intéresse, curieusement, dans les termes coarses d'un autre âge, aux fonctions à l'histoire militaire de la région. Mais il n'hésite pas à opposer la douceur de la vie dans le Midi méditerranéen, où l'espérance de vie est l'une des plus longues de France (quel changement par rapport au dix-huitième siècle !), et la criminalité régionale, l'une des plus fortes du pays. Par la fréquence d'a assassins, Marseille est plus proche de New-York que de Clermont-Ferrand.

### L'indifférence aux traditions culturelles

Paradoxalement, on naturellement, cette province très vivante est l'une des moins tentées par l'autonomie, l'une des moins attachées à ses traditions culturelles. Frédéric Mistral et son mouvement du Félibrige étaient des phénomènes provençaux. La revendication occitane est aujourd'hui toulousaine et languedocienne plus que provençale au sens strict. Pierre Guiral, l'un des auteurs, démontre de façon originale l'indifférence croissante des habitants aux traditions locales par une étude de l'évolution des prénoms donnés aux enfants : ou baptisés désormais très peu de Rose et de Marins.

Le dynamisme de la Provence n'est donc pas celui d'une culture, mais plus banalement celui d'une économie régionale, d'une terre d'immigration pour les Italiens puis les rapatriés d'Algérie et les travailleurs nord-africains. Pour les Parisiens aussi. La Provence draine les populations de toutes les régions françaises, capitale y compris. A terme, ce développement provençal menace peut-être plus la suprématie et le centralisme parisiens que ne le font les performances culturelles bretonnes ou toulousaines.

EMMANUEL TODD.

★ UNE CITE PROVENCALE DANS LA REVOLUTION. Chronique de la Ville de Venos, 1789, de Georges Castellani. Flammarion, 216 p., 75 F.

★ LA PROVENCE DE 1900 A NOS JOURS, de Jean-Baptiste Gagnepain, Pierre Guiral, Louis Pierrel, Félix Raynaud, Constant Vautour. Privat, 414 p., 220 F.



• Dessin de JULEK.

de la position de terre sous-développée à celle de petite Californie européenne.

Deux tomes — l'un concernant l'époque révolutionnaire, l'autre le vingtième siècle — s'interrogent sur la signification et les inconnues de l'histoire provençale.

UNE cité provençale dans la Révolution, de Georges Castellani, permet de régler l'une des questions fondamentales de l'histoire de France. Pourquoi la Provence, justement réputée rouge vers 1794, ou du moins assez peu présente, plutôt conservatrice, à l'époque de la Révolution française ? Après avoir lu cette étude minutieuse, microscopique, des événements politiques de l'année 1790 dans une communauté de paysans, d'artisans et de bourgeois, on est tenté de répondre : parce que cette région n'en avait pas réellement besoin.

A Venos, vers la fin de l'Ancien Régime, la propriété noble représentait à peu près 2 % du terroir, les biens du clergé 1 %. La liquidation de ces 3 % de richesse privilégiée ne pouvait agiter très violemment les masses locales. Depuis le fond du Moyen Âge, l'influence aristocratique se heurte dans le Midi à l'existence des communes solidement organisées, vastes ou minuscules, qui gardent dans les circonstances et les problèmes de voirie les plus dérisoires quelque chose de la dignité et de la fierté des cités antiques, grecques ou romaines. L'intégration à l'Etat et à la nation française transforme souvent cette attitude en un pur, simple et puissant esprit de clocher, également caractéristique des cités grecques, il est vrai.

En 1789, dans la tourmente révolutionnaire, le problème principal des Vinois, favorables à la révolution lorsqu'elle n'est pas antireligieuse, fut clairement de faire reconnaître leur cité de 2 500 âmes comme chef-lieu de district, à l'occasion de la réorganisation générale de l'appareil administratif français. L'impérialisme vinois, moins ambitieux que celui de Sparte ou d'Athènes, fut tenu en échec

la tradition : il n'y eut pas à Venos, en 1790, de citoyens « passifs ». Les pauvres eurent le droit de vote, qu'ils utilisèrent d'ailleurs avec une remarquable absence de zèle. Quant au partage individualiste et bourgeois des biens communaux, il fut refusé par les bourgeois eux-mêmes, parce qu'en montagne l'abandon du droit de « compascuité » (la « vaine pâture » du Nord) est économiquement inconcevable.

Cette Provence « de gauche », par tradition, était pourtant une région sous-développée de l'ensemble français. A Venos, la mortalité était particulièrement élevée, l'agriculture tout à fait primitive.

Politiquement, les villages de Provence s'entreferont en scène qu'à l'occasion de la révolution de 1848, de façon inattendue. C'est dans les départements du Var et des Basses-Alpes (actuelles Alpes-de-Haute-Provence) que le coup d'Etat de Louis-Napoléon Bonaparte rencontra la plus vive résistance, peut-être la seule résistance réelle, écrasée par la troupe à la bataille d'Anps. Il faut cependant avouer, au risque de heurter des susceptibilités locales, que le village le plus déterminé dans son opposition ne fut pas Venos mais La Garde-Freinet, dans les Maures, près de Saint-Tropez.

### Une des plus dynamiques régions de France

En 1978, les villages et les bourgs de la montagne provençale sont sur le point de disparaître en tant qu'unités humaines. Ils se transforment en agrégats de résidences secondaires, occupées quelques mois ou quelques semaines chaque année par des touristes parisiens ou des citoyens de l'Europe du Nord : Belges, Néerlandais, Allemands, Britanniques.

La Provence n'est pourtant pas, comme la Bretagne, l'Aquitaine ou le Massif central, menacée de dépeuplement. Elle est, au contraire devenue, durant les

## Terroirs pour tous

C HACUN, aujourd'hui, recherche sa France profonde. Qui n'a pas son terroir ? Son terroir, son terrier, sa terrasse ou, même, son terri... ? Et soudain ce mot à valeur péjorative, qui sentait le boueux et le pégué, a pris une valeur nouvelle, est devenu l'lieu d'élection de la mémoire populaire. Ce besoin de retrouver ses racines, est-ce seulement le mode du pessimisme, la nostalgie d'un paradis perdu, ou, plus encore, le volonté de laisser une trace de soi quelque part, de matérialiser ses souvenirs ?

Quatre albums de photos en couleurs, préparés par des écrivains, sont parus cette année aux éditions du Chêne, dans cette charmante collection des « Terroirs » qui avait débuté, il y a deux ans, avec le très beau recueil de Jean Carrière sur les paysans de l'Ardèche. Quatre livres d'images qui « sentent le terroir » et dont il est intéressant de noter que leurs auteurs-écrivains ont le quarantaine... ou davantage : les Vosges, de François Nourissier (photographies de Patrick et Christiane Weis-

becker), les Lubérons, d'Yves Berger (photos de Martine Franck), Beaujolais, de Bernard Pivot (photos de Pierre Cottin), Gens du Morvan, de Jacques Lacarrière (photos de Jean-Marc Tingaud). Prix 78 F chacun.

Ces livres, très personnalisés, se feuilletent avec émotion et de leurs images très simples, — pas fabriquées, pas mises en scène, — se dégage l'odeur des pays évoqués. Avec Yves Berger, on déplore que le Lubéron, fermé aux voyageurs pendant des siècles, bloqué entre son Cadénet et son Pertuis, soit devenu, en l'espace d'une décennie, le « point Oméga » du nucléaire et de la résidence secondaire ; c'est sa beauté qui aura fait perdre son âme à la terre de Bosco et de Glono. Aurait-on pensé qu'un jour les rizières de cyprès caressaient des piscines et que les « bories » s'arracheraient à prix d'or ?

Chez d'autres, la beauté est plus secrète. Ainsi, ces Vosges, pays triste, dont les admirables photographes rendent bien la

magie, avec les forêts brumeuses et le gris de ce pays, mi-Alsace, mi-Lorraine, où les gens sont obsédés par les guerres et qui s'échappent à l'entaillement par sa modestie même. François Nourissier, fils de paysans, exploitants-forestiers, lante avec sincérité de retrouver son enfance et de prouver qu'il est « Au aussi du bois dont on fait les Vosges ».

Ainsi encore ce Morvan, autre pays de forêts et d'étranges, que Jacques Lacarrière a parcouru à pied, lentement, au niveau des ruis et des torrents, des grénis et des digitales pourpres, éurprenant les habitudes de ces paysans qui ne se soucient pas du photographe. Enfin, à la suite de Bernard Pivot, qui connaît du Beaujolais autre chose que ce qu'il en a vu, et qui peut, é jenn ou non, énumérer les neuf crus de son vignoble, nous découvrons la beauté sage des ceps géométriquement alignés : et nous nous surprenons à invoquer Notre-Dame de Brully pour que l'année soit bonne...

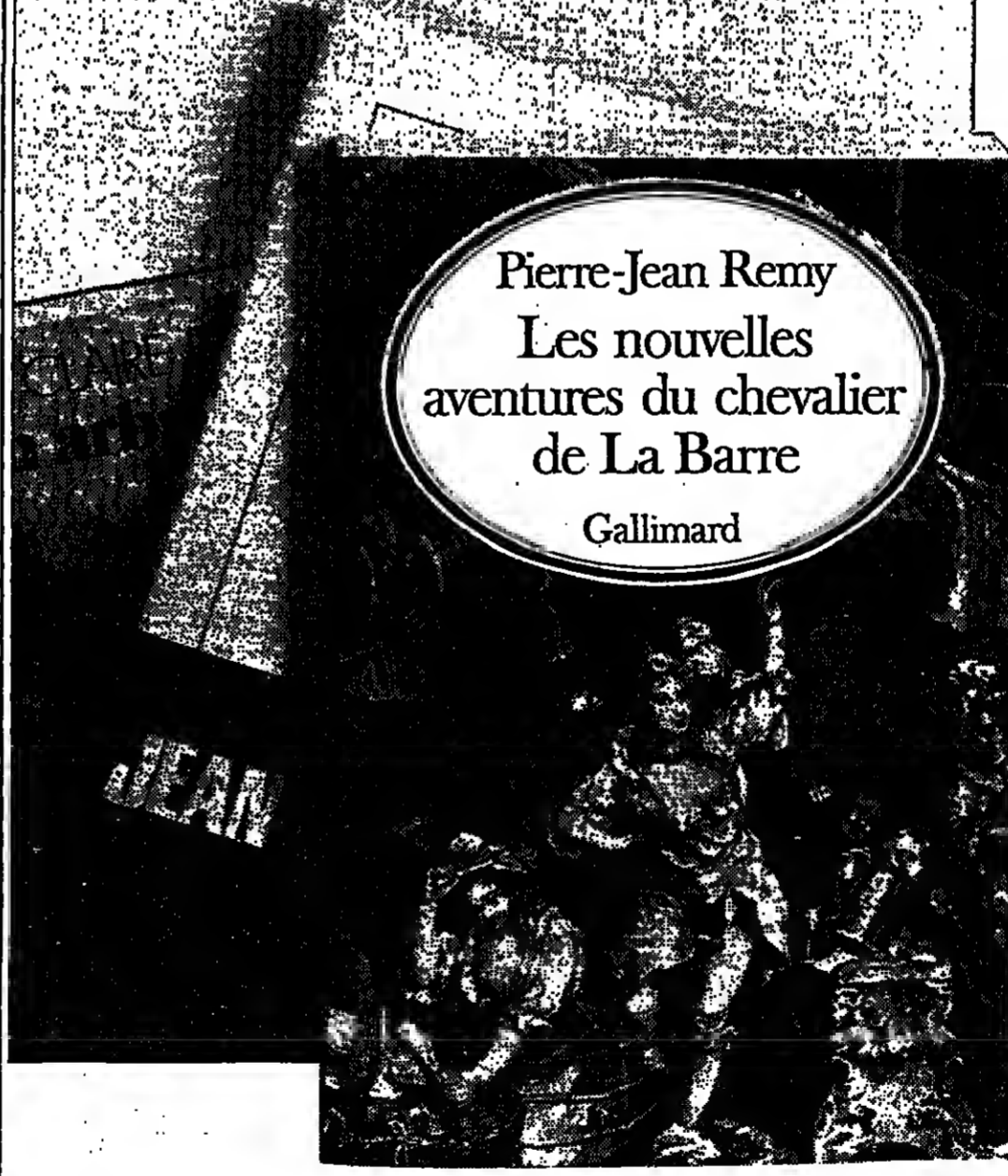
NICOLE ZAND.

# L'été à livre ouvert avec Pierre-Jean Rémy

Tout cela, emmené avec verve, brio et invention... Dans la meilleure tradition du XVIII<sup>e</sup> siècle, dont on oublie trop souvent qu'il est par excellence celui du roman.

Laurent Theis - Le Quotidien de Paris

Pierre-Jean Rémy  
Les nouvelles aventures du chevalier de La Barre  
Gallimard



GALLIMARD

**BOILEAU-NARCEJAC**  
l'âge bête

ils ont tenu cette gageure : se renouveler après 100 ans de carrière

L'EXPRESS **denoël**

lettres étrangères

Chaim Potok, romancier de l'orthodoxie judaïque

Une querelle des anciens et des modernes à Brooklyn.

La parole possède une grande puissance; par la puissance de la parole on peut empêcher un just de tirer.

Cette réflexion pertinente du rabbi Nachman de Bratslav, est actualisée et illustrée par le dernier roman de Chaim Potok, traduit en français, roman riche, aux résonances universalistes, qui remet le Verbe en question. Deux registres, deux thèmes se croisent, se décroisent, se rapprochent et se superposent dans ce texte aux dimensions symphoniques. Leurs articulations se situent en cet espace flou, privilégié, entre la maladie (de l'esprit) et la foi, entre la raison et la foi, espace où seule la magie de la parole doit agir, et agit tous les jours, pour exorciser les diaboliques, désamorcer les conflits.

L'action se déroule dans les années cinquante, au sein d'une communauté juive, pleine de New-York, celle de Williamsburg,

à Brooklyn. Les rares rescapés des villages religieux d'Europe orientale, le shtetl, entendent recréer outre-Atlantique l'existence qui fut celle du peuple du Livre, en Pologne, pendant des générations. Pour cela un seul moyen, l'étude, et surtout le respect, à une parole près, de la Bible, de ses commentaires, des commentaires de ces commentaires.

Interpréter les mots autrement

Certes, les exégèses de textes sacrés sont multiples, mais seules sont autorisées celles des grands rabbins de jadis, gardiens farouches de l'orthodoxie. Pour les présomptueux qui essaient d'en briser le carcan, d'enrichir la signification, d'interpréter les mots autrement, c'est l'excommunication. Abraham Gordon, religieux, talmudiste érudit, à le tort de poser sur le dogme un regard différent, celui d'un homme moderne qui vit et est maintenant.

Le jeune Reuven Malter se prépare à devenir rabbin. Il ré-

siste lui aussi à l'enseignement conservateur et tente, comme son père, d'utiliser la critique historique dans l'étude des textes «intouchables» qui lui sont proposés. Il bénéficie de l'appui de son père, de celui d'Abraham Gordon, de celui de Saunders, son meilleur ami. Sans pour autant abandonner son engagement mystique, ce dernier renonce à être le «gourou» d'un groupe hassidique pour se consacrer à la psychiatrie. C'est la «révolution culturelle» à Brooklyn. A ce niveau du roman, les nostalgiques du ghetto européen, qui en défendent jalousement les valeurs, s'opposent à ceux pour qui la parole dépourvue de son sens, de sa fonction de communication, n'est qu'un mythe dépourvu de substance, abandonné du Divin, vidé de l'Essence.

La terrifiante thérapie du silence

Dans le premier registre du roman le caractère «immuable» de la parole est vigoureusement contesté. Dans le second il s'agit

de l'usage que l'on fait aussi bien du silence que des mots, usage qui restitue au Verbe son pouvoir sacré. Michael Gordon, le fils d'Abraham, est un adolescent a-cube et hypernerveux. Doublement déchiré entre l'enseignement religieux et sa curiosité pour les sciences, pour l'astronomie, entre l'amour paternel et la découverte du mensonge, il devient gravement névrosé. Peu à peu la névrose se développe jusqu'à ce qu'il doive se faire interner.

Réfractaire à toute analyse, prisonnier de l'implacable dialectique amour-haine, Michael ne saura prononcer les mots rédempteurs. Saunders, le psychiatre hassid, prend le malade en charge et, pour briser son blocage, lui applique une terrifiante thérapie inspirée de l'expérience d'un légendaire rabbin polonais, le rabbi de Kotzk. Réalisant que la foi l'abandonnait, il s'était retiré du monde pour écumérer dans un silence obstiné. Michael sera donc isolé jusqu'à ce qu'il demande, de lui-même, à parler. Mais lorsqu'il se livre à la parole, il découvre comment se résout le conflit entre juifs anciens et modernes à Brooklyn, comment l'adolescent Michael arrive à vaincre sa folie, comment ces deux événements sont intimement liés.

Bien que certaines longueurs alourdissent le texte — c'est là l'héritage d'une littérature orientale qui ignore la litote et le raccourci — la promesse sollicitée, l'attention chaque instant. Comme Isaac Bashevis Singer, Chaim Potok est un très grand conteur (1). Écrivant sur le judaïsme à l'intérieur même de cette foi, qui se confond avec sa vie, il a le mérite essentiel d'en rendre les implications fondamentales accessibles à tous les lecteurs. Dépassant par ses préoccupations métaphysiques le folklore du ghetto, sa pensée s'inscrit dans les grands courants religieux qui bouleversent, aujourd'hui, notre temps.

EDGAR REICHMANN.

(1) En français : F. M. Calmann-Lévy, 1968 ; Je m'appelle Asher Lev, Buchet-Chastel, 1975. \* LA PROMESSE, de Chaim Potok, traduit de l'anglais par Nicole Tisserand, Buchet-Chastel, 364 p., 53,70 F.

L'été à livre ouvert. Lupe. Roman fantastique de terreur et de mystère. La peste à New York. L'événement d'un cataclysme imaginaire. Amour et tyrannie. A travers la vieille Russie à Paris et en Amérique, le jet set des années 60. Nuit glacée. Tout y est juste et profond, amer et désespéré.

Le Haiku et le retour aux sources

DANS son Anthologie-promenade (1), choix de haïkus directement traduits du japonais, Maurice Coyaud a pour mérite de s'effacer devant l'œuvre, comme ce poète (Saryu) s'efface devant sa «vision» : La saula / Point le vent / Sans pinces. Par sa démarche, au plus près de la déambulation du présentateur, l'ouvrage est d'une lecture bien japonaise : une lecture libre d'imposés, en laet qui donne perspectives à ces gros plans sur la vie quotidienne que sont les haïkus. Le lecteur est amené, sans précipitation, à laisser résonner les «repos» du texte, où transpire la perception du ta-qual. Car c'est bien d'un existentialisme avant la lettre, avec un soupçon de métaphysique, qu'il s'agit.

Le «5-7-5» — ainsi qu'il est dit au Japon de ce tercet de dix-sept syllabes — est en

quelques sorte le sous-produit de l'activité de «salons littéraires d'autrefois, où les participants composaient à tour de rôle les maillons d'une chaîne poétique. Basho (2) fut le premier à en détacher le tercet d'ouverture qui, voici un siècle, prit le nom de «haïku». On sait par les disciples de Basho que loin de considérer le genre comme un divertissement, il appelait à un «retour aux choses», qui, pour sa part, prit la forme de l'errance sur les chemins de son pays. Le haïku se charge avec Basho de la réalité des forces primitives : souvent le poète fut le rencontre d'évidences que cachait jusqu'alors les facultés trop raisonnantes de l'homme. Il eût été un art de vivre où le poète se découvre l'égal des éléments les plus humbles. La poésie est ici victoire de l'homme sur son intellect parfois défilant, réconciliation avec ce qui vient à nous.

L'homme masque le monde

M. Coyaud le dit bien : «L'homme masque le monde». L'écriture haïku s'oppose au bavardage. Plus loin Kusunoki constate, sans plus, des «correspondances» : Bataille vide / Viallard avoué / Soleil d'hiver. Des trois vers qui suivent de Rimbaud (extrait de Phrases) : Un goût de cerise vole dans l'air / Une odeur de bois suant dans l'âtre / Les fleurs roules. Un irrespectueux émodage donne ce haïku : Cerises dans l'air / Bois suant dans l'âtre / Fleurs roules. C'est un odeur sont dans les choses — le dire est trop pour le haïku, qui se contente des conjonctions de l'instant. La transparence n'est cependant pas la vertu cardinale du haïku. Par les origines, le genre est fermé : l'écriture «ouverte». Le haïku garde au Japon les traits d'un jeu de cercle (3) (avec des exceptions, dont Issa, bien représenté dans le recueil de

M. Goyaud). La «mini-culture» partagée par les membres du groupe autorisé le demi-mot, la répétition sournoise d'images, qui sont autant d'ouvertures où la lecture est celle de divers possibles. Pour le non-initié, nombre de textes tombent dans l'hermétisme. Des notes «techniques» plus fournies, jointes à cette riche présentation, auraient simplifié les maintes fois sur le haïku est régi par de strictes conventions dont il n'existe pas d'équivalents en poésie occidentale : présence quasi obligatoire de «mots-coupsures» — fortements émotifs, et de mots de saison ; de plus, la grammaire et le vocabulaire, parfois, en sont fort anciens, même sous la plume de contemporains. A travers la géographie du haïku japonais, ces Poèmes sans ombre se honorent à l'interlocution du micro — et du macrocosme. Comme Soseki dans cette contraction d'été : Herbes du gazon / Vague de chaleur / Rive de chloé. Il n'est demandé au lecteur que d'abandonner sa «pece humaine et de se mettre à l'écoute des choses et des êtres.

PIERRE SORA.

\* FOURMÉS SANS OMBRE — LE LIVRE DU HAÏKU, de M. Maurice Coyaud, Phébus, 95 F.

De la difficulté d'être polonais

Un intellectuel de Varsovie se raconte. Ce qu'il dit nous concerne.

Sous l'évalanche d'ouvrages de fiction, de témoignages, voilà enfin un grand «petit» livre. Petit par ses dimensions, grand par la vérité qu'il porte, par sa lucidité nécessairement un peu triste mais si peu désabusée. Ceux qui attendent seulement une dénonciation du goulag ou à la rigueur, la description complaisante des états d'âme d'un intellectuel de gauche en délicatesse avec son «parti», seront peut-être déçus. Kazimierz Brandys n'est pas un dissident militant et alors tous ceux pour qui la liberté signifie un peu plus que la «compréhension de l'implacable nécessité» le sont à l'Est comme à l'Ouest.

Brandys est né à Loda, en Pologne, en 1916. Ce romancier, lauréat du Prix littéraire de Varsovie, quand il voyage en Occident et rencontre des «hippies», se voit, sans doute, comme son héros, «dans la peau d'un père Noël socialiste et aussi dans celle d'un Pétouchkoff révolté aux yeux». Comme son personnage, il retourne, bien sûr, dans sa Pologne, pays où selon ses propos «des milliers de personnes ont inventé et des millions vivent d'en avoir. Cette Pologne-là, qui paie son goulach avec le silence, avec la censure, lui fait mal. Il l'aime cependant d'un amour juste et douloureux à la fois. De cet amour est né son roman, et c'est bien un roman malgré la forme qui le situe dans le no man's land un peu flou, propice aux ambiguïtés, qui sépare le récit de la confession.

Un metteur en scène de Varsovie rencontre à l'occasion d'un congrès à l'Ouest un compatriote, psychosociologue émigré. Ce dernier lui soumet un questionnaire établi, peut-être, par les services de contre-espionnage américains pour sonder les orientations, les motivations et les

comportements des intellectuels des pays communistes. Le héros accepte non seulement de répondre avec honnêteté aux questions de son frère «ennemi», mais refuse l'anonymat de rigueur et reprend la responsabilité de la publication de ses réponses. A l'Ouest, évidemment. Il y a d'abord dans ce livre, et c'est ce qui lui confère sa valeur romanesque, la distance qui s'établit entre l'interrogateur et l'interrogé par la critique discrète, mais si combien pertinente, à laquelle le dernier soumet le «questionnaire» qui lui est proposé. Le lecteur le moins averti aura vite compris la médiocrité tragique des contacts, transmis par ce genre de questions maltes — c'est, bien sûr, une libote — entre les intellectuels occidentaux et le nure confrères vivant dans le froid. Ensuite il y a ce que le metteur en scène de Varsovie, qui est un privilégié relatif du régime, raconte.

Bien que le contenu du discours soit totalement différent, le monologue, ou le dialogue, entre le héros et son magnétophone portatif est aussi beau que la complainte de l'officier allemand de Vercoen dans le

Silence de la mer. Il dit la difficulté d'être polonais, tiraillé entre l'irrationalité d'un nationalisme antisémite et obtus et la réalité d'un socialisme grégaire sécrétant mensonge et aliénation. Il dit son incompréhension devant les êtres stupides et bornés qui haïssent le doute, le scrupule. Il dit son anglois d'appartenance à la catégorie suspecte des hommes désirant découvrir et porter remède aux défaillances du «système». Il dit enfin son amour pour les belles promesses d'autonomie, pour les Elms sur les dauphins. Et bien sûr, son amour, son respect pour le corps féminin qui, en fait, n'est qu'amour et respect pour la liberté d'autrui, dans pour sa liberté propre.

Quoi qu'il n'ait pas la violence corrosive (et coquette) de Gombrowicz, ce roman sur le malaise polonais, achevé en 1976, n'a pu être publié à Varsovie. Espérons pour les compatriotes de Brandys qu'il le sera bientôt. E. R. \* EN POLOGNE, C'EST-À-DIRE NULLE PART, de Kazimierz Brandys. Roman traduit du polonais par Adam Lech, Seuil, 128 p., 39 F.

UNE PLAQUETTE SUR «LE MONDE»

«Le Monde» a réalisé pour ses lecteurs une plaquette de trente-deux pages où se trouvent décrits et expliqués le fonctionnement du journal, l'orientation et le travail des différents services de la rédaction, les principes mécanismes de l'information ainsi que les caractéristiques économiques de l'entreprise (gestion, fabrication, publicité).

Ce supplément aux «Dossiers et documents» est disponible à nos bureaux, service de la vente au numéro, au prix de 3 F. l'exemplaire. Des réductions sont consenties pour les achats groupés : 20 % de cino à dix exemplaires et 25 % au-delà.

L'Église

Une parole

MÉDECINE

NOUVEAU CAS DE POLYMYÉLITE EN PAYS-BAS

Progrès au total

Handwritten signature or mark at the bottom of the page.

RELIGION

SCIENCES

L'Église devrait devenir catholique...

(Suite de la première page.)

Elle devrait au contraire y tenir comme à la prunelle de ses yeux, car si les pauvres se trouvent en fait en dehors de l'Église viable, ils en sont — de droit — le cœur, l'Église a été fondée par des humbles et pour des humbles. Ils sont l'image privilégiée de Jésus. Ils ont le droit strict d'être servis en priorité. Dans l'Évangile, les riches sont des marginaux, mal à l'aise, au milieu des disciples de Jésus, tandis que les pauvres sont obés eux. Cette situation s'est malencontreusement renversée. Le successeur de Paul VI aura à y remédier en faisant de la pastorale des pauvres le cœur même de son pontificat. Plus que l'anticommunisme, fut-il élaboré, n'est-ce pas le meilleur moyen de faire pièce au socialisme athée ?

Le rapprochement esquissé avec persévérance par Paul VI avec les pays situés derrière le rideau de fer ou de bambou est à intensifier. Non pas seulement par des contacts avec les gouvernements mais par des preuves tangibles, sur le terrain, et dans les débats idéologiques. De leur côté, les peuples d'Amérique latine doivent pouvoir compter sur l'Église pour ouvrir les yeux, non du bout des lèvres mais dans les faits, à revendiquer leur dignité, le partage des terres et l'occasion aux responsabilités syndicales et politiques. Aujourd'hui encore, les affamés, les torturés et les opprimés de toute sorte ne sont encore que trop oubliés. C'est là pourtant que d'un simple point de vue pragmatique, l'Église a sa meilleure carte à jouer. Les théologies de la libération ne repoussent pas de Rome l'appui qu'elles méritent. Quant à la répartition du clergé elle continue à privilégier les classes aisées, même dans les pays sous-développés.

L'Église semble hésiter, même sur le plan des symboles. Paul VI aurait répondu au pèlerin de Taizé qui lui signalait le malaise suscité par les palais du Vatican : « Patience, je ne peux tout faire ».

à la fois. Est-il convenable, est-il même devenu supportable, que ceux qui sont à la tête de l'Église, même s'ils vivent personnellement d'une manière modeste (mais qui le sait ?), évoluent dans ce cadre somptueux, conçu pour une monarchie et une cour de la Renaissance ? Qui pense la missionnaire ou le prêtre copier ceux au Vatican ? Est-il normal qu'ils soient dans « leur maison » plus gênés que les ambassadeurs venant rendre hommage à une puissance temporelle ?

S'il est un moine, ou s'il est époux, au sens et au vu de tous, s'il est ce « spirituel » que tout le monde souhaite, ne se laissant pas absorber par ses tâches multiples et cherchant son inspiration dans la prière, le pape trouvera spontanément les priorités de son pontificat. Il ne reculera pas devant les obstacles à vaincre. Il écartera, par exemple, définitivement le spectre de l'économisme, en raison de ses responsabilités historiques, et pourra accéder à Mgr. Marcel Lefebvre le rite de Pie V, et se faire en sorte que les traditionalistes aient, partout des églises à leur convenance (1).

Il faudrait en finir une bonne fois avec la dichotomie traditionaliste-progressiste, qui attribue, selon les cas, toutes les vertus aux premiers ou aux seconds et tous les défauts aux autres. Il ne s'agit pas de les renvoyer dos à dos, mais d'apporter les valeurs que ceux-ci ou ceux-là représentent sans les adjoindre ou les anathématiser. La cohabitation entre les hommes de tradition et les hommes de progrès devrait être relativement aisée dans une religion qui prêche la charité, alors que toute brimade devient automatiquement une source de haine. « Je ne sers que vous aimer », a écrit récemment Mgr. Riobé à Mgr. Lefebvre. Mais les responsabilités de l'évêque d'Orléans ne lui permettaient pas d'aller plus avant.

Une « morale des fins »

Si le pape de demain veut être le pape des temps modernes, il devra, plus encore que son prédécesseur, se réjouir que la science contribue à alléger le fardeau naturel des hommes, sans oublier de soutenir une politique ecclésiastique. Certes, le vicar de Christ est, à l'essentiellement, pour rappeler que l'homme ne vit pas que de pain ; certes la technique peut détourner du monde spirituel, mais pourquoi faire toujours, mais mine devant les réussites de la science et en considérant surtout les risques et les échecs ? Qui ne sait que la contraception peut être mise au service de la générosité d'un foyer ? Qui ne sait que l'avortement et l'euthanasie peuvent, dans certains cas, surmonter des détresses ? Qui ne sait que l'ins-

mination artificielle bien utilisée peut maîtriser la victoire de l'amour ? Tout le monde, semble-t-il, sait les hommes d'Église les plus haut placés. Mieux que quiconque, Rome pourrait prononcer sur ces points des paroles libératrices et cesser de suspecter les plus belles conquêtes de l'intelligence. Son rôle de gardien d'une éthique rétrograde, l'Église ne pourrait-elle l'abandonner aux scribes ? Ne pourrait-elle redire, avec saint Augustin : « Aime et fais ce que tu veux » et cesser de confondre la « morale des moyens » avec la « morale des fins », c'est-à-dire expliquer, dans le sillage de Thielard de Chardin, que si le but ne justifie pas les moyens, il les suscite et les ennoblit ? Le prochain pape aura-t-il l'audace de rendre ses lettres de

noblesse aux relations sexuelles, jusqu'à convenir qu'un père de famille peut faire un bon prêtre, ou qu'un clerc célibataire ayant rencontré l'amour humain peut continuer à exercer son ministère sans fausse honte ? Saura-t-il, en outre, faire confiance à la jeune génération pour qu'elle invente des ministères ajustés aux besoins actuels ? Le catholicisme, si malmené dans sa doctrine boursoufflée par les siècles se fera-t-il plus accueillant pour les autres confessions chrétiennes qui ont déshérité, malgré elles, la robe sans couture. Pourra-t-il désemparer l'écou-

n'est-ce pas « tenter la Providence » que de faire comme si, en règle générale, les plus hautes responsabilités étaient compatibles avec le mariage ou le quatrième âge ? On ne légifère pas à partir d'exceptions. Paul VI a d'ailleurs jeté les premiers jalons de cette réforme en envisageant sérieusement sa démission et en retirant effectivement le droit de vote aux cardinaux octogénaires. D'autres voix pourraient être ajoutées : la convocation d'un concile doctrinal qui précéderait la suite de Vatican II. Aucune société ecclésiastique ne peut survivre s'il existe un trop grand fossé

709 millions de catholiques dans le monde

C'est après les statistiques diffusées par le Vatican, l'Église catholique compte 709 millions de fidèles, soit 18 % de la population mondiale, estimée à 3,92 milliards d'âmes au début de 1978. Le continent le plus catholique est l'Amérique, avec 341 millions de fidèles sur 555 millions d'habitants, soit 61 %. Viennent ensuite, dans l'ordre, l'Europe avec 261 millions (39,5 %), l'Asie avec 52 millions (2,5 %), l'Afrique avec 48 millions (12,1 %), et l'Océanie avec 5,2 millions de fidèles (24,8 %).

On dénombre 2 222 diocèses. En 1977, Paul VI avait nommé 154 archevêques et évêques contre 128 en 1976. Au service des communautés de fidèles, l'Église compte 404 000 prêtres, 70 000 moines et 868 000 religieuses. L'Europe reste encore, et de loin, le premier continent « réservoir » de prêtres (224 000), de moines (35 000) et de religieuses (546 000), malgré une chute nette des vocations. Viennent ensuite l'Amérique avec 115 000 prêtres, l'Asie avec 24 000, l'Afrique avec 15 000, l'Océanie avec 5 000. Au début de 1978, 80 000 élèves fréquentaient les grandes séminaires et 140 000 les petits séminaires. En ce qui concerne les vocations et le nombre de

prêtres ordonnés, ceux-ci sont en diminution bien que l'on ait récemment noté une certaine stabilisation. Les derniers chiffres connus d'ordination concernent 1 440 prêtres pour le monde entier en 1975 contre 5 186 ordinations en 1974. Les diocèses permanents, dont la fonction a été remise en valeur par Vatican II, sont environ 4 000. « À titre de comparaison, voit les effectifs approximatifs des autres religions chrétiennes : Protestantisme : 250 millions ; Orthodoxie : 89 millions ; Anglicanisme : 55 millions.

Les autres religions

Enfin, voit le nombre de fidèles pour les principales religions non chrétiennes (par ordre décroissant) : Islamisme : 500 millions ; Hindouisme : 487 millions ; Confucianisme : 305 millions ; Bouddhisme : 302 millions ; Animisme : 192 millions ; Shintoïsme : 61 millions ; Taoïsme : 52 millions ; Jéhovisme : 15 millions ; Sikhisme : 8 millions ; Jaïnisme : 2 millions (1).

(1) Religion hindoue ne comprenant de dévotion l'âme de la transmigration, ce qui implique notamment la non-violence universelle.

A CAUSE D'UN VICE DE CONCEPTION

Sept réacteurs nucléaires canadiens devront être arrêtés pendant un an

Un porte-parole de l'Hydro-Québec, compagnie d'électricité canadienne, vient d'annoncer, signalant l'A.F.P., que sept réacteurs nucléaires exploités par cette compagnie devront être arrêtés pendant un an, vers 1985, pour changer le système de circulation de l'eau lourde. Les tubes dans lesquels circulent l'eau lourde s'allongent sous l'effet du bombardement par les neutrons, à un rythme deux fois plus rapide que ce qui était prévu, et devront donc être changés après quelques années de fonctionnement, alors qu'ils devaient rester en place pour toute la durée de fonctionnement des réacteurs, estimée à trente ans. Compte tenu du prix des combustibles de remplacement qu'il faudra utiliser pendant l'arrêt des centrales, cette erreur de conception coûtera au moins un demi-milliard de dollars à la province canadienne de l'Ontario.

Les centrales touchées sont celles de Pickering, où quatre réacteurs ont chacun une puissance de 514 mégawatts, et celle de Bruce, qui dispose de trois réacteurs de 746 mégawatts. Il y a 390 tubes de circulation par réacteur à Pickering et 450 à Bruce. Ces centrales relèvent de la filiale CANDU, qui utilise l'uranium naturel comme combustible, l'eau lourde comme ralentisseur de neutrons et comme fluide de refroidissement. L'utilisation d'uranium naturel, qui a l'avantage économique de ne pas demander d'enrichissement, se paie de fortes contraintes techniques. Le combustible étant pauvre en uranium fissile, presque tous les neutrons produits par une fission doivent rester au sein de l'uranium pour que la réaction en chaîne s'établisse ; il faut donc pressuriser tout matériau absorbant de neutrons. C'est pourquoi les centrales canadiennes utilisent l'eau lourde. Les centrales françaises et anglaises utilisent l'uranium enrichi en uranium 235, qui est plus facile à manipuler et qui absorbe pratiquement tous les neutrons. En revanche, les centrales américaines à uranium enrichi peuvent utiliser l'eau naturelle — dite légère par opposition — qui est évidemment un matériau bien plus courant et bien moins cher.

Les tubes de circulation de l'eau lourde doivent absorber un minimum de neutrons ; cela impose, pour le gainage du combustible et pour les tubes, l'utilisation de zirconium, alliage contenant principalement du zirconium, qui est un métal peu répandu — alors que les centrales à uranium enrichi utilisent l'acier inoxydable. Les tubes des centrales CANDU doivent être aussi fins que possible. Mais le bombardement neutronique incessant auquel est soumis le zirconium modifie peu à peu sa structure cristalline et entraîne des déformations d'autant plus nettes que le tube est fin. Il y a donc un compromis à trouver ; il apparaît que celui qui a été choisi n'est pas le bon. Si l'allongement excessif des tubes est confirmé, il aura des conséquences importantes sur l'avenir de la filiale CANDU. Des modifications devront être apportées aux réacteurs en construction ou en projet : une quinzième au Canada, un en Argentine et un en Corée du Sud. Et il n'est pas exclu que cette filiale doive finalement être abandonnée, comme l'ont été les autres filiales à uranium naturel.

MAURICE ARVONNY.

Trente personnes ont été contaminées par du plutonium au centre britannique de recherches sur les armes nucléaires d'Aldermaston, à l'ouest de Londres. Le ministère britannique de la défense avait annoncé, mardi 15 août, que trois employés de la blanchisserie, qui sont lavés les blouses des chercheurs, avaient dans les poumons jusqu'à 30 nanocuries de plutonium, soit deux fois la quantité maximale admissible que les normes internationales fixent à 16 nanocuries. Les contrôles systématiques faits à la suite de cette découverte ont montré que dix autres personnes avaient été contaminées ; mais aux niveaux atteints, « il est peu probable que des effets nocifs soient constatés », indique le ministère de la défense.

Un compromis à trouver

Les tubes de circulation de l'eau lourde doivent absorber un minimum de neutrons ; cela impose, pour le gainage du combustible et pour les tubes, l'utilisation de zirconium, alliage contenant principalement du zirconium, qui est un métal peu répandu — alors que les centrales à uranium enrichi utilisent l'acier inoxydable.

Le Monde DE L'ÉDUCATION

Numéro de juillet-août

LE PALMARÈS 1978 DES UNIVERSITÉS

Pour la troisième année consécutive, le Monde de l'éducation publie son « palmarès des universités ». Les domaines étudiés cette année sont : la gestion, la médecine, l'histoire, la géographie, les sciences sociales et humaines, les classes préparatoires aux grandes écoles.

**GESTION** ● Pour faire carrière, Polytechnique, Centrale ou les business schools américaines valent H.E.C. ou l'E.S.S.E.C.

**MÉDECINE** ● Les chances de réussite au concours de première année sont les plus élevées à Lille et à Strasbourg.

**HISTOIRE** ● Écrasante domination des universités parisiennes.

**GÉOGRAPHIE** ● Strasbourg, Toulouse, Montpellier, Bordeaux dans le peloton de tête.

**CLASSES PRÉPARATOIRES** ● Les lycées Kléber (Strasbourg) et Mosséna (Nice) obtiennent les meilleurs résultats.

● Louis-Le-Grand décroche, à lui seul, 30 % des places à Polytechnique.

**AU SOMMAIRE DU MÊME NUMÉRO :** Un choix de livres d'enfants pour les vacances. Les stages pour cadres en chômage. Les nouveaux manuels de cinquième.

MENSUEL - En vente partout : 6 F

AUX SOURCES

monde

l'omais

LE MONDE

MÉDECINE

UN NOUVEAU CAS DE POLIOMYÉLITE AUX PAYS-BAS

Cent personnes au total sont atteintes

La Haye (Reuters, A.P.). — Un nouveau cas de poliomyélite a été signalé, portant à cent le nombre de personnes atteintes de ce mal, depuis qu'une épidémie a éclaté aux Pays-Bas voici quatre mois. Selon un porte-parole du ministère néerlandais de la santé, la dernière personne atteinte est une femme de vingt-cinq ans qui n'avait pas été vaccinée. Tous les victimes appartenaient à une secte religieuse protestante opposée strictement à la vaccination : les maladies sont, en effet, considérées par les fidèles comme des châtiements divins auxquels il convient de ne pas se soustraire. Les motifs caritatifs des personnes atteintes sont sortis de l'hôpital. On déplore un seul décès, celui d'un enfant de trois ans.

Le groupe du parti communiste à l'Assemblée nationale vient de déposer une proposition de loi tendant à « interdire le contrôle médical patronal » et à empêcher toute mise en place par la Sécurité sociale d'un fichier informatisé des assurés à chier, en particulier, d'après les auteurs de ce texte, à contrôler les dépenses de santé. La mise sur fiche nominale des assurés sociaux n'est pour l'instant, en fait, qu'à l'état de projet (sous le nom de projet AUDASS).

LE CARDINAL PAUL YU PIN EST MORT À ROME

(De notre envoyé spécial.) Cité du Vatican. — Le cardinal Paul Yu Pin, archevêque de Nankin, seul membre chinois du Sacré Collège, est décédé le 16 août à Rome à l'âge de soixante-deux ans.

Premier archevêque de Nankin lors de l'établissement de la hiérarchie catholique en Chine en 1946. Il fut expulsé par les communistes en 1949 et se réfugia à Taiwan, où il exerça pendant sept ans, de 1951 à 1958, une influence considérable. Il était un des proches collaborateurs du président Chiang Kai-shek. Créé cardinal en 1969 par Paul VI, il exerça toute son influence avec espoir pour empêcher que les relations diplomatiques ne soient rompues avec Taiwan. Sa mort réduit à cent vingt-neuf les effectifs du Sacré Collège, dont cent quatre-vingt ans qui ont le droit d'être le pape. Toutefois, cent onze seulement d'entre eux participeront au conclave, les cardinaux Yipink, Gracias et Wright étant absents pour cause de maladie. D'autre part, contrairement à ce qui avait été annoncé, le cardinal Jean Guyot, archevêque de Toulouse, est présent à Rome.

RECITIFICATIF. — Le cardinal Maximilien de Furstenberg, bien que né aux Pays-Bas, n'est pas néerlandais, comme il nous l'avons indiqué par erreur dans le Monde du 9 août, mais belge. D'autre part, le doyen d'âge du Sacré Collège n'est pas, comme nous l'avons écrit, le cardinal Konrad von Dieckhoff (quatre-vingt-cinq ans), mais le cardinal Alberto di Jorio, né à Rome le 18 juillet 1884 (quatre-vingt-quatre ans).

CARNET

Mariages

M. Alfred RICHET, M. et Mme Pierre-Louis MOINE, Mme Georges FERRAS, Mme Paul NAUDIN, ont le plaisir de faire part du mariage de leurs enfants...

Décès

Le conseil d'administration de Printemps S.A., commandeur de la Légion d'honneur, président d'honneur de Printemps S.A. M. Pierre LAGUONIE...

Mme PAUL RAMADIER

Mme PAUL RAMADIER, née Marguerite CERRI, survenue à Decazville, le 18 août 1978, à l'âge de quatre-vingt-huit ans...

M. René AUDÉ, M. et Mme Roger Charvin, M. et Mme Roger Charvin, M. et Mme Roger Charvin, ont le plaisir de faire part du décès de M. René AUDÉ...

M. René AUDÉ, administrateur en chef des affaires d'outre-mer, directeur des relations extérieures et de l'information du C.N.R.S. La levée du corps aura lieu le vendredi 18 août, à 7 h. 45, 23, rue de Chaligny, hôpital Salin-Antoine, Paris-15...

M. Jean CHAUMEL, membre de son bureau national et liquidateur national des Mouvements O.S. - F.T.P.F. - Front national. Les obsèques ont lieu à Chambray (Corrèze), son village natal, le mercredi 18 août, en l'église Saint-Maurice à Anancy. (Une notice nécrologique a paru dans le Monde du 17 août.)

Mme Béatrice COENCA, à la douleur d'annoncer le décès de son époux Jacques COENCA, survenue après une longue maladie. On se réunira à la porte principale du cimetière de Bagneux-Parisien le vendredi 18 août, à 10 heures. Ni fleurs ni couronnes mais des

Anniversaires

— L'occasion du centenaire de sa naissance, le 18 août 1878 à Montvillan (Seine-Maritime), la famille de René FOUAUX, ses enfants et petits-enfants évoquent son souvenir. (Secrétaire de la rédaction de la Revue Humanitaire : 20, Rue Puisse entre av. Tempus Panée suivante.)

— Le 18 août, en ce deuxième anniversaire de Louis RENOUD, une pensée est dédiée à ceux qui l'ont connu. — Lucien LAUNAU, Romani et remercient tous ceux qui ont eu une pensée pour Pierre

Visites et conférences

VENREDI 18 AOUT VISITES OUBAÏRES ET PROMENADES. — 14 h. 30, métro Mairie, Mme Atlas : « Des arabes à la rue Mouffetard ». — 15 h. 42, avenue des Gobelins, Mme Mérylie : « Histoire et technique de la tapisserie ».

— Nous avons la douleur d'annoncer le décès de M. René AUDÉ, agrégé de l'enseignement supérieur, professeur émérite à l'Université de Bruxelles, membre de l'Académie de langue et littérature française de Belgique, docteur honoris causa de l'université de Paris, chevalier de l'Ordre de la Couronne, grand officier de l'Ordre de Léopold, commandeur de l'Ordre des arts et des lettres de la République française.

Mme Emille NOULET, veuve de José Carver, docteur, docteur en philosophie et lettres, agrégé de l'enseignement supérieur, professeur émérite de l'Université de Bruxelles, membre de l'Académie de langue et littérature française de Belgique, docteur honoris causa de l'université de Paris, chevalier de l'Ordre de la Couronne, grand officier de l'Ordre de Léopold, commandeur de l'Ordre des arts et des lettres de la République française.

M. Albert POURRIERE, chevalier du Mérite National, chevalier de l'Ordre de la Couronne de Belgique, survenue à Paris, le 14 août 1978. Les obsèques auront lieu en l'église Saint-Honoré d'Eylau, 68 bis, avenue Raymond-Poincaré, 75016 Paris, le lundi 21 août, à 10 h. 30, suivie de l'inhumation au cimetière de Passy, place Trocadéro.

Mme Joseph SERFATY, née Alice Kanoul, inhumée selon ses vœux dans la plus stricte intimité, le 10 août 1978, à Bagneux. De la part de : Mlle Andrée Serfati, Mme Henri Salzin, née Gilberte Serfati, M. Henri Salzin, leurs enfants et petit-enfant. 4, rue Robert-Schumann, 92300 Pontolva.

Mme veuve Armand Pascaletti, Dominique et Eric Pascarella, très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de leur époux, Jacques PUCCELLI, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur douleur de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 17-08-78 à 0 h G.M.T. PREVISIONS POUR LE 18-08-78 DÉBUT DE MATINÉE. Evolution probable du temps en France entre le lundi 17 août à 9 heures et le vendredi 23 août à 24 heures.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel des 16 et 17 août 1978 :

DES DECRETS. — Fixant les conditions d'application de la loi du 5 juillet 1978 relative à l'imposition des gains nets en capital réalisés à l'occasion de cette cession à titre onéreux de valeurs mobilières et de droits sociaux.

Indian Tonk de SCHWEPFES. Le véritable « Tonk » depuis plus de cent ans.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 17-08-78 à 0 h G.M.T. Evolution probable du temps en France entre le lundi 17 août à 9 heures et le vendredi 23 août à 24 heures.

Logement

Pour les jeunes filles cherchant un logement à Paris, l'Association catholique internationale des services de jeunesse féminine propose des places dans un foyer pour jeunes travailleuses et étudiantes de l'enseignement technique âgées de seize à vingt-deux ans.

Les quatrièmes rencontres alsaciennes d'échecs. Pour quatrièmes rencontres, le club René-Schickel organise ses Rencontres alsaciennes d'échecs. Cette année, elles auront lieu les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 septembre au centre Saint-Martin d'Est. Contact : René-Schickel, 12, rue Oberlin, 67000 Strasbourg, 03.38.62.80.

SPORTS

EQUITATION. LES CAVALIERS AMÉRICAINS PRENNENT LA TÊTE DU CHAMPIONNAT DU MONDE DE SAUT. La première épreuve du championnat du monde de saut d'obstacles, qui se déroulera à Aix-la-Chapelle le 18 août 2007, s'est ouverte par un temps orageux sur un parcours de chasse.

ATHLÉTISME. Les sprinters américains en force au meeting international de Zurich. Champion olympique des 400 et 800 mètres, recordman du monde des 400 mètres et vainqueur sur cette distance depuis les Jeux de Montréal, le Cubain Alberto Juantorena a subi sa première défaite mercredi 16 août au cours d'un meeting international d'athlétisme de Zurich.

La première épreuve du championnat du monde de saut d'obstacles, qui se déroulera à Aix-la-Chapelle le 18 août 2007, s'est ouverte par un temps orageux sur un parcours de chasse dans une course enlevée par l'Américain James Robinson en 1 min. 49 sec. 9/100. Pourrait comme à son habitude, le Cubain avait mené le train durant les 400 premiers mètres, mais il fut alors débordé par le Kenyan Mike Bolt qui amenait dans son sillage deux Américains, Tom McLean et Robinson bientôt vainqueur.

Toutefois, le meeting de Zurich n'a pas été fait que de surprises. En dépit d'une pluie fine et froide qui tomba pratiquement sans interruption, de très bonnes performances de niveau mondial ont été enregistrées. En particulier, celle d'un jeune Américain de dix-neuf ans, Reynaldo Nohemiah, qui a été crédité de 13 sec. 25 sur 110 mètres haies, soit la troisième meilleure performance de tous les temps, juste devant le fameux Rod Milburn.

— La direction et le personnel du Centre national de la recherche scientifique ont le profond regret de faire part du décès de M. René AUDÉ, administrateur en chef des affaires d'outre-mer, directeur des relations extérieures et de l'information du C.N.R.S. La levée du corps aura lieu le vendredi 18 août, à 7 h. 45, 23, rue de Chaligny, hôpital Salin-Antoine, Paris-15.

— La direction et le personnel du Centre national de la recherche scientifique ont le profond regret de faire part du décès de M. René AUDÉ, administrateur en chef des affaires d'outre-mer, directeur des relations extérieures et de l'information du C.N.R.S. La levée du corps aura lieu le vendredi 18 août, à 7 h. 45, 23, rue de Chaligny, hôpital Salin-Antoine, Paris-15.

— La direction et le personnel du Centre national de la recherche scientifique ont le profond regret de faire part du décès de M. René AUDÉ, administrateur en chef des affaires d'outre-mer, directeur des relations extérieures et de l'information du C.N.R.S. La levée du corps aura lieu le vendredi 18 août, à 7 h. 45, 23, rue de Chaligny, hôpital Salin-Antoine, Paris-15.

— La direction et le personnel du Centre national de la recherche scientifique ont le profond regret de faire part du décès de M. René AUDÉ, administrateur en chef des affaires d'outre-mer, directeur des relations extérieures et de l'information du C.N.R.S. La levée du corps aura lieu le vendredi 18 août, à 7 h. 45, 23, rue de Chaligny, hôpital Salin-Antoine, Paris-15.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2154. HORIZONTALEMENT. I. Peut consister en une mise de fonds importante. — II. Très mégers et souvent absents. — III. Monnaie sur son corps un étonnement qui va jusqu'à mépris absolu. — IV. Adjectif pour le petit, le bas. — V. Un point, est tout ; l'inspiration est la mélancolie ; symbole. — VIII. Adopte, pour le retour, une allure assez rapide. — IX. Un très bien emballé ; saint. — X. Gracieuze quand elle est libre. — XI. Qui a un gros défaut ; barbares, chez les Huns.

VERTICALEMENT. I. Qu'on pourrait ramener à une plus simple expression. — II. Capable de perver ; Per. Ciel. — III. Témoigner son mécontentement ; précieux pour conserver la ligne. — IV. Débordement passager ; Éviter aisément. — V. Dans la Mayenne ; l'apogée l'homme de la bête. — 6. Démocratique ; Une tragédie. — 7. Agit comme une strige. — 8. Poème en France Change rapidement lorsque, après avoir montré le poing, il faut tendre la main ; Contente de modestes appâts. — 9. Préposition ; Prolongée.

Solution du problème n° 2153. Horizontalement. I. Fourbure. — II. Écluse. — III. Si. — IV. Tresser. — V. AI ; Ben. — VI. Me. — VII. Prière. — VIII. En. — IX. Ra ; Été. — X. Es ; Mne. — XI. Sale ; Es.

Solution du problème n° 2154. Horizontalement. I. Pentamètre. — 2. On ; Hien ; Arr. — 3. Buis ; Et. — 4. Ré ; Eux. — 5. Hissortille. — 6. Ogler ; Note. — 7. In ; Hérou ; — 8. Ré ; Note ; Et. — 9. Esac ; Les.

Solution du problème n° 2154. Verticalement. I. Fourbure. — II. Écluse. — III. Si ; As. — IV. Tresser. — V. AI ; Ben. — VI. Me. — VII. Prière. — VIII. En. — IX. Ra ; Été. — X. Es ; Mne. — XI. Sale ; Es.

Le Monde

Le Monde

Le Monde

D'après le 150

Théâtre

« HOSANNA », de Michel Tremblay

Liz Taylor, c'est lui !

Depuis vingt ans, depuis toujours, Claude voit Liz Taylor-Clopatre...

flamboyanne. Michel Tremblay chante leur marche fascinée...

Quand il est arrivé, toutes les copines — et pourtant elles connaissent son obsession — étaient habillées en somptueux...

La mise en scène d'André Lacroix est digne de la plus grande...

COLETTE GODARD.

Compagnie Chou Beauport

Musique

« SALOMÉ » A SALZBOURG

La leçon d'un chef-d'œuvre

Mozart, qui ne regagnait jamais sa ville natale que la mort dans l'âme...

Assés les amateurs d'opéra qui, cette fois encore, n'ont pas pu se rendre en pèlerinage à Salzbourg...

préférant qu'une attention, pourvu qu'elle continue à chanter. C'est un peu le sort du suicidaire de Nabucco...

Tout allait donc pour le mieux. Jusqu'au moment où, pour une raison inconnue...

A l'instant décisif. Tout allait donc pour le mieux. Jusqu'au moment où, pour une raison inconnue...

Peinture

Du côté de Golconde

(Suite de la première page.)

Le coup de dés ici n'abolit pas le hasard puisqu'il consiste à se reconstruire des séries indépendantes...

Et l'on pourrait dire encore que le tissage permet d'obtenir « la tactilité, l'épaisseur, l'intégration, du signe, des signes dans la couleur »...

Qu'importe, ce qui compte, c'est la joie retrouvée de peindre, la grâce lyrique et juvénile des tressages de 1965-1966 (« Blanc et rose, Blanc et vert »)...

Après les « Jardins » et les « Portes », on verra les somptueux panneaux ovales des « Saisons »...

les grands formats des « Caffres ». Au tissage longitudinal s'ajoute ici une sorte de tissage en profondeur...

Ce tissage, extraordinairement riche et complexe des diverses aires du vécus, qui est également le principe des très beaux dessins de Rouan...

Après les « Jardins » et les « Portes », on verra les somptueux panneaux ovales des « Saisons »...

Après les « Jardins » et les « Portes », on verra les somptueux panneaux ovales des « Saisons »...

Après les « Jardins » et les « Portes », on verra les somptueux panneaux ovales des « Saisons »...

ANDRÉ FERMIGIER.

Francis Rouan, Musée Chantal à Marseille, jusqu'au 15 septembre.

Notes

Cinéma

« Mercredi après-midi »

de Warris Hussein

Ganant et Europe 1 ont été dénichés un vieux film anglais de 1974, inédit en France...

partiche de « H.M. », de Lindsay Anderson, qui remporte le prix d'or du Festival de Cannes en 1960...

LOUIS MARCORRELLES.

Théâtre

« Amédée ou Comment s'en débarrasser » d'Eugène Ionesco

A la création, au théâtre Babylone, « Amédée » stupéfiant et gênant par son humour grinçant et absurde...

La COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES fera sa réouverture vendredi 18 août, avec EDWIGE FÉLICIERE et GUY TRÉJAN dans la pièce d'ALEXIS ARBOUZOV...

Archéologie

Découverte d'un gisant du XIII<sup>e</sup> siècle dans la Somme

C'est gis messire Rogou de Beauchamps. Cette inscription accompagnée de gisants en carreaux vernissés...

d'exploitation à condition que les travaux soient effectués en présence et sous la direction d'archéologues. Aussitôt, une équipe de bénévoles...

Lorsqu'il sera reconstitué solennellement le gisant, et les finances le permettront, pourra prendre place dans ce qui est conçu d'appeler un musée de site (sur les lieux mêmes). Ainsi, messire Rogou de Beauchamps — que l'on sait, grâce à des papiers...

MICHEL CURIE.

UN CIRQUE EN TOURNÉE

DES FAUVES A QUEND-PLAGE

« Carrington arrive ! Le champion de mille places, qui tourne pendant la saison dans le Nord, s'installe pour deux jours à Quend-Plage...

tant de la belle, acrobate nommé d'après un grand danseur, dans le présent de son conseil. Un père aide ses filles, les Kurtis Sisters...

« Ici, on nous interdit de paraître ; là, c'est l'équipement qui défend de rouler le dimanche. Là, le commerce local se plaint de la concurrence ; les patrons de cinéma sont pressés... »

Les premiers, souvent marginaux et qui volent dans l'air, leurs engoulements dans l'air, les autres qui font du bruit, la promotion de leur marque...

Paolo soigna et dressa l'éphant Micky — 40 francs par jour pour la nourriture du mastodonte. Paolo est coriac, écuyer, magicien et clown...

Le tout n'est pas venu ce soir là à Quend-Plage, où pourtant on s'ennuie après une année de mine, où l'air du large s'engouffre dans la rue de la mer...

CHRISTIAN COLOMBANI.

Festival Estival de Paris SALONS DE L'HOTEL INTERCONTINENTAL 23 août à 20 h 30 ELLY AMELING (Disques Philips) avec Dalton Baldwin, piano. Lieder de Schubert

SPECTACLES

théâtres

Athénée, 21 h. : les Fourberies de Scapin. Ecole de l'acteur Florent, 21 h. : Il faudra toujours dire ce qu'on a vu.

Les concerts. L'œuvrière, 19 h. : Manonjoun O. Saïd, cythare et M. Taha, tabla (musique classique indienne).

cinémas

Les films marqués (\*) sont intéressés au moins de treize ans. Les films marqués (\*\*) sont intéressés aux moins de dix-huit ans.

Jeudi 17 août

20 h. 30. Variétés : Musique en tête, avec A. Combarès, W. G. et J. de la. 21 h. 30. Ciné première.

Four tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles - LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES - 704.70.20 (dignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Les films nouveaux

LE CONVULSIF film américain de Sam Peckinpah. U.G.C. Opéra, 20 h. 30. 21 h. 30. 22 h. 30. 23 h. 30.

Concordia, 8 (320-82-84) : Français, 8 (70-22-85). KICU DA SILVA (Brés. v.o.)

Les grandes reprises

AFFREUX SALES ET MERCHANTS (Il. v.o.) : La Claf, 8 (327-99-80). L'ARNAQUE (Il. v.o.) : Cluny-Ecoles, 8 (63-20-12)

LE SHERIFF EST EN PRISON (A. v.o.) : Grands-Augustins, 8 (82-72-07). KROME LES FELLES ET TAIT-TOY

Les festivals

CLASSIQUE DU CINEMA FRANÇAIS, Action République, 11 (82-42-43) : cinq pièces d'œuvre.

RADIO-TÉLÉVISION

JEUDI 17 AOUT

CHAINE I : TF 1. 18 h. 15. Documentaire : Sociologie de corps et son image.

CHAINE II : A 2

19 h. 30. Anjou d'aujourd'hui, madame. La chanson réaliste.

CHAINE III : FR 3

19 h. 20. Émissions régionales : 19 h. 40. Pour les jeunes : 20 h. Les Jeux.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30. La vie entre les lignes : le visiteur (rediffusion) : 19 h. 25. Diagues : 19 h. 30. Les chemins de la connaissance

VENREDI 18 AOUT

CHAINE I : TF 1. 12 h. 30. Folléillon : Les jours heureux.

CHAINE II : A 2

14 h. 35. Série : Peyton Place : 18 h. 15. Documentaire : L'échappée belle ou les sports nouveaux

CHAINE III : FR 3

14 h. 35. Série : Peyton Place : 18 h. 15. Documentaire : L'échappée belle ou les sports nouveaux

Advertisement for 'CADRE COMPTA' and 'AGENT EXPATRIE' with contact information.

Handwritten signature or mark at the bottom center of the page.



OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.	ANNONCES ENCADRÉES	La ligne col.	T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	43,00	48,18	OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
IMMOBILIER	30,00	34,32	DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
AUTOMOBILES	30,00	34,32	IMMOBILIER	20,00	22,88
AGENDA	30,00	34,32	AUTOMOBILES	20,00	22,88
PROP. COMM. CAPITALUX	80,00	91,52	AGENDA	20,00	22,88

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	La ligne col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE

## offres d'emploi

Dans le cadre d'un aménagement de ses structures de direction rendant nécessaires par son développement sur un marché saturé, une

**SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE CONSEIL ET SERVICES EN INFORMATIQUE**

dont le C.A. s'établit à 15 M.F. est disposée à étudier des candidatures de premier plan pour un poste de

### DIRECTEUR GÉNÉRAL

Ambitions, dynamisme, temps à la pratique des techniques de management acquises chez un grand constructeur d'ordinateurs ou une A.S.C.I. bien établie, le candidat retenu sera un

X-TELECOM, promo 58 à 62 ou un profil équivalent.

Les premières interviews seront menées avec la discrétion d'usage au sein d'un établissement bancaire privé.

Envoyer d'urgence les informations utiles à une prise de rendez-vous sous pli confidentiel à UNIBALT Direction, 109, rue du 12-Septembre, 75008 PARIS.

## L'immobilier

### appartements vente

**Paris Rive droite**

**EXELMANS (près)**  
Villa 4 pièces (500 m² terrain)  
peut être particulier, 5-6 p.  
FRANK ARTHUR, 750-01-60.

**AVENUE RACHIE**  
Vue exceptionnelle, magnifique  
triple, 4 chambres, 2 salles  
de bains, living avec terrasse  
bureau terrasse, tél. : 339-43-36.

**SAINTE-MANDE, 318.000 F.** tout  
confort, beau 3 pièces, cuisine  
chauffage, sol, etc. - 346-63-82.

Imm. pierre de taille, revêt.  
beau 2 pièces, entrée, cuisine  
conf. balcon, 344-71-27.

**BOIS VINCENNES**  
Bel imm. récent, près R.E.R.,  
beau 4 pièces, tout confort, balcon,  
parking, 427.000 F. - 344-71-27.

2 p. cuis., s. b. ch. ch. mod.,  
vitr., 15-18 h. - sem. - 10-12 h.  
BOURGESIS, 323-43-14.

**TP - PRÈS RUE DAMREMONT**  
Studio tout confort, ven. tél.  
JASMIN - URGENT  
Vend. 100.000 F.  
587-47-47, matin.

**TP R. LONGCHAMP (près)**  
Imm. hall, fermet. salon, s.  
à manger, 2 chambres, office,  
cuisine-chambre service, 150  
m², BOURGESIS, 323-43-14.

**VILLA DES TERNES, Salon,**  
s. à manger, 2 chambres, petite  
terrace, ch. serv., parking,  
park. BOURGESIS, 323-43-14.

### Immobilier (information)

**Pour bien choisir avant d'acheter votre appartement**

**Information Logement 525.25.25**

Des renseignements complets et gratuits sur 40 000 appartements et pavillons neufs à l'achat

Centre Étoile  
49, avenue Kléber, 75116 Paris, 525.25.25.  
Centre Inter-Bancaire et Inter Professionnel

## NORSK DATA

Constructeur Norvégien d'ordinateurs (+ de 800 installations)

Dans le cadre de son expansion à travers l'Europe, recherche

**pour FERNEY-VOLTAIRE et PARIS**

**Ingénieurs de maintenance hardware expérimentés**

**pour FERNEY-VOLTAIRE**

**techniciens de maintenance hardware expérimentés**

**un technicien/réparateur**

Pour tester et réparer cartes, écrans, périphériques, etc... dans notre laboratoire.

Nous demandons pour les postes de maintenance :  
- Anglais courant.  
- Plusieurs années d'expérience. De bonnes notions de logiciels seraient un atout supplémentaire.

Nous offrons :  
- Formation à Oslo.  
- Bonne rémunération en fonction de l'expérience des candidats.

Les candidats pourront être amenés à voyager à travers la France et l'Europe, selon les besoins de service.

Veuillez faire parvenir curriculum vitae détaillé à :

**NORSK DATA**  
64, rue de Méry  
01210 FERNEY-VOLTAIRE

en précisant sur l'enveloppe : « Référence Maintenance Paris ou Ferney-Voltaire ».

**NORSK DATA**  
Une alternative à étudier.

**Avant la boussolade de la rentrée**

profitez du mois d'août pour vous inscrire à notre première promotion de Septembre

**Nous créons** notre force de vente sur des bases nouvelles

**Savoir vendre OU Vouloir vendre** sont les seules conditions initiales exigées

Nous sommes remarquablement outillés pour vous prendre en charge et nous occuper du reste

Les situations potentielles de 120.000 frs par an (moyenne), ne courent pas les rues, mais lorsqu'elles résultent d'un système de rémunération articulé sur l'efficacité et la commission, il faut avoir 21 ans et une solide formation générale (produits financiers et immobiliers offerts à un segment de clientèle à revenus confortables).

1re lettre manuscrite à PUBLI-BANS, réf. AE 1239 13, rue Marivaux, 75002 PARIS, qui transmettra (Merci de bien vouloir rappeler la référence)

**Paris Rive gauche**

3 p. VAL-DE-GRACE, 56 M2.  
Living obliq. + 1 ch. serv., restauré  
imm. avec ascens. 323-15-76.

**BEAUX STUDIOS**  
SAINTE-DOMINIQUE : 110.000 F.  
AV. MARIVAUX : 125.000 F.  
SEJOUR : 129.000 F.  
LIBRES IMMEDIATEMENT.  
Téléph. 323-15-89.

### demandes d'emploi

J.F. ch. pos. ass. dr. comm. conn. ch. et vend. - M. 4.000. Bcr. n° 2343, « Le Monde » Pub. 2, rue de Valenciennes, 75013 Paris-P.

J.F. cadre, confirmé IMMEDIATEMENT, 61, droit de parole, cherche travail mi-temps ou temps partiel. - Téléph. 508-41-62.

Une femme dactylogr. ch. emploi bureau samedi uniquement au trav. déca. à dom. Mme BANAT, Mith. 261-56-72, poste 2944.

PROFESSEUR ANGLAIS NATIONALITÉ AMÉRICAINE  
Cinq ans d'expérience cherche formation post-graduate formation profess. ou continue. Ecrire M. KAZDILAS, 10, pl. de Vendôme, 75133 PARIS.

**STIE INDUSTRIELLE FRANÇAISE** recrute

### PROGRAMMEURS D'APPLICATION

COBOL ANS  
Diplômés I.U.T. ou équivalent  
3 ans d'expérience

Travail Paris St Lazare, sur ordinateur IBM 370/135 DOS/V5 - CICS - RJB  
Horaire de travail mobile - nombreux avantages sociaux.

Envoyer CV sous référence 5881 à :  
31, Bd Bonne Nouvelle  
75002 PARIS qui transmettra

## emploi international

Importante Entreprise de Travaux Publics dans la recherche pour sa Division Internationale (Chambres de Commerce I.C.I.T)

### CADRE COMPTABLE

Sous les ordres du Directeur Administratif, c'est un généraliste qui secondera avec efficacité la Direction Administrative dans les tâches de comptabilité générale, comptabilité analytique, la trésorerie et le contrôle des résultats.

L'expérience des travaux publics serait souhaitable. Parfaitement bilingue anglais - français.

Séjour en célibataire de 100 jours sur place, 20 jours de congés en France.

Avantages liés à l'expatriation.

Adressez CV, photo et lettre actuelle en rappelant la référence J.V. 4817 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris cedex 02 qui transmettra

Collège international recherche professeurs hautement qualifiés 3 ans expérience min. pédag. PROF. LETTRES 2-1 T PROF. MATHS 2° cycle PROF. P.C.I. 2° cycle PROF. ANGLAIS 2° cycle PROF. ALLEMAND 2° cycle PROF. H.G. 1er cycle EDUCAT. Internat. sport EDUC. encadr. guid. 2° cycle SURVEILL. général 2° cycle. Téléph. 788-79-73, 85-29.

**CENTRE CHIRURGICAL MARIE-LANGLAIS**  
133, avenue de la Résistance, 92250 PLESSIS-ROBINSON  
cherche pour son laboratoire d'ophtalmologie

**LABORANTIN(E)**  
travailler 8 h.25 ou 9 h.30-12.30 pour remplacement minimum six mois, possibilité poste stable. Ne pas se présenter. Téléphonez à partir de août : 650-21-59, poste 302, de 15 heures à 18 heures.

**SOCIÉTÉ SITUÉE PORTE DE BAGNOLET**  
recherche

**RESPONSABLE SERVICE ADMINISTRATION COMMERCIALE**  
Avec expérience pour gestion des commandes clients, gestion des stocks et adressage. Connaissance anglais appréciée. Ecrire avec CV, manuscrit n° 7428, CONTESSÉ PUBLICE, 20, avenue de l'Opéra, 75004 PARIS CEDEX 01.

**MUTUALITÉ AGRICOLE**  
utilisant I.B.A. 270-335/912 K D.D.S.V.S. recherche

**ANALYSTE D'APPLICATION**  
ANALYSTE SYSTEMES  
De niveau ingénieur maîtrise ou équivalent, avec 2 à 3 ans d'exp. de ces postes. Ecrire avec CV, présent. à Direction Information, F. M. A. ILE-DE-FRANCE, 28, rue de la Tombe-Léopold, 75014 PARIS.

Rech. spécialistes marché coll. gataire, poste à pourvoir à Paris immédiatement. Références ou diplômes exigés. Ecrire réf. n° 7360 M. Rège-Pr. 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2°.

Site de ZI MELUN leader de sa zone, qualifications rech. ADJOINT DIRECTEUR MARKETING, min. 30 ans, exp. étiquette soignée. Ecrire CV, photo et présent. ss n° 2392 à HAVAS, 75009 MELUN CEDEX.

### propositions diverses

Journaliste Anglais (S.A.), qui trace stage 600, Paris, off. ins. Rech. linguist. échange lang. en famille 2 sem. par mois pendant 8 mois. Ropes, 49 Michels Road, Ryde, I. of W.

### formation professionnelle

CIFEC dispense révision intensive du DECS. Téléphone : 770-47-53.

### information divers

**TROUVER UN EMPLOI**

Le CENTRE D'INFORMATION SUR L'EMPLOI vous propose GUIDE COMPLET (200 pages) Extraits de sommaire :

- Les 3 types de C.V. à rédiger, exemples, erreurs à éviter
- La prospection et ses pièges
- 13 méthodes pour trouver l'emploi désiré : avec plans, résultats, entretiens, lettres.
- Les bonnes réponses aux tests.
- Emplois les plus demandés.

Pour information, écr. CIDEM, 6, 90, Montigny, 78-La Chesnay, 95 bis, rue Réaumur, Paris-2°

### autos-vente

**LANCIA AUTOBIANCHI**  
Exp. 1960-1968  
11, rue de Valenciennes, 75013 Paris  
356.88.55 +

### occasions

EN SOLDE MOQUETTE ET REVÊTEMENTS MURAUX 1er et 2° choix, 50.000 m² en stock. Téléphone : 39-96-75.

### animaux

Particulier vend chiens L.O.F Springer-Spaniel Métra classe, champion CH. B. M. CLAIR Le Montcau, 7790 Perthes-en-Gâtinais. Tél. : 49-12-18

### locations non meublées

**Paris**

AVEN. DE VERSAILLES, 3 P. 2 ch., s. de b., cuisine, salle de bain, ascens., 220 m². Tél. : 227-33-51, 227-33-52.

### Région parisienne

**SAINT-GRATIEN** Villa 7 pièces, jardin 500 m², piscine, ascens. total, 4.200 F mensuel. Immeuble, avec ascens. 323-15-76.

**STUDIO** Immeuble, 850 F ch. c. Tél. : 989-31-74.

### locations meublées

**Paris**

Cherchez appart. de stand pour locations un à deux mois ou plus. Sér. référ. offertes. PARIS PROMO - 325-28-77

### locations non meublées

**Paris**

Ingénieur cherche 1-2 pièces quartier St-Lazare, place Cléty. Téléph. 225-10-35, après 18 h.

**CABINET HERMES**  
17, rue de Bourgogne, rech. URG. APPRIS 4 à 6 p., même prov. (sér. référ. offertes). Agence Sabatier, Tél. 533-31-42.

Rech. 3 p., 140 m², s. de b., cuis., s. de b., lav. mac. 1.200, de préf. 07, 7, 9, 15, 16, 17, Agence Sabatier, Tél. 578-93-64 ou 266-20-30, poste 29214, demander Eva.

### Région parisienne

Pr Société européenne cherche villes, pavillons, pour CADRES. Durée 2 à 6 ans. - 283-57-82.

### Boutiques

77 - LA CHAPELLE-LA-REINE 60 kilomètres automoteur Sud (sortie Ury), toute propriété, BEL IMM. ANCIEN LIBRE, 3 boutiques + 2 appartements, possibilité très commerciale et 45.000 F. - 49-52-11.

### fonds de commerce

TOULOUSE. Ouverture centre commercial au cœur de la ville, beaux commerces, 9ans 800-000, magasin tout confort, parking, emplacement premier ordre, parking public assuré.

Ecrire Société WINDSON, 4 place Octavien, TOULOUSE. Téléph. 16 (11) 21-18-20.

### viagers

**LIBRE - MOY-LE-GRAND**  
R.E.R. Propriété 3.000 m², pav. récent, 100 m², 130.000 F + 2.000 F resto.

**LIBRE - 16° MUETTÉ. Studio**  
28 m², 145.000 F + 750 resto. ETUDE LODEL - 355-61-59

### terrains

Aux confins de la Touraine et du Berry, MASSIF FORESTIER de 130 ha CHENES. - S'adresser CABINET GRUBBLELEY, 25, rue Georges-Clemenceau, 49150 BAUGE. Tél. (41) 89-19-97.

### villégiatures

LANGUES, par petite, charmant pav. de terre, près. mer et lac, 1.800 F sept. 1.200 F oct. Tél. heures ropes (50) 48-09-30.

## emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emploi.

les annonces classées du **Monde** sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

Le Monde

équipement

TRANSPORTS

La crise de l'armement maritime

- Les Soviétiques accentuent leur concurrence
• Les Chinois se constituent une flotte sur le marché de l'occasion

Le marasme sur le marché mondial des pétroliers et des transporteurs de vrac va persister encore quelques années...

Pour les navires pétroliers, les démarrages ont repris à un rythme rapide au premier semestre 1978...

Il est vrai que, dans l'immédiat, les compagnies pétrolières, privoient une augmentation du prix du brut, les affrétements à terme de pétroliers ont connu ces dernières semaines une hausse très importante...

Israëlo-égypto-américain à Camp David au début du mois de septembre sont à l'origine de cette hâte. Mais la nervosité de ce marché vient aussi d'un rumeur qui circule à la bourse londonienne...

A plus longue échéance, comme le note encore l'O.C.D.E., la crise frappe aussi désormais les navires transporteurs de vrac, dont la flotte s'est formellement accrue des dernières années...

Des rabais de 30 % La flotte des pays occidentaux, encore majoritaire avec 54 % du tonnage mondial, a perdu de son importance en 1977, puisque elle n'a progressé que d'à peine 2 %...

L'O.C.D.E. signale aussi les progrès de la flotte soviétique, qui, pour les pays occidentaux, sur l'Atlantique nord, la part des Soviétiques est passée de 1,6 % en 1975 à 3,1 % au premier trimestre 1977...

Le plan de redressement de la Société d'économie mixte d'aménagement du département des Pyrénées-Orientales (SEMETA) chargé notamment de l'équipement de Port-Barcarès, récemment mis au point par les pouvoirs publics et la société ainsi que le remplacement...

Le Barcarès : un bouxy de mille cinq cents habitants, des maisons en briques, roses le long des rues, une mairie minuscule cachée derrière un drapier tricolore...

La SEMETA, constituée en 1963 avec un capital de 300 000 F auquel participent notamment le département (pour 41 %), des établissements bancaires (pour 20 %), la ville de Perpignan (pour 11 %), a en effet dû assumer de très importants investissements pour équiper les 450 hectares de la station...

En 1974, un premier plan de redressement est adopté. L'Etat alloue de nouvelles subventions à la société. Le département consent 10 millions de francs d'avance remboursable à la SEMETA...

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

CHANGEMENT D'ALLURE SUR LA COTE DU LANGUEDOC
Port-Barcarès redresse ses finances et réduit ses ambitions

Le plan de redressement de la Société d'économie mixte d'aménagement du département des Pyrénées-Orientales (SEMETA) chargé notamment de l'équipement de Port-Barcarès, récemment mis au point par les pouvoirs publics et la société ainsi que le remplacement...

Le Barcarès : un bouxy de mille cinq cents habitants, des maisons en briques, roses le long des rues, une mairie minuscule cachée derrière un drapier tricolore...

La SEMETA, constituée en 1963 avec un capital de 300 000 F auquel participent notamment le département (pour 41 %), des établissements bancaires (pour 20 %), la ville de Perpignan (pour 11 %), a en effet dû assumer de très importants investissements pour équiper les 450 hectares de la station...

En 1974, un premier plan de redressement est adopté. L'Etat alloue de nouvelles subventions à la société. Le département consent 10 millions de francs d'avance remboursable à la SEMETA...

En 1974, un premier plan de redressement est adopté. L'Etat alloue de nouvelles subventions à la société. Le département consent 10 millions de francs d'avance remboursable à la SEMETA...

Le 10 août, de son président M. Gaston Pams (M.R.G.), conseiller général sénateur, maire d'Argelès-sur-Mer, par M. Albert Gin (P.S.), maire du Barcarès, mettront-ils fin aux difficultés économiques que la société d'économie mixte rencontre depuis sa création en 1963 ?

De notre envoyée spéciale Port-Barcarès, la mal-aimée des stations languedociennes, a cherché les causes de ses malheurs. Tout d'abord, ce n'est qu'un début, de l'été 1973 que l'autoroute fut ouverte sur cette partie de la côte...

La SEMETA est-elle au bout de ses pelées ? Chacun ici l'espère, en jurant toutefois de ne pas rêver ou d'être en retard sur les autres stations de la côte...

Un pari impossible Mais, surtout, les responsables de la société firent un pari impossible : financer avec des prêts sur six ans un programme de logements qui devait s'établir sur quinze ans...

En 1974, un premier plan de redressement est adopté. L'Etat alloue de nouvelles subventions à la société. Le département consent 10 millions de francs d'avance remboursable à la SEMETA...

INQUIÉTUDE POUR LA FLOTTE FRANÇAISE Au 1er juillet 1978, vient d'indiquer le Comité central des armateurs, la flotte de commerce française se compose de 473 navires dont 195 pétroliers et 21 millions de T.P.L. (quarté au tonné)...

Par rapport au début d'années, ces chiffres font apparaître une perte de trois unités : 37 navires ont en effet été vendus, périmés, abandonnés des cargoes de marchandises générales. Dans le même temps, 24 navires sont entrés en flotte...

LES CONTROLEURS AÉRIENS DEMANDENT A M. LE THEULÉ DE PRÉCISER SES PROPOSITIONS Après une grève du zèle de cinq jours, les contrôleurs aériens devaient se réunir en assemblées générales, le jeudi après-midi 17 août, afin d'étudier la suite à donner à leur mouvement...

CIRCULATION

Accidents de vacances : 5 500 morts par an

Si l'on se fonde sur les statistiques des années passées, quelque 5 500 personnes trouveront la mort pendant leurs vacances au bord de la mer...

Ce chiffre, précise le Centre de documentation et d'information de l'assurance (C.D.I.A.) comprend 3 000 tués sur les routes et 2 500 victimes d'accidents divers, notamment d'activités nautiques...

Les alpinistes amateurs (5 millions en moyenne chaque été) font souvent preuve d'imprudence. Beaucoup d'entre eux, inexpérimentés, se prennent pour des montagnards confirmés...

OFFICIERS MINISTÉRIELS Etude M. MAUPU, not. 41400 Mont-Richard, tél. 33-06-73 - A vendre aux ench. publ. Mairie de Mont-Richard, le 31 août 1978, à 15 h., en 3 lots 3 APPARTEMENTS dans résidence retraite, avec services. Nécessité obtenir agrément conseil syndical. Fr. ts recs. r.s.d. au Notaire.

ENVIRONNEMENT

DANS LES PYRÉNÉES

Pas de route vers le Néouvielle

De notre correspondant Tarbes. — La décision prise le 8 août par le préfet des Hautes-Pyrénées de procéder à partir du 14 août, à une enquête administrative au sujet du projet de classement et parmi les sites et lieux de Orlé, et ses alentours, situés sur le territoire communal d'Aragnouet, Bagneres, Saint-Lary-Soulan et Vieille-Aure, est venue conforter le Club alpin français la Fédération française de la montagne et les associations de protection de la nature du Sud-Ouest...

Fort augmentation du nombre des accidents de la route en juin Durant le premier semestre de 1978 — et par rapport à la période correspondante de l'année précédente — le volume de la circulation automobile a augmenté de 6 %, le nombre des accidents de la route a diminué de 1,7 %, celui des tués de 2,4 %, celui des blessés de 1,6 %.

Le comité interministériel de la sécurité routière, qui donne ces chiffres, note toutefois une « dégradation » de la situation au cours du mois de juin 1978, durant lequel (par rapport à juin 1977) le nombre des accidents a augmenté de 4,1 %, celui des tués de 9,5 %, celui des blessés de 3,4 %. Seul commentaire officiel : « Le mois de juin a toujours été un mois « lourd » pour les accidents de la route. »

Le Monde DE L'ÉDUCATION Le palmarès des universités Juillet-août En vente partout : 6 F

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

CHANGEMENT D'ALLURE SUR LA COTE DU LANGUEDOC

Port-Barcarès redresse ses finances et réduit ses ambitions

Le plan de redressement de la Société d'économie mixte d'aménagement du département des Pyrénées-Orientales (SEMETA) chargé notamment de l'équipement de Port-Barcarès, récemment mis au point par les pouvoirs publics et la société ainsi que le remplacement...

Le Barcarès : un bouxy de mille cinq cents habitants, des maisons en briques, roses le long des rues, une mairie minuscule cachée derrière un drapier tricolore...

La SEMETA, constituée en 1963 avec un capital de 300 000 F auquel participent notamment le département (pour 41 %), des établissements bancaires (pour 20 %), la ville de Perpignan (pour 11 %), a en effet dû assumer de très importants investissements pour équiper les 450 hectares de la station...

En 1974, un premier plan de redressement est adopté. L'Etat alloue de nouvelles subventions à la société. Le département consent 10 millions de francs d'avance remboursable à la SEMETA...

ENVIRONNEMENT

DANS LES PYRÉNÉES

Pas de route vers le Néouvielle

De notre correspondant Tarbes. — La décision prise le 8 août par le préfet des Hautes-Pyrénées de procéder à partir du 14 août, à une enquête administrative au sujet du projet de classement et parmi les sites et lieux de Orlé, et ses alentours, situés sur le territoire communal d'Aragnouet, Bagneres, Saint-Lary-Soulan et Vieille-Aure, est venue conforter le Club alpin français la Fédération française de la montagne et les associations de protection de la nature du Sud-Ouest...

Fort augmentation du nombre des accidents de la route en juin Durant le premier semestre de 1978 — et par rapport à la période correspondante de l'année précédente — le volume de la circulation automobile a augmenté de 6 %, le nombre des accidents de la route a diminué de 1,7 %, celui des tués de 2,4 %, celui des blessés de 1,6 %.

Le comité interministériel de la sécurité routière, qui donne ces chiffres, note toutefois une « dégradation » de la situation au cours du mois de juin 1978, durant lequel (par rapport à juin 1977) le nombre des accidents a augmenté de 4,1 %, celui des tués de 9,5 %, celui des blessés de 3,4 %. Seul commentaire officiel : « Le mois de juin a toujours été un mois « lourd » pour les accidents de la route. »

Le Monde DE L'ÉDUCATION Le palmarès des universités Juillet-août En vente partout : 6 F

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

CHANGEMENT D'ALLURE SUR LA COTE DU LANGUEDOC
Port-Barcarès redresse ses finances et réduit ses ambitions

Le plan de redressement de la Société d'économie mixte d'aménagement du département des Pyrénées-Orientales (SEMETA) chargé notamment de l'équipement de Port-Barcarès, récemment mis au point par les pouvoirs publics et la société ainsi que le remplacement...

Le Barcarès : un bouxy de mille cinq cents habitants, des maisons en briques, roses le long des rues, une mairie minuscule cachée derrière un drapier tricolore...

La SEMETA, constituée en 1963 avec un capital de 300 000 F auquel participent notamment le département (pour 41 %), des établissements bancaires (pour 20 %), la ville de Perpignan (pour 11 %), a en effet dû assumer de très importants investissements pour équiper les 450 hectares de la station...

En 1974, un premier plan de redressement est adopté. L'Etat alloue de nouvelles subventions à la société. Le département consent 10 millions de francs d'avance remboursable à la SEMETA...

En 1974, un premier plan de redressement est adopté. L'Etat alloue de nouvelles subventions à la société. Le département consent 10 millions de francs d'avance remboursable à la SEMETA...

le prix du baisser de

MINUTE EUROPEENNE

CORRESPONDANT UNE LETTRE DE M

DOUAI LIBÈRE SA PLACE D'ARMES (De notre correspondant) Lille. — Douai transforme complètement sa place d'armes, au cœur de la ville. Cette place, qui fut en grande partie détruite lors de la guerre 1914-1918 et reconstruite avec plus ou moins de bonheur, sera bientôt rasée et reconstruite sur un plan plus moderne. La place (500 mètres carrés) sera rebâtie d'un nouveau étage, le parking sera supprimé, une fontaine sera édifiée (pour laquelle une concours est lancé) et une terrasse de 200 mètres de long sera créée devant elle. Les places d'armes, quant à elles, seront réservées aux piétons. D'autres travaux sont entrepris en même temps sur les quais de la Scarpe. Le contrat de ville moyenne, signé à la fin de 1977, porte sur 21 millions de francs, avec une participation de 7 millions de l'Etat et la garantie pour un emprunt de 14 millions de francs. GEORGES SUEUR

Je m'excuse

Journal de 1978

LA CRISE DU DOLLAR

Redressement du cours de la monnaie américaine

(Suite de la première page.)

Contrairement, l'évolution des cours de change a permis aux pays importateurs de matières premières d'acheter à meilleur compte ces produits de base. Il faut ajouter à cela que les entreprises allemandes et japonaises — d'autres aussi — conscientes du danger que représentaient à terme un dollar 'bon marché', ont en s'appuyant sur leurs puissants réseaux commerciaux, amélioré leur compétitivité et consenti éventuellement des rabais de prix à l'exportation, ce qui, par parenthèse, a réduit leurs possibilités financières.

L'homme de la rue se moque de la dévalorisation du billet vert. Lorsqu'il est agriculteur, il se précipite sur le prix du maïs. Lorsqu'il est ouvrier, il s'intéresse au chômage et à son salaire. Lorsqu'il est chômeur, il surveille le prix du hamburger.

Les syndicats, groupe de pression considérable, ont une attitude différente. Soucieux de faire tourner les machines pour sauvegarder l'emploi, ils volent sans doute d'un bon œil un phénomène qui devrait faciliter les exportations. Bon nombre d'industriels rejoignent ce point de vue. Pendant des années, les firmes d'outre-Atlantique ont souhaité un dollar fort, qui leur permettrait d'acquiescer à bon compte des entreprises étrangères et de s'implanter ainsi dans des pays où la main-d'œuvre était moins onéreuse qu'outre-Atlantique. Depuis quelque temps, leur stratégie semble s'être modifiée : sous la pression des événements — augmentation des coûts en Europe notamment — et d'une opinion publique qui compréhensif mal que l'on puisse continuer d'investir à l'étranger, alors que la situation intérieure était difficile, bon nombre d'entreprises américaines ont amorcé un lent mouvement de repli sur leur pays. Elles n'ont pas renoncé pour autant à la conquête du marché mondial ; tout simplement elles estiment que ce combat doit être mené maintenant à partir des Etats-Unis. Un dollar faible est, à cet égard, une arme redoutable.

Les marchés des changes, après un instant d'hésitation symptomatique, ont finalement bien accueilli les propositions présidentielles. Le dollar s'est redressé sur toutes les places à parifois vigoureusement. Et c'est l'annonce d'un mouvement plus ample ? On ne saurait exclure, compte tenu des bas niveaux auxquels étaient tombés les cours de la devise américaine ces derniers jours, et de la tension des taux d'intérêt constatés Outre-Atlantique, qu'une reprise technique se développe ces prochains jours. De là à parler de retournement de tendance durable sur le dollar, il y a un pas qu'il serait bien hasardeux de franchir. Trop d'incertitudes pèsent encore sur les mesures que pourraient prendre les Etats-Unis et plus encore sur les moyens dont dispose l'administration pour les mettre en œuvre.

PHILIPPE LABARDE

ÉNERGIE

Pour la troisième fois depuis janvier Le prix du fuel lourd va baisser de près de 6 %

La Compagnie française de raffinage (C.F.R.) vient de publier un nouveau barème des prix du fuel lourd qui tient compte des cours très déprimés sur le marché international et de la baisse relative du prix du brut en France, due à l'affaiblissement du dollar. Rappelons que les prix du fuel lourd comme ceux du naphta ont été libérés en août de juillet. Ils avaient déjà été libérés le 11 mai 1978 avant d'être relâchés le 15 septembre de la même année, dans le cadre du plan Barre, puis de faire l'objet, en mars 1977, d'un engagement de modération de la profession pétrolière.

Le nouveau barème fait apparaître une baisse du fuel lourd n° 2 ordinaire de 58 F par tonne (6,2 %), à 587 F contre 645 F la tonne en cours précédent. Ce barème avait déjà fait l'objet d'une baisse le 1<sup>er</sup> mai. Les autres compagnies pétrolières opérant en France suivent le C.F.R. dans les jours qui viennent. Le nouveau barème, applicable le 1<sup>er</sup> septembre, limitera peut-être le guère des rabais que se livrent à nouveau les compagnies pétrolières, depuis que la cotation européenne (Rotterdam) est inférieure à la cotation française.

Impulsion ou volonté délibérée ?

En conclure que les Etats-Unis n'ont pas du tout bénéficié de la baisse de leur monnaie serait, cependant, aller trop vite. La dépréciation de la devise américaine explique en partie, c'est certain, le croissance relativement élevée (à 7,1 %) que connaissent les exportations des Etats-Unis et la diminution du chômage que l'on y constate depuis plusieurs mois, alors que, à l'inverse, l'activité stagne en Europe et que le nombre des sans-emplois n'a cessé d'y augmenter. Manifestement, les Américains ont déjà touché les premiers dividendes de la baisse du dollar. Ils ont tout lieu, compte tenu du rôle que joue leur devise et de leur poids économique, d'industrialier, d'en espérer d'autres : les précédents historiques sont là pour assurer qu'un dollar bon marché favorise tôt ou tard les exportations américaines et rééquilibre le balance commerciale des Etats-Unis.

Le cas Carter

Quant à l'administration, le moins que l'on puisse dire est qu'elle est étrangère et de s'implanter ainsi dans des pays où la main-d'œuvre était moins onéreuse qu'outre-Atlantique. Depuis quelque temps, leur stratégie semble s'être modifiée : sous la pression des événements — augmentation des coûts en Europe notamment — et d'une opinion publique qui compréhensif mal que l'on puisse continuer d'investir à l'étranger, alors que la situation intérieure était difficile, bon nombre d'entreprises américaines ont amorcé un lent mouvement de repli sur leur pays. Elles n'ont pas renoncé pour autant à la conquête du marché mondial ; tout simplement elles estiment que ce combat doit être mené maintenant à partir des Etats-Unis. Un dollar faible est, à cet égard, une arme redoutable.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Table with columns: COTIS DU JOUR, 30 JOURS, 60 JOURS, 90 JOURS, 120 JOURS, 150 JOURS, 180 JOURS, 210 JOURS, 240 JOURS, 270 JOURS, 300 JOURS. Rows include S.E.-U., F.R., D.M., L., S., etc.

TAUX DES EURO-MONNAIES

Table with columns: D.M., S.E.-U., F.R., L., S., etc. Rows show interest rates for various currencies.

MARCHÉ COMMUN

LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE ET SON ÉLARGISSEMENT

« L'Humanité » polémique avec M. Jean-Pierre Cot (P.S.)

L'Humanité du 17 août répond à un article de M. Jean-Pierre Cot, membre du bureau exécutif du P.S., paru la veille dans le Matin sous le titre « Oui à l'Europe du Sud ».

M. Cot écrit au P.C.F. : « Le développement de la Communauté économique européenne, dans l'ordre interne, Georges Marchais a préféré Raymond Barre à l'union de la gauche ; dans l'ordre international, il préfère Helmut Schmidt à Berlinguer ou Carrillo. Il y a là une logique qu'il faut reconnaître. »

M. Cot ajoutait : « La charge de solliciter l'adhésion des pays de l'Europe du Sud. C'est sur les rives de la Méditerranée que nous retrouvons une tradition politique semblable, une semblable conception de la rupture avec le capitalisme et de la construction du socialisme. En renforçant nos liens avec nos camarades socialistes de l'Europe du Sud, en étant de passerelles en direction de l'eurocommunisme, nous pouvons créer une nouvelle dynamique politique au moment même où l'union de la gauche s'effrite dans notre pays. »

Mme Françoise Lazard répond dans l'Humanité : « Est-ce vraiment faire preuve d'un esprit étroitement partisan que de noter que ce n'est pas le P.C.F. mais bien le P.S. qui, non seulement entretient des liens étroits avec la social-démocratie au pouvoir en Allemagne fédérale, mais s'accorde avec elle sur un projet politique commun ? »

CORRESPONDANCE

UNE LETTRE DE M. RENÉ MASSIGLI

M. René Massigli, ancien secrétaire général du Quai d'Orsay, nous écrit :

Les traditions du Parlement de Westminster, aussi bien que l'importance de l'industrie charbonnière, interdisent au gouvernement de Londres d'aller à une conférence dans de telles conditions : il s'abstient donc.

Or la conférence était à peine ouverte que, devant les exigences néerlandaises, la délégation française devait accepter, contrairement à notre plan, le traité à négocier ne se bornait pas à créer la Haute Autorité toute puissante dont rêvait l'autocratie technocratique de Jean Monnet ; ce serait le traité lui-même qui déterminerait en détail les attributions et les pouvoirs de cette Autorité et les règles qu'elle devrait suivre.

Moins de quinze jours plus tard, le gouvernement français était amené à modifier sur un point capital notre schéma initial ; il devait proposer, en effet, la création d'un conseil des ministres des Six exerçant sur l'Autorité une tutelle qui serait en fait un contrôle ; ce conseil prendrait ses décisions à la majorité des deux tiers, ou dans certains cas à l'unanimité, ce qui équivaut à reconnaître en fait à chacun des Six un droit de veto. A ce point, que reste-t-il du caractère supranational de l'Autorité, si bruyamment proclamé quelques semaines plus tôt ? En vérité, il y a très loin de notre projet initial au traité qui fut signé le 18 avril 1957.

C'est cette stratégie que j'ai déplorée et que je considère comme responsable pour une bonne part, du divorce franco-anglais qui a suivi.

Nous avons, en effet, proposé une conférence, étant entendu que l'entrée en négociation impliquerait de la part des divers gouvernements, engagement d'accepter les principes généraux énoncés dans la proposition initiale. Or, ces principes en termes vagues, n'avaient fait l'objet d'un accord entre les Six qu'au cours d'une discussion préliminaire.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

Un accord entre Simca, d'une part, et la compagnie Saab-Valmet, d'autre part, a été signé le 15 août pour l'assemblage en Finlande de modèles Simca. La production commencera en mars 1979 à un rythme annuel excédant pas trois mille véhicules.

Etranger

CANADA

L'indice des prix à la consommation en Canada a augmenté de 1,5 % en juillet (9,8 % en un an), enregistrant sa plus forte hausse depuis trois ans. La forte poussée du prix des aliments (+ 4 %) est le principal responsable de ce mouvement. (A.F.P.)

ETATS-UNIS

La production industrielle des Etats-Unis a progressé de 0,5 % en juillet, soit au même rythme qu'en juin et en mai, annonce le conseil de la réserve fédérale. Au cours du trimestre mai-juin-juillet, la hausse a atteint le rythme annuel de 6 %. Ce taux est l'un des plus élevés des pays industrialisés mais l'ad-

R.F.A.

La compagnie pétrolière Veba est la plus importante firme fédérale avec un chiffre d'affaires de 37,38 milliards de deutschemarks en 1977. Selon la maison d'édition Luchterhand, qui publie une liste des cinq cents premières entreprises de R.F.A., Veba est suivie par le constructeur automobile Daimler-Benz (25,8 milliards de DM) et par Siemens (construction électrique), qui a enregistré en 1977 un chiffre d'affaires record de 23,3 milliards de DM. Viennent ensuite : Volkswagen (automobile), 24,1 milliards de DM ; Hoechst (chimie), 23,3 milliards de DM ; BASF (chimie), 23,2 milliards de DM ; Bayer (chimie), 21,4 milliards de DM ; Thyssen A.G. (sidérurgie), 21 milliards de DM ; A.E.G.-Telefunken (électrotechnique), 14,2 milliards de DM.

LA BAISSÉ DU DOLLAR FAVORISE LE TOURISME AUX ETATS-UNIS

New-York (A.F.P.) — La baisse du dollar sur les marchés des changes a des conséquences très favorables pour le tourisme étranger aux Etats-Unis. Selon les statistiques officielles, le pays a reçu 5,1 millions de visiteurs étrangers en 1978, soit 13,4 % de plus que l'année précédente.

« Nous sommes réellement devenus compétitifs pour ce qui concerne nos prix », estime un responsable de services de tourisme qui souligne aussi la baisse généralisée des tarifs aériens sur l'Atlantique nord.

Les Japonais sont les plus nombreux à se rendre aux Etats-Unis (le yens est resté particulièrement renforcé face au dollar). On en compte sept cent cinquante mille cette année. Ils sont suivis par les Britanniques (vingt cent mille visiteurs) et les Allemands de l'Ouest (quatre cent mille).

La balance touristique américaine reste cependant largement déficitaire — 3 milliards de dollars par an — et les spécialistes estiment que la tendance ne se renversera que progressivement.



VOUS AUREZ TOUT : la mer à 150 mètres l'hippodrome de cagnes-sur-mer à 4 minutes cannes à 15 minutes nice à 20 minutes l'aéroport à 12 minutes port st-laurent à 1500 mètres un marché de provençe à votre porte le vieux village du haut-de-cagnes tout proche et le meilleur rapport qualité-prix

RESIDENCE LES HEURES CLAIRES appartements décorés renseignements et vente sur place : 91, av. de nice - 06170 cros-de-cagnes tél. (93) 31.00.23

SOCIAL

Les centrales ouvrières doutent de l'utilité de la commission sur les immigrés

Invités à faire partie de la commission Delmon... Les centrales ouvrières doutent de l'utilité de la commission sur les immigrés.

D'autre part, ils souhaitent connaître le déroulement prévu des travaux de cette commission...

A Bordeaux FERMETURE PARTIELLE DE BEGHIN-SAY

Bordeaux. — A la suite de la décision de ses deux principaux clients... FERMETURE PARTIELLE DE BEGHIN-SAY.

Les suites de l'accord Peugeot-Citroën-Chrysler

Après le P.C., le P.S. entend porter le débat devant l'Assemblée nationale... Les suites de l'accord Peugeot-Citroën-Chrysler.

AFFAIRES Selon l'INSEE L'ACTIVITE DES ENTREPRISES DE BATIMENT S'EST AMELIOREE AU PREMIER SEMESTRE

La conjoncture des entreprises de bâtiment, telle qu'elle apparaît dans l'enquête trimestrielle... Selon l'INSEE L'ACTIVITE DES ENTREPRISES DE BATIMENT S'EST AMELIOREE AU PREMIER SEMESTRE.

LONGINES RACHETE LA SOCIETE RICHARD

La firme horlogère suisse Longines (120 millions de francs... LONGINES RACHETE LA SOCIETE RICHARD.

AGRICULTURE

Une nouvelle huile de colza va être commercialisée

Le Journal officiel a publié le 11 août un décret ministériel qui fixe l'appellation, les normes et le contrôle de la nouvelle huile de colza... Une nouvelle huile de colza va être commercialisée.

recherche agronomique pensent éliminer d'ici à trois années les substances phytotoxiques du tousteau de colza qui limitent son utilisation pour l'alimentation des monogastriques, porcs et volailles... Une nouvelle huile de colza va être commercialisée.

REGROUPEMENT DANS LE ROQUEFORT

Les Fromageries Bel vont céder le contrôle du holding Société agricole de Roquefort à la Société des caves et des producteurs réunis de Roquefort... REGROUPEMENT DANS LE ROQUEFORT.

UNE REFORME DU «SUCRAGE» DES VINS EST EN PREPARATION

Le ministre de l'Agriculture proposera prochainement au gouvernement une réforme du régime de l'arrichement des vins qui reprend dans ses grandes lignes les propositions du rapport de M. Muret-Labarthe... UNE REFORME DU «SUCRAGE» DES VINS EST EN PREPARATION.

Anglo American Corporation of South Africa Limited



Le boycottage économique infligerait des souffrances à la population noire et mènerait à la violence Harry Oppenheimer

Quelques points de l'allocution du Président Oppenheimer

Le chômage ou le sous-emploi massif, et les riches en matière de stabilité sociale qu'il comporte, ne peut être évité que si l'économie sud-africaine reprend un rythme de croissance rapide... Quelques points de l'allocution du Président Oppenheimer.

Pour stabiliser notre main-d'œuvre, nous avons l'intention de réduire le nombre de travailleurs migrants, en fournissant à nos travailleurs les plus qualifiés — comme nous sommes maintenant autorisés à le faire — des logements familiaux dans les cités minières ou les villages scolaires... Quelques points de l'allocution du Président Oppenheimer.

Table with financial data for Anglo American Corporation of South Africa Limited, including Capital ordinaire émis et réserves, Participations générales cotées en bourse, etc.

Remvoyer à: Charter Finance S.A., Bureau 87, 2, rue de Vienne, 75002 PARIS. Veuillez cocher la case appropriée: Allocation du président en français / Rapport annuel en anglais

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS LAFFITE FRANCE Nouvelle SICAV

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Ministère de l'Énergie et des Industries pétrochimiques ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH DIVISION ENGINEERING ET DÉVELOPPEMENT PROJET POSTE P. 3 A ARZEW (ALGERIE) AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

Vertical text on the right edge of the page, partially cut off.

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 16 AOUT

Résistant

Fermés quatre jours pour les fêtes d'été, les portes de la Bourse se sont rouvertes mercredi sur un marché très décontracté, mais non dépourvu de ressort. Malgré le ralentissement de l'activité, les actions françaises ont dans l'ensemble bien résisté aux vents bénéficiaires, et l'indice a même fini en hausse de 0,5 %.

Sur les notes du marché, une tendance à la reprise se dessine et l'indice des Indus. a même progressé de 2,5 points à 512,4. L'indice des Indus. a même progressé de 2,5 points à 512,4. L'indice des Indus. a même progressé de 2,5 points à 512,4.

Bref, le repli des cours, et peut-être effectué de façon trop ordonnée, a permis d'effacer les effets de sa hausse récente. Le marché continue à gagner du terrain, mais le facteur monétaire, qui après être passé au second plan ces derniers jours, se fait à nouveau sentir.

Sur les indications de Londres, le marché français a été très bien que plus actif. Le Dax a progressé de 2,5 % à 28 995 F et le SBF 125 de 2,5 % à 263 F.

LONDRES

Fortes baisses des mines d'or. Le fait d'avoir joué malin à l'ouverture est la forte baisse des mines d'or en liaison avec la chute du prix du métal.

Table with columns: Valeurs, Cours précédé, Dernier cours. Lists various stock prices in London.

NOUVEAUX SOCIÉTÉS

Chiffres d'affaires. Le groupe aéronautique annonce, pour le premier semestre, un bénéfice net de 311 millions de francs contre 297 millions en 1977.

INDICES QUOTIDIENS. Coteur. Base 100 = 30 déc. 1977. Valeurs françaises: 28 995,4. Valeurs étrangères: 194,4.

NEW-YORK

Assez forte reprise. Wall Street a favorablement réagi à la décision du président Carter d'intervenir pour tenter d'arrêter la baisse du dollar et une assez forte reprise s'est produite mercredi.

Le démarrage du chef de l'industrie américaine n'est cependant pas entièrement responsable de la hausse des cours. Malgré la reprise précoce de la semaine, le marché a vu ces derniers jours, bien définies les positions acquises lors de sa récente poussée de fin de semaine.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table with columns: Valeurs, Cours précédé, Dernier cours. Lists dollar exchange rates in Tokyo.

Main financial table with columns: Valeurs, Cours précédé, Dernier cours. Contains multiple columns of stock and market data.

BOURSE DE PARIS - 16 AOUT - COMPTANT

Table with columns: Valeurs, Cours précédé, Dernier cours. Lists Paris stock market data for various companies.

MARCHÉ A TERME

Table with columns: Valeurs, Cours précédé, Dernier cours. Lists futures market data for various commodities and currencies.

COMPTES DES SOCIÉTÉS

Table with columns: Valeurs, Cours précédé, Dernier cours. Lists company financial statements and stock prices.

COTE DES CHANGES

Table with columns: Valeurs, Cours précédé, Dernier cours. Lists exchange rates for various currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table with columns: Valeurs, Cours précédé, Dernier cours. Lists gold market prices.

## UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDÉES
- FEMMES : Vues et revues, par Yves Flotante : De mode et de mer.
- 3. ÉTRANGER
- EUROPE : « La Seule sans gouvernement socialiste » (1), par Alain Debora.
- 4. DIPLOMATIE PROCHE-ORIENT
- 5. AMÉRIQUES
- 6. AFRIQUE
- 7. ASIÉ
- 8. Océanie
- 9. POLITIQUE
- 10. SOCIÉTÉ
- Nice s'interroge sur les absences de son maire.

### LE MONDE DES LIVRES

PAGES 9 & 12

- Le feuilleton de Jacqueline Piatier : « Le maître des fontaines », de Nicolas Sandray.
- Roman : La révolte tardive de Serge Samois.
- Entretien : Rencontre avec Hélène Parmelin.
- Histoire : Les provinces et leurs archives.
- Littérature étrangère : Chaim Potok, romancier de l'orthodoxie juïdique.

- 13. RELIGION SCIENCES
- 14. ÉQUIPEMENT
- 19-20. ÉCONOMIE

### LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (16)  
 FEUILLETON : Adieu Californie (2)  
 Annonces classées (17)  
 Aujourd'hui (18) ; Carrot (19)  
 Météorologie (14) ; Mosa croisée (14) ; Bourso (21).

Le numéro du « Monde » daté 17 août 1978 a été tiré à 499 495 exemplaires.

## En Islande Le président du parti communiste est chargé de former un gouvernement de centre-gauche

L'Islande sera-t-elle le premier pays membre de l'OTAN à avoir un premier ministre communiste ? La question n'est plus simplement théorique, depuis que le président Eðjarn a demandé, mercredi 16 août, à M. Ludvík Jósefsson, dirigeant communiste islandais, de former le gouvernement.

Comme l'explique notre correspondant à Reykjavik, les chances de M. Jósefsson sont minces. Il n'en demeure pas moins que son parti s'est prononcé en faveur de l'importante base américaine installée à Keflavik et dont la tâche principale est de surveiller les mouvements de la flotte soviétique. Cette base compte trois mille hommes de l'armée de l'air américaine.

### De notre correspondant

Reykjavik — Un président de la République qui prie les communistes et les socialistes de se mettre d'accord et demande au président du parti communiste de former une coalition de centre-gauche que le chef de la faction social-démocrate n'avait pu constituer : cela s'est passé à Reykjavik, mercredi 16 août ; et c'est dans une relative indifférence que les Islandais ont vu leur gouvernement depuis les élections législatives du 25 juin, ont appris la nouvelle. Il est vrai que M. Ludvík Jósefsson, président de l'Alliance du peuple (communiste), est la troisième personnalité proposée par le président Kristján Eldjárn et que M. Gröndal et Hallgrímsson, respectivement présidents du parti socialiste et du parti conservateur, ont échoué après que chacun ait tenté deux combinaisons différentes.

Le taux d'inflation est inquiétant (plus de 50 %), la couronne surévaluée, le coût d'exploitation des usines de poisson excessif, et les patrons des pêcheries tentent de faire passer les pertes aux consommateurs. On ne peut pas attendre que les responsables de l'économie et des formations politiques qui hésitent tous dépendant à s'engager dans une coalition dont on pense déjà qu'elle sera fragile.

Les élections de juin avaient désigné deux grands gagnants : l'Alliance du peuple (centre-gauche) et surtout les socialistes (agriculteurs) et les indépendants (conservateurs), qui formaient la coalition au pouvoir. Mais le parti perdu de nombreux sièges. Pour les agriculteurs, la leçon était

## Le rachat du groupe Boussac Les syndicats C.G.T. estiment ne pas avoir à choisir entre les éventuels acquéreurs

Le « suspense » continué dans l'affaire Boussac. Le président et les membres du tribunal de commerce de Paris poursuivaient, ce jeudi 17 août, leurs entretiens et leurs auditions. Aucun moment précis n'a encore été choisi pour la décision qui ne serait cependant intervenir avant l'après-midi.

Des assurances en matière bancaire ayant été données par les deux groupes candidats au rachat, l'intérêt s'est déplacé vers le nombre de licenciements envisagés par les deux plans.

Le groupe Agache-Willot a annoncé qu'il prévoyait sept cents licenciements et six cents mises à la retraite anticipées. Son « plan prévoit en outre, précise le communiqué, le maintien de l'ensemble du groupe industriel et commercial sous les noms Boussac et Dior ». Quant aux prévisions du groupe Bidermann en la matière (on a parlé de mille cinq cents à deux mille sept cents licenciements), M. Maurice Bidermann nous a déclaré et se refuse à donner ce genre de chiffre ; « on ne fait pas de chapeaux », répond-il, « ce qui est tout à fait déplaçable ».

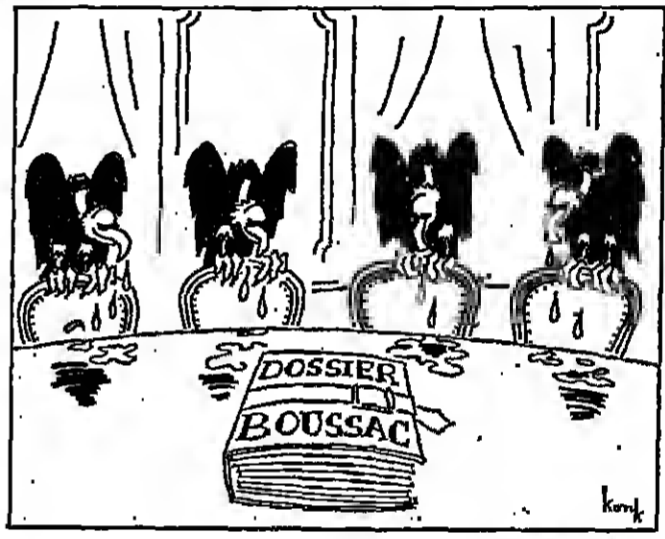
« Du côté des salariés du groupe Boussac, les cadres C.G.T., C.F.C.T. et C.F.D.T. des sièges parisiens ont affirmé dans un communiqué qu'ils n'ont, en aucun cas, manifesté leur préférence pour une solution plutôt que pour une autre. Ils précisent qu'ils attendent comme l'ensemble des travailleurs du groupe, de connaître la décision devant intervenir et surtout le plan de reprise qui l'accompagnera ».

Le Syndicat C.G.T. des Vosges a déclaré, dans un communiqué : « On ne choisit pas entre la peste et le choléra ; on les combat tous les deux. Il y a de l'intérêt de tous les travailleurs de l'avenir économique et du tertiaire dans les Vosges ».

La C.G.T., qui est le syndicat majoritaire au sein du groupe, souligne que « la lutte menée jusqu'à présent par les travailleurs pour la sauvegarde de l'emploi et la fermeture d'usines et la suppression d'emplois (...) » dans la mesure où les deux acquéreurs éventuels qui soutiennent la poursuite de l'activité de manière ou par un groupe « qui n'est pas rentable » — sont

l'union avec la C.G.T. en faveur des solutions réelles qui existent pour sauvegarder l'outil de travail, le plein emploi et les avantages sociaux acquis. La Fédération C.G.T. du textile réaffirme que c'est avant tout l'ensemble du personnel qui est intéressé à la recherche de la meilleure solution possible. Il est temps qu'il en soit effectivement ainsi ».

Renseignements pris, le taux de syndicalisation des cadres du groupe Boussac dans les Vosges est très peu élevé ; quelques-uns d'entre eux sont à la C.G.C., d'autres à la C.F.T.C. ou à la C.F.D.T. Ce sont les non-syndiqués (« l'amalgame des cadres cadres soient plus favorables aux propositions Bidermann. Seuls signés à la C.G.T. sont les non-syndiqués aux pouvoirs publics et à M. Boussac (le Monde du 17 août).



(Dessin de KONK.)

## L'ouvrier le mieux payé doit gagner autant qu'un cadre débutant

déclare M. Stolér

Selon M. Lionel Stolér, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail et de la participation, chargé des travailleurs manuels,

« l'ouvrier le mieux payé dans une entreprise devrait gagner au moins autant que le cadre débutant ». Dans une interview publiée le 14 août par l'hebdomadaire financier français M. Stolér développe deux idées sociales qu'il entend mettre en œuvre pour 1979 : « La première, c'est de décaler des sommes dans l'entreprise, qui seraient obligées de l'agence de maîtrise et non au niveau de la direction générale ».

Le secrétaire d'Etat précise : « Cette prise de responsabilité dans l'entreprise implique que peu à peu des équipes de gestion autonomes qui existent déjà dans certaines sociétés comme Crea, Lora, Leroy-Somer, la SNIAS, Merlin-Gérin, Oullier, etc. » Mais il ajoute : « Il faut prendre naturellement toutes les précautions nécessaires pour ne pas créer des sociétés satellites ou des bases d'agitation ».

Quant aux aspects salariaux de la revalorisation du travail manuel, M. Stolér déclare que l'objectif est de « revaloriser l'ensemble des échelles et des carrières ouvrières et que les négociations ne doivent pas porter uniquement sur les salaires ». C'est « l'objectif de la loi de 1970 », dit-il, « et le cadre débutant dans l'industrie — le parité de l'ingénieur — commencent à 5 500 F. Mais dans le secteur des entreprises, il y a un écart du simple au double. L'ouvrier le mieux payé gagne de 2 700 F à 2 800 F et le cadre débutant dans l'industrie — le parité de l'ingénieur — commencent à 5 500 F ».

Selon M. Stolér, un projet de loi, qui « complètera le SMIC » et revalorisera les salaires « aux bords de la carrière ouvrière », pourrait être présenté au Parlement au printemps prochain.

Le secrétaire d'Etat avait déjà annoncé le 17 juillet à Bordeaux, la constitution d'un fonds spécial, « la création d'une vie collective au niveau de l'atelier » (le Monde du 14 et 15 juillet).

## L'Atlantique vaincu en aérostat

Trois Américains (Ben Abruzzo, quarante-neuf ans, Maxie Anderson, quarante-quatre ans, et Larry Newman, trente et un ans, vint-huit ans de l'Atlantique en aérostat « Double-Eagle-II ». Parti vendredi 11 août de Presque-Isle, dans l'Etat du Maine, les trois hommes ont survolé l'Irlande mercredi soir 16 août, puis le Pays de Galles, et comptaient atterrir à Paris dans la nuit de jeudi 17 à vendredi 18 août. Les trois hommes ont accompli un fait divers et qui devient un exploit sans précédent.

Presque-Isle (Maine), 12 août. — Une nouvelle tentative de traverser l'Atlantique en aérostat a commencé vendredi soir à Presque-Isle dans le Maine. Trois hommes, Maxie Anderson, Ben Abruzzo et Larry Newman, se sont élevés vers le ciel à bord de leur ballon gonflé à l'hélium en direction de l'Europe qu'ils comptent atteindre d'ici deux jours. Jusqu'à présent, personne n'a réussi à traverser l'Atlantique en ballon. La plus récente tentative datant d'il y a deux semaines, a échoué à 300 kilomètres des côtes françaises.

Bedford (Massachusetts), 13 août. — Les trois aérostatiers américains ont franchi vendredi matin, à 200 mètres d'altitude, l'île du Prince-Edouard, dans le golfe du Saint-Laurent.

Bedford (Massachusetts), 14 août. — Les trois aérostatiers américains étaient lundi matin à 780 kilomètres à l'est de Terre-Neuve. Selon la station météorologique de Bedford, les trois hommes ont maintenant atteint leur altitude de croisière à 4 000 mètres et comptent atterrir près de Brest (Bretagne), jeudi matin.

Bedford (Massachusetts), 16 août. — Les trois aérostatiers américains ont traversé à environ 1 600 kilomètres de l'ouest de l'Irlande, mardi à 14 h G.M.T. Pour la première fois depuis leur départ, vendredi soir, de Presque-Isle, ils doivent faire face à des conditions météorologiques défavorables. Leur ballon, le Double-Eagle II, se trouve pris à une altitude d'environ 6 100 mètres, dans des pluies glacées et des vents tourbillonnants. Les trois hommes conservent cependant l'espoir d'atteindre l'Europe dans la journée de jeudi.

Dublin, 16 août. — Les trois aérostatiers américains se trouvaient mercredi soir, à une centaine de kilomètres à l'ouest de

## PREMIERE ANNULATION DE PERMIS POUR CONDUIRE EN ÉTAT D'ÉBRIÉTÉ

Après un accident grave en état d'ébriété, un automobiliste strasbourgeois, M. Michel Rohmer, quarante et un ans, a été condamné, mercredi 16 août, à quinze jours de prison et 3 000 F d'amende. Il avait grièvement blessé la semaine dernière, une automobiliste et porté atteinte de l'accident, il avait pris la fuite. Son permis de conduire a été annulé et le tribunal correctionnel lui a interdit de se représenter à l'examen pendant dix-huit mois. Cette condamnation ne s'applique qu'à la conduite en état d'ébriété, conformément à la nouvelle loi. M. Rohmer devra comparaître à nouveau devant le tribunal correctionnel de Strasbourg pour délit de fuite et coups et blessures involontaires.

## Les restaurateurs alsaciens « sinistrés » par l'alcoolisme

Les premiers contrôles généralisés d'alcoolisme sur les routes d'Alsace auraient fait baisser la vente des apéritifs et digestifs d'environ 50 %. C'est ce qui vient d'affirmer M. Jean-Louis Clausen, président du Groupement des hôteliers, restaurateurs et débitants de boissons du Bas-Rhin. « Nous ne pouvons naturellement nous élever contre les dispositions adoptées, a-t-il déclaré. Nous ne devons pas favoriser l'alcoolisme, mais notre profession est touchée. » Déjà, jeudi dernier, les viticulteurs d'Alsace avaient regretté que leur région fut la première touchée par cette sécheresse de contrôle. Et à la fois aux vins du Colmar on enregistre une baisse des ventes, sans qu'il soit possible toutefois de l'attribuer à la seule crainte de contraindre les consommateurs à l'abstinence.

Publicité

### LE PLUS HAUT NIVEAU DE VOTRE CARRIÈRE

Pour le préparer ou l'assumer, nous vous proposons le plus haut niveau des techniques d'expression et de communication

**INSTITUT D'EXPRESSION ORALE**  
 20, cité Trévise 75004 PARIS  
 Tél. 719-56-63

Nous recevons exclusivement sur rendez-vous, de 10 h. à 21 h.

Les cours commencent en juillet-août

A B C D E F G

FABRICANT - VENTE DIRECTE

### COUVERTS ARGENTÉ ET INOX OREVERRIE

Bureau 25 ans d'expérience spécialisée

**FRANOR 70 R. AMELOT 75011 PARIS**  
 Tél. 700.87.94 - Fermé le samedi

25 août RÉOUVERTURE après agrandissement

## CAPÉLOU

les belles lilleries et tout ce qui se transforme en lit

37, av. de la République (11<sup>e</sup>)

Handwritten signature or mark at the bottom of the page.